



Flexibilité de l'Olympisme et harmonie polyphonique



Merging
Tradition and
Olympism
P.24

PEVO : L'élaboration
des manuels y consa-
crés suit son cours... /
Les 2/3 du travail déjà
achevés... P.12



SOMMAIRE

A PUBLICATION OF THE AFRICAN CENTRE FOR OLYMPIC STUDIES



Magazine d'informations du
Centre Africain d'Etudes Olympiques.
Montée SNH, Dragage-Yaoundé
B.P. 5442, Yaoundé-Cameroun
E-mail : caeoyaounde@gmail.com
Facebook :
centre africain d'études olympiques-CAEO

DIRECTEUR DE PUBLICATION
PUBLISHER
Pr Jean Tabi Manga

CONSEILLERS EDITORIAUX
EDITORIAL ADVISORS
Dr Ridha Layouni
Mama Abouya
Alicia Mbolo

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
MANAGING EDITOR
Emmanuel Tataw

RÉDACTEUR EN CHEF
EDITOR IN CHIEF
Ericka Cyndy Meli Ngaffo

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Hilary Fegue Nnang

RÉDACTION
Olivia Essombe, Vanessa Balogog, Blaise Mayam,
Jonathan Mbiaoh

TRADUCTION :
Arsène Bidjana

CRÉDIT PHOTO :
Centre de documentation et archives CAEO, CIO,
et CNOSC

MAQUETTE ET INFOGRAPHIE
Alban Abiaga

IMPRESSION



Call for contributions / Appel à contribution - Magzine Afrik Olympia

Nuria Puig Il y a 7 jours à Nuria



French below

Dear Colleagues in Olympic Studies,

We are pleased to send you enclosed the call for contributions of the African Olympic Studies Centre (ACOS) for the content of its fourth edition of the magazine "Afrik Olympia". The previous issues of the magazine are available on the Olympic World Library (see here).

10-11

ECHOS



14-15
ECHOS



12-13
ECHOS



COMITÉ SCIENTIFIQUE
Président :
Pr Jean TABI MANGA, CAEO (CMR)
Vice-Président :
Pr Jean Emmanuel PONDJI, Université de Yaoundé I (CMR)
Rapporteur :
Augustin Claude TANG ESSOMBA, ANO du Cameroun
Membres :
Pr Thérèse ATANGANA MALONGUE, Université Yaoundé II, Soa (CMR)
Pr Cora BURNETT, CEO Université de Johannesburg (AS)
Prof. Dr.-Ing. Habil KOLYANG, ANO du Cameroun (CMR)
Pr Filiberto NTUTUMU NGUEMA, Université Nationale de Malabo (GE)
Dr Mohamed Abdel Aziz GHONEM SULTAN, CNO Egypte

Gustavo Dias Da CONCEAÇÃO, ANO d'Angola
Dr Vivian ASHERI KILO, ANO du Cameroun
Dr Bouzzid EZZEDINE, ANO de Tunisie
Mme Cécile FAYE, ANO du Sénégal

EXPERTS SCIENTIFIQUES :
Pr Cora Burnett
Prof. Dr.-Ing. Habil KOLYANG
Pr Yvan Coste Maniere
Princesse Momafon Rabioutou Njoya Sports Equity Lab
Me Kengne Notong Jules Lea
Dr Béchir Jabbès
Dr Ezzeddine Bouzid
Dr Tado Oumarou
Muharam Mchume –Tan Tharcisse Harerimana
Dr. Jean Francis GWADE
Valentin Désiré Guama
Demetri Goutos



Afrik Olympia
Et de trois

Le magazine d'informations du Centre Africain d'Etudes Olympiques (CAEO) est dans les kiosques. Pour sa troisième sortie, c'est celui à l'université de l'olympisme à travers la ville de Thomas Bach au Cameroun. Au cœur de ses 91 pages, son état de sport de long en large. Entre actualité, formation, recherche, consultation... Afrik Olympia revient sur les temps forts du mouvement olympique au Cameroun. Quel est l'impact du confinement voire du Corona virus sur le sport, la richesse de l'Espace Pierre de Coubertin (documentation, info-média, médiathèque, archives)... Voilà autant de sujets que vous pourrez y découvrir dans cette publication qui se veut le projet d'un olympisme dynamique. Un tour en kiosque pour le découvrir Afrik Olympia, la preuve qu'en dépit des frictions sanitaires, le sport vibre encore.



20-21

ECHOS

AFRIK OLYMPIA N°004 JANVIER 2021

**FLEXIBILITÉ
DE L'OLYMPISME
ET HARMONIE
POLYPHONIQUE**

22-24

MOUVEMENT OLYMPIQUE

"Nyamoto Essemé" KALKABA MALBOUM invité spécial des Chefs traditionnels du Mfoundi à l'ENAM P.22

Françoise MBANGO : l'excellence en action P.23

Merging Tradition and Olympism P.24

10-21

ECHOS

P.10 Activités du CAEO en temps de COVID 19

La vie de l'entreprise

P.12 Programme d'Education aux Valeurs Olympiques (PEVO)

P.14 Séminaire de capacitation des personnels du CNOSC

P.16 Le CAEO rend hommage aux héros camerounais et africains de l'histoire de l'olympisme

P.18 Du sang neuf à l'Académie Nationale Olympique du Cameroun

Un nouveau Directeur Exécutif

P. 20 Revue de presse

Le Centre Africain d'Etudes Olympiques vu d'ailleurs

25-79

DOSSIER

80-82

DÉTENTE & CONSEILS

Regard olympique sur le confinement et la sédentarité P.80

84-85

DYNAMIQUES OLYMPIQUES

de Quirinus... à Jupiter Stator

(Phénoménologie et herméneutique des « nationalismes régionaux ». Contribution à une théorie de la « déconstruction-résilience » de l'État-nation.) P.84



➤ MESSAGE DU PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

"OLYMPISME ET CORONAVIRUS" II

Le président du CIO, Thomas Bach, a transmis au Mouvement olympique un autre message intitulé "Olympisme et Coronavirus" II, lequel fait suite à sa première lettre envoyée fin avril.

Depuis mon premier message "Olympisme et Coronavirus" publié en avril, nos messages en lien avec les effets positifs du sport sur la santé, la société et l'économie ont gagné en résonance. Nous constatons désormais que le sport est largement reconnu comme un facteur essentiel de la lutte contre la pandémie, qui continue de sévir dans de nombreux pays. Le sport est également considéré comme faisant partie intégrante de la solution pour les plans de relance en cours dans d'autres pays.

Fort heureusement, les événements sportifs redémarrent eux aussi. L'accueil extrêmement positif réservé à ces événements prouve que non seulement les athlètes et les organisations sportives, mais aussi le public attendaient avec impatience le retour du sport comme une partie intégrale de nos vies. Nous constatons également que la pratique du sport est possible en toute sécurité, et ce même avec les restrictions imposées actuellement. Cela devrait nous donner à tous confiance dans nos préparatifs pour les événements à venir, y compris les Jeux Olympiques Tokyo 2020. Je souhaiterais remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont conduits jusqu'ici en travaillant sans relâche pour maintenir nos sociétés à flot, ainsi que vous tous, membres du mouvement sportif, qui contribuez avec un grand sens des responsabilités et une incroyable créativité à l'organisation des événements sportifs, tout en préservant la santé de toutes les personnes concernées.

Forts de ces premiers succès, nous attendons avec impatience le moment où les nombreuses restrictions, ô combien essentielles aujourd'hui, pourront être assouplies. Nous devons toutefois continuer à nous montrer responsables lorsqu'il s'agit de planifier et de programmer nos événements sportifs. Le virus n'est pas encore vaincu. Nous devons donc continuer à lutter contre sa propagation et faire partie de la solution qui nous aidera à sortir de la crise.

Nous avons tous une immense responsabilité à assumer pour ce qui est de la planification et de la programmation de nos événements, non seulement envers nos parties prenantes respectives, mais aussi envers la communauté sportive tout entière. Nous savons par expérience que chaque incident qui affecte l'un de nous nous affecte tous et a le pouvoir de réduire à néant les grands progrès que nous avons accomplis au cours des derniers mois.

Dans ce contexte, nous étudions le potentiel que présentent les nouvelles méthodes de détection pour l'organisation d'événements en toute sécurité. En plus des méthodes actuelles, de nombreux tests dits "rapides" sont actuellement disponibles sur le marché ou en cours de développement. Associés à d'autres mesures de lutte contre le virus, ces tests rapides sont pour nous un outil supplémentaire important, capable de nous aider à offrir un environnement sûr à toutes les personnes concernées.

Outre cette bonne nouvelle concernant les tests, la communauté médicale et scientifique envoie des signaux très encourageants quant à la disponibilité de vaccins homologués dans les prochains mois, peut-être même avant la fin de l'année.

Dans l'ensemble, tous ces progrès réalisés en matière de tests et de vaccins faciliteront grandement l'organisation d'événements sportifs en toute



sécurité. Nous devrions tous prendre en considération le moment où ces nouveaux outils seront disponibles lorsqu'il s'agira de programmer nos événements. C'est pourquoi, aux nombreux scénarios que le CIO envisage, nous en avons ajouté un pour tirer pleinement parti du potentiel des tests et des vaccins.

D'un côté, ces dernières semaines ont montré que nous pouvons organiser de grands événements sportifs en toute sécurité, et ce même sans vaccin. De l'autre, nous devons comprendre que même les méthodes de détection et les vaccins ne sont pas la solution miracle à tous nos problèmes. Nous ne connaissons pas encore toute l'étendue de l'impact d'un éventuel vaccin. Cela étant, nous avons de bonnes raisons, dans l'ensemble, d'afficher un optimisme prudent.

Le CIO continuera de suivre de près ces développements. Nous évaluons également les conséquences qu'ils auraient sur l'organisation des événements sportifs, qu'il s'agisse de la nécessité de modifier certaines règles de nos organisations respectives ou des aspects médicaux, économiques, sociaux et logistiques. À cette fin, nous poursuivons notre étroite coopération avec l'Organisation mondiale de la Santé, les autorités publiques, les experts médicaux et scientifiques, ainsi que les laboratoires pharmaceutiques. Nous nous inspirons également de l'expérience des organisations sportives qui ont récemment proposé la tenue réussie de divers événements. Nous allons bien évidemment partager nos connaissances avec tous ceux qui sont concernés parmi vous, afin que nous puissions tous en bénéficier au sein du Mouvement olympique.

Nous avons montré ces derniers mois que nous sommes effectivement plus forts ensemble, #StrongerTogether. Dans cet esprit de solidarité, nous devons continuer à apporter notre contribution afin d'endiguer le virus et de sortir de la crise. Je souhaiterais d'ores et déjà vous remercier vivement pour votre coopération sans cesse renouvelée dans notre effort commun visant à insuffler dans le monde entier confiance et espoir pour le sport.

➤ IOC PRESIDENT BACH WRITES TO OLYMPIC MOVEMENT

"OLYMPISM AND CORONA" II

munity who are working with great responsibility and creativity to organise sports events, safeguarding the health of all concerned.

Based on this early success, we are looking forward to the time when the many restrictions, which are essential now, can be eased. But we have to continue to act in a responsible way when it comes to planning and scheduling our sports events. The virus is not defeated yet. We must continue to contribute to its containment and be a part of the solution for the recovery from the crisis.

In our planning and scheduling, we all have a great responsibility, not only for our respective stakeholders, but for the entire sports community. From experience, we know that every mishap that affects one of us affects all of us – and has the potential to undo the great progress we have made together in the past few months.

In this context, we are monitoring the potential of innovative testing methods for the safe organisation of events. In addition to the already existing test methods, there are a number of so-called rapid tests already on the market or under development. When used in combination with other virus countermeasures, such rapid tests give us an important additional tool to ensure a safe environment for everyone involved.

Further to this good news with regard to testing, there are very encouraging signals from the scientific and medical community about the availability of approved vaccines in the next few months, maybe even before the end of this year.

Taken together, the developments in testing and in vaccines will greatly facilitate the safe organisation of sports events. We should all take the timing of the availability of these new tools into consideration when it comes to the scheduling of our events. Therefore, to the many different scenarios the IOC is planning for, we have added one to fully exploit the potential of testing and vaccines.

On the one hand, these recent weeks have shown that we can organise big sports events in a safe way even without a vaccine. On the other hand, we have to realise that even testing methods and vaccines are not the "silver bullet" that will solve all our problems. We just do not yet know the full impact of any potential vaccine. But, altogether, there are good reasons for cautious optimism.

The IOC will continue to study these developments closely. We are also evaluating what consequences they would have for the organisation of sports events, ranging from the need to change certain rules of our respective organisations to medical, economic, social and logistical aspects.

To this end, we continue to cooperate closely with the World Health Organization, public authorities, medical and scientific experts, as well as pharmaceutical companies. We are also drawing from the experience of those sports organisations that have recently organised successful events.

We of course will share any insights with all those concerned among you, so that all of us in the Olympic Movement can benefit.

We have shown in recent months that we are indeed #StrongerTogether. In this spirit of solidarity, we should continue to make our contribution to the containment of the virus and to the recovery from the crisis. In advance, I would already like to thank you very much for your continued cooperation in our shared endeavour to give hope and confidence to the world through sport. ●

IOC President Thomas Bach sent another message to the Olympic Movement entitled "Olympism and Corona II" to follow up on his first letter, which was sent at the end of April.

Since the first "Olympism and Corona" message in April, our message, about the positive health, social and economic impacts of sport on society at large has gained considerable momentum. What we can see now is that sport is widely recognised as an essential factor in fighting the pandemic, which still persists in many countries. Sport is also accepted as an integral part of the solution for the crisis recovery, which is underway in other countries.

Thankfully, we are also seeing live sports events taking place again. The very positive reception of these events clearly demonstrates that not only athletes and sports organisations but also the public at large have been longing for the return of sport as an integral part of our lives. We also see that sport can be organised safely, even under the ongoing restrictions. This should give all of us confidence in our preparations for future events, including the Olympic Games Tokyo 2020. I would like to thank all the people who have brought us this far by working tirelessly to keep our societies going, and all of you in the sporting com-



Dr RIDHA LAYOUNI
Président de l'AANO
Président du CA du CAEO

➤ **MOT DU PRESIDENT
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Je tiens tout d'abord à remercier le Centre Africain d'Études Olympiques (CAEO) qui a retenu le thème « Flexibilité olympique et harmonie polyphonique », pour le 4ème numéro du magazine d'information « AFRIK OLYMPIA ».

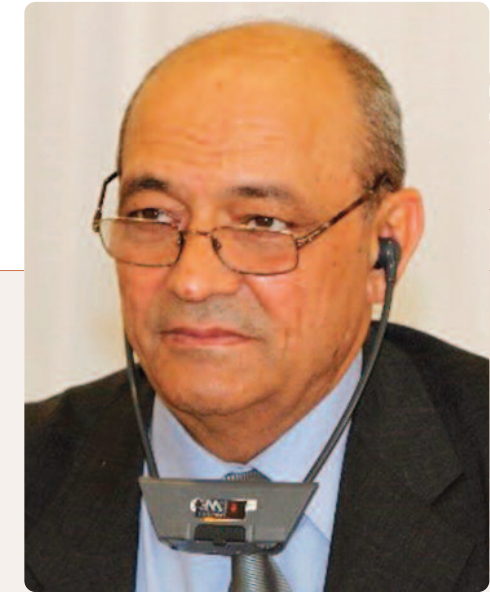
Ce thème qui constitue un intérêt pour le CIO, l'ACNOA et l'AANO est d'autant plus actuel que l'humanité traverse une période de bouleversements sociaux, économiques, culturels, religieux ... dans un contexte de mondialisation d'une part, et des tentatives de résistance visant la conservation des spécificités ethniques, religieuses, culturelles et politiques, d'autre part.

Ce brassage de tendances et d'idées peine à trouver des voies réellement consensuelles et rassemblantes pouvant être acceptées par une majorité de communautés ou de pays.

A cet effet, la force de l'olympisme, c'est justement d'avoir l'avantage d'être rassembleur et d'offrir l'opportunité de mixage de toutes les tendances, en dépit de leurs différences. Ainsi, comme l'a si bien dit le Baron Pierre de Coubertin, l'Olympisme offre « un état d'esprit » qui unit les gens, quelles que soient leurs croyances et leurs orientations, autour des valeurs universelles.

L'importance de ce rôle consensuel et rassembleur constitue un enjeu qui interpelle la famille olympique afin d'enrichir le débat autour de tous les aspects et questions qui préoccupent l'humanité, tels que la santé, l'environnement, l'éducation, la paix ... en liaison surtout avec les difficultés que rencontrent tous les pays à cause de la pandémie du covid-19.

Cette édition du magazine « AFRIK OLYMPIA » contribuera certainement à enrichir le débat autour du thème retenu. ●



Dr RIDHA LAYOUNI
President of AANO and
Board Chair of ACOS

➤ **THE BOARD CHAIR'S MESSAGE**

Iwant first of all to thank the African Centre for Olympic Studies (ACOS) which selected the theme "Olympic Flexibility and polyphonic harmony", for the 4th issue of "AFRIK OLYMPIA" news magazine.

This theme which is an area of interest to IOC, ANOCA, and AANO is all the more so topical as mankind is going through a period of social, economic, cultural and religious upheavals... in a context of globalisation on the one hand, and attempts at resistance with the aim of retaining ethnic, religious, cultural and political specificities on the other hand.

This exchange of trends and ideas has trouble finding truly consensual and look-alike ways that may be accepted by a majority of communities or countries.

To that effect, the strength of Olympism is precisely

the advantage it has to bring people together and to provide the opportunity for mixing all trends despite their differences. Thus, as Baron Pierre de Coubertin so eloquently said, Olympism develops a "frame of mind" which unites people, regardless of their beliefs and their orientations, around universal values.

The importance of that consensus-building and conveying role is an issue the Olympic family is grappling with to enrich the debate on every aspect and matter which humanity concerns itself with, such as health, the environment, education, peace... in conjunction especially with the difficulties that all the countries come across because of the COVID-19 pandemic.

This edition of "AFRIK OLYMPIA" magazine will certainly contribute to enriching the discussion of the theme selected. ●



Pr Jean TABI MANGA
Professeur des Universités
Directeur Général du CAEO

Flexibilité, Polyphonie et Harmonie: du sens pour l'olympisme

« L'olympisme n'est point un système, c'est un état d'esprit. Les formules les plus diverses peuvent s'en pénétrer et il n'appartient ni à une race ni à une époque de s'en attribuer le monopole exclusif ». La présente déclaration de Pierre de Coubertin relève

que l'Olympisme offre à l'humanité une opportunité d'expression des différences et de la diversité.

De même, l'organisation des Jeux olympiques symbolise l'universalité de la culture olympique. L'olympisme manifeste ainsi la polyphonie harmonieuse qui est l'expression de la multitude. Elle donne de la voix à la polyculture (multiculture) dans toute sa diversité. Divers sons, signaux, rythmes et variations (monophones et monochromes en écho aux spécificités nationales respectives), caricaturés sur la polyphonie musicale dont le rythme est rendu à peu près régulier, sont canalisés de manière harmonieuse. Ils produisent au bout de la chaîne, le merveilleux festival de fin que sont les JO. Ses symboles, ses emblèmes et manifestations sont transposables à toutes les cultures du monde. En réalité, l'Olympisme transcende les barrières et les frontières.

Cela dit, l'histoire de l'Olympisme, de la Grèce antique au monde contemporain fait montre de flexibilité dans le temps physique. Que d'écueils, que de contradictions, que de défis à relever ! L'olympisme a démontré qu'il mérite sa nature de philosophie capable de s'étendre à l'infini sans jamais rompre. Dans ce sens, l'olympisme fait preuve d'élasticité encadré qu'il est par des idéaux, symboles et emblèmes. Toutefois, il enseigne et encourage de rompre avec certaines habitudes, comportements pour en adopter de nouveaux en faveur de la création d'un monde pacifique, où vivent des citoyens sains d'esprit et épris de paix. Il est un facteur de redirection vers le sens positif. En ce sens, il féconde la flexibilité dans ce qu'il a de fondamental.

Ceci étant, la thématique : « *Flexibilité olympique et harmonie polyphonique* » s'inscrit dans la souplesse et l'adaptabilité du fait qu'il s'adapte à tout environnement et toute culture, résiste à tout obstacle, aspérité ou menace. La flexibilité de l'olympisme se vit à travers sa capacité à pénétrer tous les milieux professionnels, toutes les strates de la société et également à travers son implication dans le questionnement pour l'amélioration de la vie en cette période contemporaine marquée par des guerres, des pandémies, la consommation accrue des substances illicites, l'amour pour l'accumulation des biens matériels et de l'argent etc.

Il s'inspire des valeurs du sport ayant démontré leur efficacité à triompher là où la diplomatie conventionnelle peine à trouver des solutions avantageuses pour les projeter dans les autres domaines de la vie. Sigfrid Edström, Président du CIO de 1946 à 1952 n'affirmait-il pas : « *La raison d'être du Mouvement olympique est d'améliorer la race humaine, non seulement physiquement mais de lui donner une noblesse d'esprit plus grande et de renforcer la compréhension et l'amitié parmi les peuples* »

Et Juan Antonio Samaranch l'un de ses successeurs de 1980 à 2001 de renchérir en faveur des idéaux chers à l'humanité : « *Le Mouvement olympique ne doit plus être un aimable thème de déclaration et de conférences, mais une réalité galvanisante apte à vaincre les*

défis de la mauvaise politique, des ambitions et des haines. Pendant toute son histoire, le CIO a lutté pour répandre ses idéaux de fraternité, d'amitié, de paix et de compréhension universelle ».

Si la période coloniale et ante était explorée, l'on découvrirait alors le discours contradictoire entre le vécu réel des peuples soumis aux vices et turpitudes des systèmes coloniaux pendant que le projet et la pensée olympiques faisaient leur chemin, pour donner naissance à l'universalité qui, il faut le dire, a prévalu dès les 1ères éditions des JO modernes.

La flexibilité olympique est d'autant plus prégnante dans le sport de haut niveau qu'il a généré la problématique de la nationalité sportive et de l'état civil sportif autant qu'il avait fait en d'autres temps pour les concepts d'amateur et professionnel. Que dire dans le domaine culturel ? Des langues officielles dites olympiques, héritées de la période coloniale, lesquelles ont supplanté les langues locales et nationales qui, au demeurant, restent d'indispensables outils de communication en faveur de multiples programmes éducatifs ? Aussi apparaît-il judicieux de questionner le degré de flexibilité et les limites de l'olympisme. La question ci-après pourrait être alors posée ? Jusqu'où l'olympisme peut-il être flexible ? Ou encore jusqu'à quelles limites permet-il l'expression à tous égards de tous ? Les valeurs véhiculées bénéficient-elles à tous ? Le thème questionne également le principe de l'autonomie du Mouvement olympique qui, dans une démarche et des mécanismes subtils, parvient à résister à tout genre de menaces (guerre, terrorisme, pandémie, catastrophe, corruption, montée des nationalismes, changements climatiques etc.) et à protéger la philosophie olympique et les Jeux Olympiques du marasme.

C'est dire que cette thématique pourrait susciter de nombreuses productions scientifiques se rapportant à tous les aspects et à toutes les approches des études olympiques.

Ce numéro d'AFRIK OLYMPIA à travers des contributions originales témoigne de la flexibilité qui a toujours caractérisé le Mouvement Olympique moderne depuis sa création. Sachant manager lorsque survinrent des incompréhensions susceptibles de compromettre son avenir. Nos lecteurs en apprendront beaucoup ! De la volonté d'Athènes de faire des Jeux Olympiques modernes, des « jeux grecs », la personnalité multi professionnelle de Coubertin lui-même ayant démontré un caractère ferme et flexible. N'est-il pas reconnu sous plusieurs casquettes (pédagogue, humaniste, juriste, artiste, journaliste, philosophe, etc.) ; la capacité d'adaptation et de survivance selon les contextes, les époques, les enjeux ; les problématiques relatives aux droits des athlètes voire même la symbolique de la ville dans les opérations olympiques, entre autres.

Je me réjouis des contributions de plus en plus nombreuses issues de différents horizons qui nous prouvent que l'Afrique et le Mouvement Olympique avait besoin de cet espace d'expression pour valoriser son potentiel intellectuel de la même manière que ses sportifs excellent sur les aires de jeux.

C'est ici l'occasion de témoigner ma gratitude à tous ceux qui ont cru en la contribution de l'Afrique dans la production scientifique et intellectuelle olympique, et qui soutiennent par leurs apports le CAEO. Je vous exhorte à poursuivre l'œuvre démarrée ici à Yaoundé pour que l'olympisme rayonne dans toute sa plénitude, en sa qualité de géoculture.



Pr Jean TABI MANGA
Full professor
Director General of ACOS

Adaptability, Polyphony and Harmony: some meaning to Olympism

“Olympism is not a system, it is a state of mind. It can permeate a wide variety of modes of expression and no single race or era can claim to have the monopoly of it”. This statement by Pierre de Coubertin notes that Olympism provides an opportunity for mankind to express differences and diversity.

Likewise, the organisation of the Olympic Games symbolises the universality of Olympic culture. Olympism thus manifests the harmonious polyphony which is the expression of the multitude. It gives voice to multi-culture (many sided culture) in all its diversity. A variety of sounds, signals, rhythms and variations (which are monophonic and monochrome echoing the respective national specificities), caricatured on the musical polyphony the rhythm of which is made almost regular, are channelled harmoniously. At the end the chain, they produce the wonderful end festival that the Olympic Games are. Its symbols, its emblems and manifestations are transposable to every culture of the world. Actually, Olympism transcends barriers and borders.

That said, the history of Olympism, from Ancient Greece to the modern world has shown flexibility over physical time. There has been so many obstacles, so many contradictions, so many challenges to be overcome ! Olympism has shown that it deserves its nature of a philosophy that can be broadened endlessly without ever breaking. In this sense, Olympism has demonstrated elasticity as it is framed by ideals, symbols and emblems. However, it teaches how and encourages to break with some habits, attitudes to adopt new ones which foster the creation of a peaceful world where sound-minded and peace-abiding citizens are living. It is a factor of redirection towards a positive meaning. In that respect, Olympism enriches flexibility in what is fundamental in it.

As such, the theme: “*Olympic flexibility and polyphonic harmony*” is in line with flexibility and adaptability because it is compatible with any environment and any culture, overcomes all obstacles, roughness or threats. The flexibility of Olympism is experienced through its ability to sink in in every professional environment, every social stratum and also through its involvement in the questioning towards improved life in these contemporary times marked by wars, pandemics, increased consumption of illegal substances, love of accumulating material goods and money, etc...

Olympism is inspired by sports values which have proven their efficiency in triumphing where conventional diplomacy has trouble finding beneficial solutions to project them in the other areas of life. Did Sigfrid Edström, President of the IOC from 1946 to 1952 not say: “The fundamental purpose of the Olympic Movement is to improve the human race, not only physically but also to nurture nobility of spirit and deepen understanding and friendship among peoples”

And Juan Antonio Samaranch one of his successors from 1980 to 2001 added in favour of the ideals dear to mankind: “*The Olympic Movement should no longer be a loveable theme for a statement and conferences, but an inspirational actuality capable of overcoming wrong policy challenges, ambitions and hatreds. Throughout its history, the IOC has fought to spread its ideals of fraternity, friendship, peace*

and universal understanding”.

If the colonial era and the anterior period were explored, then would be uncovered the discourse showing contradictions between the living experience of the peoples subjected to the defects and turpitudes of colonial systems while the Olympic project and thought were making their way to give birth to universality which, it must be said, prevailed right from the 1st editions of the modern Olympics.

Olympic flexibility is all the more significant in high-performance sport as it has generated the issue of sports nationality and sportsmen's civil status in the same fashion as it had done it in other times for the concepts of amateur and professional. What about the cultural world? So-called Olympic official languages, inherited from colonial era, which have superseded the local and national languages which incidentally remain necessary tools of communication helping many educational programmes?

That is why it would be a good idea to question the degree of flexibility and the limits of Olympism. Might the following question then be asked? How far can Olympism be flexible? Or to which limits does it allow everybody's expression in all respects? Do the conveyed values benefit everyone? The theme also questions the principle of the autonomy of the Olympic Movement which in subtle approach and mechanisms, has successfully been resisting all kinds of threats (wars, terrorism, pandemics, disasters, corruption, rise of nationalism, climate change, etc...) and protecting the Olympic philosophy and the Olympic Games from the doldrums.

In other words, this subject might generate many scientific productions relating to every aspect and all the approaches to Olympic studies.

This issue of AFRIK OLYMPIA shows through original contributions, the flexibility which has always characterised the modern Olympic Movement since its creation. Knowing how to manage when misunderstandings likely to jeopardise its future came about. Our readers will learn much from this issue! About Athens willingness to make the modern Olympic Games into “Greek games”, the multi-professional personality of de Coubertin himself who had shown an assertive and flexible temperament. Is he not recognised as having worn several hats (educator, humanist, lawyer, artist, journalist, etc...) ; the ability to adjust and survive depending on the contexts, periods, stakes; problems relating to athletes' rights and even the symbolic dimension of the city in the Olympic operations among other things.

I warmly welcome the increasingly numerous contributions from different backgrounds which give us proof that Africa and the Olympic Movement needed this space for expression to develop its intellectual potential in the same way as its athletes are excellent on the playgrounds.

This is the opportunity to express my gratitude to all those who believe in Africa's contribution to Olympic scientific and intellectual production and who support ACOS through their inputs. I urge you to continue the work started here in Yaoundé so that Olympism which has the status of geoculture continues to radiate absolute splendour.

ACTIVITÉS DU CAEO EN TEMPS DE COVID 19

La vie de l'entreprise

“La crise sanitaire liée au Corona virus, encore appelé COVID 19 (Coronavirus infection disease 2019), a impacté le monde en général et le Cameroun en particulier. Au plus fort de la crise, la propagation rapide de cette maladie a conduit les États à l’instar du Cameroun à adopter des mesures barrières et de riposte. Ces mesures ont entraîné un nouveau mode de vie, entre confinement des populations et distanciation entre les personnes. Les structures n’étant pas épargnées, le CAEO a développé des stratégies de fonctionnement”.

Par **Hilary FEGUE NNANG**

Le respect des mesures barrières au CAEO

L’annonce des mesures de riposte au COVID 19 a induit un nouveau mode de fonctionnement au CAEO. Il était question pour ses employés de se protéger tout en faisant fonctionner la structure. Ainsi, la toute première stratégie mise en œuvre a été le respect des mesures barrières édictées par le Gouvernement. À cet effet, un dispositif sanitaire a été installé à l’accueil, le port de masque de protection obligatoire tant pour les personnels que les visiteurs. Dans le souci de respecter la distanciation, les réunions interservices ont été suspendues et un service de permanence a été mis sur pied. Celui-ci s’est relayé pendant les périodes de pré-confinement et de confinement. Le confinement levé, l’ensemble des personnels a peu à peu repris le travail dans le respect des prescriptions de protection.

Le CAEO ayant des activités à mener à bon port, l’autre stratégie développée a été le travail en ligne. Pour ce faire, les outils de communication en ligne (mails, Whatsapp, etc.) se sont avérés efficaces et ont favorisé la continuité des activités.

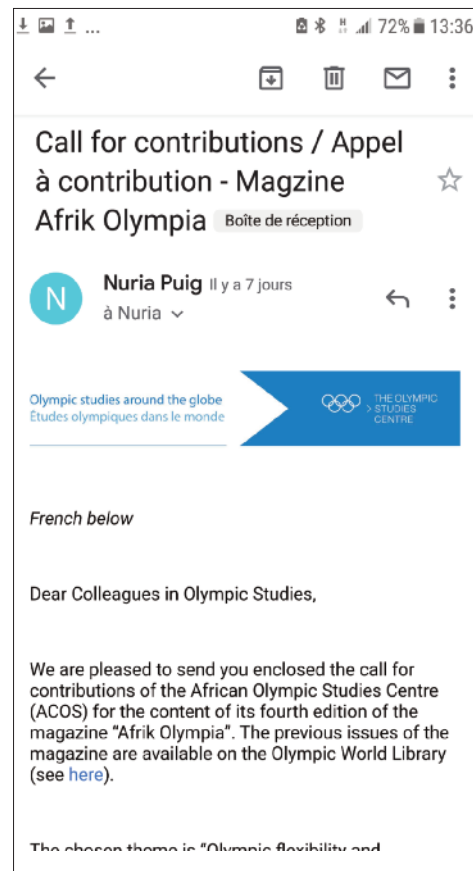
Les activités menées par le CAEO

Bien que le COVID 19 ait impacté le fonctionnement des structures, notamment le CAEO, les moyens permettant d’assurer le respect du calendrier d’activités ont été mis sur pied. Ainsi, au début de la crise, une équipe conduite par le Directeur Général du Centre, accompagné du Directeur de Cabinet et du Directeur des Études, de la Recherche, de l’Éducation et de la Formation, s’est rendue en mars 2020 à Bamako au Mali afin de participer à l’Assemblée Générale de l’Association des Académies Nationales Olympiques

d’Afrique (AANO) et à la 5ème session évaluative des Académies Nationales Olympiques d’Afrique. Pendant la période de confinement, l’équipe s’est consacrée à la rédaction du troisième numéro du Magazine d’informations scientifiques AFRIK OLYMPIA paru en juillet 2020. Celui-ci a par la suite été distribué en version numérique aux collaborateurs et partenaires du Centre. Il est à signaler également que sa page Facebook est restée active.

Par ailleurs, après le confinement, l’équipe a relancé, dans le respect des mesures barrières, la tenue des ateliers PEVO dont le but est de produire des manuels de capacitation des CNO et des ANO dans leur mission de dissémination des valeurs olympiques. Le Centre a également accueilli des étudiants, en cycles Licence et Master, pour des stages académiques en immersion. Il a maintenu des contacts professionnels avec le Ministère des Sports et de l’Éducation Physique (MINSEP), son partenaire à qui il témoigne toute sa gratitude.

En outre, le CAEO a poursuivi les échanges avec ses autres partenaires au nombre desquels le Centre d’Études Olympiques (CEO) de Lausanne et le Centre d’Études et de Recherche en Droit, Économie et Politique du Sport (CERDEPS). À cet effet, les Actes du Colloque d’inauguration du CAEO ont été publiés dans la World Olympic Library, ainsi que les trois éditions de son Magazine d’informations scientifiques « Afrik Olympia ». Dans le cadre de la coopération, des séances de travail ponctuelles ont été tenues, notamment celles avec le Pr Fabrice MENYE NGA, Doyen de la Faculté des Sciences de l’Éducation de l’Université de Ngaoundéré, et avec M. Hindrink ASSONGO, responsable d’Afrique Université TV. Dans le même sens, les responsables et cadres du CAEO ont assisté au séminaire de formation et d’imprégnation des personnels du Comité National



Olympique et Sportif du Cameroun (CNOSC) aux côtés de l’Académie Nationale Olympique du Cameroun (ANOC), les 27 et 28 octobre 2020. Le CAEO a également participé, par la présence du Directeur de Cabinet du Directeur Général, au séminaire des Directeurs Nationaux des Cours de la Solidarité Olympique tenu les 12 et 13 novembre 2020 au CNOSC. Aussi, il a pris part aux échanges en ligne promus par le CEO de Lausanne dans son programme "On the line with an Expert". Avec M. Christophe DUBI, Directeur Exécutif des JO, le 28 mai 2020 sur le thème « The postponement of the olympic Games Tokyo 2020 » organisé par l’Académie Internationale des Sciences et Techniques du Sport (AISTS). Et le 24 septembre 2020, avec Père Miro, Directeur Général Adjoint du CIO chargé des relations avec le Mouvement olympique sur le thème « Diplomacy of the Olympic Movement ».

En somme, toutes ces opérations démontrent que malgré la pandémie du Covid 19 et ses conséquences néfastes sur le bon fonctionnement des services, le CAEO a, à l’instar du reste du Mouvement olympique, adopté un mode de travail alternatif qui lui a permis de maintenir le cap. ●

ACOS ACTIVITIES IN TIMES OF COVID 19

The life of the company

“The health crisis relating to the Corona virus, also known as COVID 19 (Corona virus infection disease 2019), has affected the world in general and Cameroon in particular. At the height of the crisis, the rapid spread of this disease has led states like Cameroon to taking barrier or response measures. These measures have brought about new life styles, between a lockdown on the population and interpersonal distancing. As organisations are not spared, the ACOS developed operational strategies”.

By **Hilary FEGUE NNANG**

Observance of barrier measures at ACOS

The announcement of COVID 19 response measures resulted in a new mode of operation at ACOS. There was need for its members of staff had to protect themselves while operating the structure. Thus, the first implemented strategy was to observe the barrier measures issued by the Government. For that purpose, a sanitary device was installed at the reception, wearing gloves and protective masks was made compulsory for both staff and visitors. With a view to respecting social distancing, inter-service meetings were suspended and a standby service was set up. The staff here took turns during pre-lockdown and lockdown periods. Once the lockdown lifted, the entire staff gradually resumed work in offices paying attention to the prescribed, protective measures.

Since ACOS has activities through which it is to achieve a good result, the other developed strategy was on-line work. To do this, on-line communication tools (e-mails, WhatsApp, etc.) proved to be effective and encouraged relentless completion of the activities.

Activities carried out by ACOS

Even though COVID 19 has had an impact on the operation of structures, especially ACOS, tools to ensure that timetables for activities are respected were designed. Thus, at the start of the crisis, a team led by the Director General of the Centre who was accompanied by the Director of the Office of the Director General and the Director of Studies, Research, Education and Training, travelled to Bamako, Mali in March 2020 to attend the General Assembly of the Association of African National Olympic Academies (AANO) and the 5th African National

Olympic Academies review session. During the lockdown period, the team focussed on drafting the third issue of the scientific information magazine AFRIK OLYMPIA published in July 2020. This one was then distributed in its soft version to collaborators and partners of the Centre. It is also worth indicating that its Facebook page remained active.

Moreover, after the lockdown period, the team restarted, while observing barrier measures, holding OVEP workshops whose aim is to produce manuals for building the capacities of NOCs and NOAs in their mission of spreading Olympic values. The Centre also received Bachelor’s Degree and Master’s Degree students for academic immersion courses. It has maintained professional contacts with the Ministry of Sports and Physical Education (MINSEP), its administrative supervisory authority to which it expresses its appreciation.

Furthermore, ACOS continued exchanges with its partners which include the Olympic Study Centre of Lausanne and the Sport Law, Economics and Policy Study and Research Centre (CERDEPS). For that purpose, the Proceedings of the colloquium to start the ACOS were published in the World Olympic Library, as well as the three editions of its scientific information magazine “Afrik Olympia”. As part of cooperation activities, occasional working sessions were held, especially those with Prof. MENYE NGA, Dean of the Faculty of Educational Science at the University of Ngaoundéré, and with Mr. Hindrink ASSONGO, in charge of Afrique Université TV.

In the same vein, the ACOS participated in on-line exchanges promoted by the OSC of Lausanne in its programme "On the line with an Expert". With Mr. Christophe DUBI, Executive Director of the Olympic Games, on May 28th, 2020 on



the theme “The postponement of the Olympic Games Tokyo 2020” organised by the International Academy of Sports Science and Technology (AISTS). And on September 14th, 2020, with Père Miro, Deputy Director General responsible for relations with the Olympic Movement on the theme “Diplomacy of the Olympic Movement”.

In addition, the ACOS executives attended the training and impregnation seminar for the Cameroon National Olympic and Sport Committee (CNOSC) staff, scheduled on October 27 and 28, 2020. The ACOS also participated to the seminar of the Olympic Solidarity National Directors of the Trainings, held on November 12 and 13, 2020 through the presence of its Chief of Staff.

In all, every operation shows that despite the COVID 19 pandemic and its adverse effects on the routine of the ACOS, the Centre has, like the rest of the Olympic Movement, chosen an alternative method of work which helped it to survive even though fragile due to its very young age. ●

➤ PROGRAMME D'ÉDUCATION AUX VALEURS OLYMPIQUES (PEVO)

L'élaboration des manuels y consacrés suit son cours... / les 2/3 du travail déjà achevés...

Depuis 2005, le CIO a mis en place le « Programme d'Éducation aux Valeurs Olympiques » (PEVO) qui est un outil qui vise à maintenir l'intérêt des jeunes pour le sport et la culture, en les encourageant à promouvoir les valeurs olympiques.

Par **Erica Cyndy MELI NGAFFO**

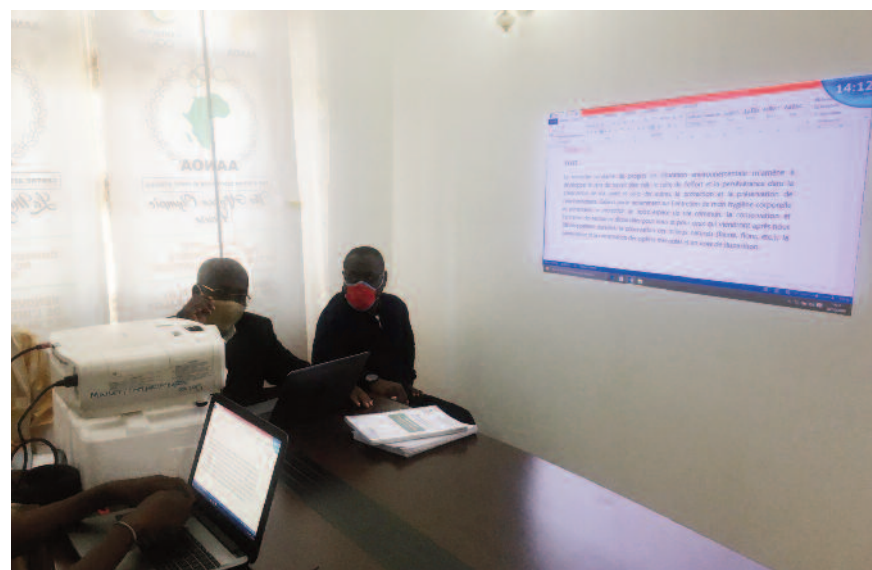
Outil de capacitation et programme éducatif, le PEVO entre dans le programme opérationnel intitulé « Education-Formation-Concertations » du CAEO. À l'origine, il est construit sur des bases très solides avec un fondement et deux séries de trois piliers à savoir 03 valeurs (excellence, amitié respect) et 03 thèmes (sport, culture, environnement). L'équipe du CAEO a jugé opportun d'y associer un nouveau pilier eu égard à l'incivisme observé en tout lieu. Il s'agit de l'éducation à la citoyenneté, qui se veut être un instrument de réarmement moral au service de l'éducation olympique. Il vient aider à la formation des citoyens africains et d'ailleurs encore plus épris de leurs patries et conscients des responsabilités qui sont les leurs dans la construction de leurs nations.

Depuis le démarrage effectif de ses activités, la Maison olympique africaine s'est résolument engagée dans l'appropriation et la redéfinition du PEVO relativement à tous les contextes que l'on soit africain ou non. Pour ce faire, une série de 06 manuels didactiques standards (02

au niveau primaire, 02 au niveau secondaire et 02 pour le cycle universitaire), classés en deux catégories, selon que l'on soit apprenant ou formateur, sont en phase de production.

Élaboré sous la supervision du Directeur Général et sous la coordination opérationnelle du Directeur des Études de la Recherche et de la Formation (DEREF), avec la participation du personnel du CAEO, de l'ANOC et appuyés par des experts consultants, le PEVO, porté par le CAEO est un outil révolutionnaire qui doit servir de véritable guide pour toute la communauté éducative et sportive africaine et au-delà. Il aura pour but d'outiller la jeunesse mondiale en général et du continent africain en particulier en compétences diverses et variées, afin de participer à la construction et à

l'édification d'un citoyen soucieux de son environnement, pratiquant le sport, amoureux de la culture et responsable de ses actes. La première phase, celle de l'élaboration des manuels formateurs pour les cycles primaire, secondaire et supérieur est achevée. L'équipe de production s'attèle à présent à l'élaboration des manuels apprenants corolaires. La finalisation des travaux qui se veulent minutieux et professionnels pourrait survenir au cours de l'année 2021 afin de passer à la phase d'implémentation. ●



➤ OLYMPIC VALUES EDUCATION PROGRAM (OVEP)

The development of the manuals dedicated to this is ongoing ... / 2/3 of the work already completed...

Since 2005, the IOC has set up the "Olympic Values Education Program" (OVEP) which is a tool that aims to keep young people interested in sport and culture, encouraging them to promote Olympic values.

A training tool and educational program, the OVEP is part of the operational program entitled "Education-Training-Consultations" of the ACOS. Originally, it was built on very solid foundations with a foundation and two series of three pillars namely 03 values (excellence, friendship respect) and 03 themes (sport, culture, environment). The ACOS team judged opportune to associate a new pillar with it in view of incivism observed everywhere. It is about education for citizenship, which is intended to be an instrument of moral rearmament in the service of Olympic education. It comes to help in the training of African citizens and elsewhere even more in love with their countries and aware of the responsibilities which are theirs in the construction of their nations.

Since the effective start of its activities, the African Olympic House has been resolutely committed to the appropriation and redefinition of the OVEP in relation to all contexts, whether one is African or not. To do this, a series of 06 standard teaching manuals (02 at the primary level, 02 at the secondary level and 02 at the university level), classified into two categories, depending on whether one is a learner or a trainer, are in the production phase.

Developed under the supervision of the Director General and under the operational coordination of the Director of Research and Training Studies (DEREF), with the participation of the ACOS and the NOAC staff and supported by expert consultants, the OVEP, supported by the ACOS

is a revolutionary tool that should serve as a true guide for the entire African educational and sports community and beyond. It will aim to equip the world youth in general and of the African continent in particular with diverse and varied skills, in order to participate in the construction and the edification of a citizen concerned about his environment, practicing sport, in love with culture and responsible for its actions.

The first phase, which concerns the development of training manuals for the primary, secondary and higher cycles, has been completed. The production team is now working on the development of the related learning manuals. The finalization of the work, which is intended to be meticulous and professional, could occur during the year 2021 in order to move on to the implementation phase. ●

E.C.M.N



› SÉMINAIRE DE CAPACITATION DES PERSONNELS DU CNOSC

Le Centre Africain d'Études Olympiques (CAEO) valablement représenté au CNOSC

Ce mardi 27 octobre, s'est tenue dans les locaux du Comité National Olympique et Sportif du Cameroun, l'ouverture du séminaire d'information et de formation visant à renforcer les compétences professionnelles et personnelles du personnel du CNOSC. A ces derniers se sont joints les cadres du Centre Africain d'Études Olympiques (CAEO).

Par **Ericka Cyndy MELI NGAFFO**

Le séminaire initié par le Président du CNOSC M. Hamad KALKABA MALBOUM et qui s'étendait sur deux jours a débuté mardi 27 octobre à 9h pour s'achever le mercredi 28 octobre à 15h. Comme à l'accoutumée, après l'installation des participants et des exposants, le Président du CNOSC a fait son entrée et a marqué le début du séminaire en demandant une minute de silence pour le drame qui s'est produit dans ville de Kumba le 24 octobre dernier. Suite à cet acte commémoratif, il a repris la parole pour rappeler l'importance dudit séminaire pour les travailleurs du CNOSC et du Mouvement olympique, notamment avoir une meilleure connaissance de l'Olympisme et de son organisation, pour un rendement meilleur. Il a exprimé sa gratitude au Directeur Général (DG) du CAEO, le Prof. Jean TABI MANGA, pour avoir accepté de se joindre à cette activité et d'y avoir associé ses collaborateurs. C'est sur ces paroles dynamiques qu'il a déclaré ouvert le séminaire de formation.

Après le départ du Président, le panel de la première journée, constitué de M. David OJONG, Secrétaire Général (SG) du CNOSC, M. Blaise MAYAM RE-NIOF, Chef de projet, et du Pr. Jean TABI MANGA, DG du CAEO, a tenu le séminaire autour des exposés suivants : « Olympisme et Charte olympique ». Ce thème a été développé par le Pr Jean TABI MANGA qui a fait un rappel des fondamentaux de l'olympisme notamment ses origines, sa signification, donné un éclairage sur la Charte olympique et la notion de Mouvement olympique. Il a par la suite, expliqué le processus de création du CAEO



dans la compréhension de l'olympisme sur le plan culturel, éducationnel, et bien d'autres. La seconde présentation sur « les visages de la nouvelle gouvernance du CNOSC » a été développée par M. David OJONG, SG du CNOSC, lequel s'est attardé sur la restructuration et la redynamisation de l'organigramme du CNOSC. Le panel de la deuxième journée était constitué du Dr Oumarou TADO, Directeur Général Adjoint (DGA) de l'Académie Nationale Olympique du Cameroun (ANOC) et de M. Blaise MAYAM RE-NIOF, Directeur Exécutif (DE) de l'ANOC et Chef de projet dudit séminaire. Le premier thème sur « La Déontologie et la rédaction administrative » a été développé par le DGA de l'ANOC. Des travaux en atelier ont été effectués à cet effet et ont été suivis des échanges participatifs.

Le dernier exposé qui portait sur « l'enseignement participatif, cas du Cours Avancé en Management du Sport (CAMS) » a été présenté par le DE de l'ANOC, Chef de projet. Suite à ces différents exposés, le Président du CNOSC est venu marquer la fin de ce séminaire par des mots de félicitations et d'encouragement aux participants, afin que ces derniers mettent en pratique ces nouveaux éléments dans leur gestion quotidienne du travail pour un meilleur rendement. Il a par ailleurs exprimé sa satisfaction au vu de l'intégration et de la participation du personnel du CAEO durant le séminaire. Il a mis l'accent sur la collaboration entre ces deux structures qui marque la solidarité et la vision commune du Mouvement olympique camerounais et africain. Une photo de famille a été prise à l'esplanade du CNOSC. ●

› CNOSC STAFF TRAINING SEMINAR

The African Center for Olympic Studies (ACOS) validly represented at the CNOSC

This Tuesday, October 27, the opening of the information and training seminar aimed at strengthening the professional and personal skills of CNOSC staff was held at the premises of the Cameroon National Olympic and Sports Committee. To these are joined the executives of the African Olympic Studies Center (ACOS).

The two-day seminar initiated by CNOSC President Hamad KALKABA MALBOUM began on Tuesday October 27 at 9 a.m. and ended on Wednesday October 28 at 3 p.m. As usual, after the installation of the participants and the exhibitors, the President of the CNOSC made his entrance and marked the beginning of the seminar by asking for a minute of silence for the tragedy which occurred in the city of Kumba on October 24. Following this commemorative act, he spoke again to recall the importance of the said seminar for the workers of the CNOSC and the Olympic Movement, in particular to have a better knowledge of Olympism and its organization, for a better performance. He expressed his gratitude to the Director General of ACOS, Prof. Jean TABI MANGA, for having accepted to join this activity and to have associated his collaborators with it. It was with these dynamic words that he opened the training seminar. After the President's departure, the panel of the first day, made up of Mr. David OJONG, Secretary General (SG) of the CNOSC, Mr. Blaise MAYAM RE-NIOF, Project Manager, and Prof. Jean TABI MANGA, DG of ACOS, held the seminar around the following presentations: *"Olympism and the Olympic Charter"*. This theme was developed by Prof. Jean TABI MANGA, who recalled the fundamentals of Olympism, in particular its origins, its meaning, shed light on the Olympic Charter and the notion of the Olympic Movement. He went on to explain the process of creating the ACOS in understanding Olympism culturally, educationally, and more. The second presentation on *"the faces of the new governance of CNOSC"* was developed by



Mr. David OJONG, SG of CNOSC, who focused on the restructuring and revitalization of the CNOSC organization chart. The panel of the second day consisted of Dr Oumarou TADO, Deputy Director General (DGA) of the National Olympic Academy of Cameroon (NOAC) and Mr Blaise MAYAM RE-NIOF, Executive Director (ED) of NOAC and Head of project of said seminar. The first theme on *"Deontology and administrative writing"* was developed by the Deputy Director General of NOAC. Workshop work was carried out for this purpose and was followed by participatory discussions. The last presentation on *"participatory teaching, case of the Advanced Course in Sport Management (ACSM)"* was presented by the

E.D of ANOC, Project Manager. Following these various presentations, the President of the CNOSC came to mark the end of this seminar with words of congratulations and encouragement to the participants, so that they put into practice these new elements in their daily management of work for a better performance. He also expressed his satisfaction with the integration and participation of the ACOS staff during the seminar. He emphasized the collaboration between these two structures which marks the solidarity and the common vision of the Cameroonian and African Olympic Movement. A family photo was taken at the CNOSC esplanade. ●

E.C.M.N

LE CAEO REND HOMMAGE AUX HEROS CAMEROUNAIS ET AFRICAINS DE L'HISTOIRE DE L'OLYMPISME

Quatre espaces pour quatre héros

Par Hilary FEGUE et Alicia MBOLO

En mars 2018, le Centre Africain d'Etudes Olympiques marque officiellement le début de ses activités avec la 4ème Session des ANOs d'Afrique et l'inauguration de son siège, suivies du tout premier colloque scientifique sur le thème évocateur « Actualités de l'interculturalité de l'olympisme ». Ces premiers pas étaient le début d'une longue série d'activités que le Centre mène jusqu'à ce jour. De l'élaboration des Actes du Colloque Scientifique de mars 2018, des curricula pour les Masters en Droit Economie et Politique du Sport (MADEPS) option Etudes olympiques, des manuels pour le Programme d'Education aux Valeurs Olympiques (PEVO), à l'animation du séminaire des ANO à Malabo, en

passant par la signature de la convention CAEO-MINSEP et bien d'autres conventions de partenariat en gestation, la maison olympique africaine suit son bout de chemin dans un dynamisme appliqué.

Ce dynamisme du CAEO peut se vérifier auprès des personnalités qui ont favorisé sa création, mais aussi l'implantation de son siège au Cameroun et qui, jusqu'à présent militent pour son évolution nationale et internationale. Il faut dire que pour ces personnalités bien longtemps engagées dans le processus du développement de l'olympisme en Afrique en général et au Cameroun en particulier, l'avènement du CAEO n'a été qu'un parachèvement d'une vision qui continue d'ailleurs à prospérer : celle de voir l'Afrique aussi forte dans le domaine intellectuel et éducationnel de l'olympisme qu'elle l'est déjà sur les terrains de sport et les aires de jeux.

COLONEL HAMAD KALKABA MALBOUM

Président du Comité National Olympique et Sportif du Cameroun (CNOSC) depuis 1998.

Fervent défenseur de la cause olympique, il a pesé de tout son poids pour la création de ce Centre en Afrique. Une fois créé, lorsqu'il a fallu le matérialiser dans des délais raisonnables, c'est en bon sprinteur alors que le Colonel a su faire preuve de célérité afin que ce siège soit opérationnel. Président des Fédérations Camerounaises de HandBall (1976) et d'Athlétisme (1993-2001), fondateur et Président d'honneur de la Fédération Camerounaise de Baseball et Softball, cette icône du sport camerounais, visionnaire attiré à la crédibilité confirmé présente un parcours impressionnant. Il a fait connaître le Cameroun dans toutes les sphères du sport mondial, à la tête de la Confédération Africaine d'Athlétisme (CAA) depuis 2003, à la Fédération Sportive pour la Solidarité Islamique (FSSI) où il occupe actuellement le poste de Vice-Président senior. Le membre du Comité Exécutif de la Fédération Internationale d'Athlétisme (IAAF) est Président d'honneur à vie de l'Organisation du Sport Militaire en Afrique (OSMA) depuis 2010. Au Conseil International du Sport Militaire (CISM), il a occupé le poste de Président de Mai 2010 à Mai 2014. Il siège actuellement au sein des commissions techniques et spécialisées du CIO, de l'ACNO et de l'ACNOA. Il a également su conduire le CNO du Cameroun au sein de l'Association Francophone des CNO (AFCNO) et à la Fédération des Jeux du Commonwealth. Au plan national, outre la création des Comités Régionaux Olympiques et Sportifs (CROS) dans les 10 régions du Cameroun, le Président KALKABA a gagné le pari d'instituer des Jeux Nationaux « Les Dixiades », évènement rassembleur et unificateur de la jeunesse camerounaise. Il a organisé le 30 mars 2011 les

Cameroon Olympic Awards (COA), récompensant les meilleurs athlètes nationaux. Et 2 ans avant, le 9 décembre 2009, le Panthéon de la gloire du sport camerounais a été célébré. Il s'est agi d'une institution reconnaissant le mérite des acteurs du sport camerounais pendant la



célébration du cinquantenaire de la création de l'Etat du Cameroun. Aussi à son actif, la mise en route effective des organes annexes dont le déploiement ne cesse d'alimenter l'actualité nationale et internationale. Il s'agit de la Chambre de Conciliation et d'Arbitrage (CCA), du Comité d'Ethique, et l'Académie Nationale Olympique (ANOC). Rien que pour ce palmarès élogieux, eu égard au parcours présentement rapporté, comment ne pas rendre hommage à celui qui a su porter le CNO du Cameroun au rang des CNO modèles d'Afrique ? ●

SA MAJESTÉ LE SULTAN IBRAHIM MBOMBO NJOYA

Roi des Bamoun, Sénateur de la République du Cameroun



Il oeuvre depuis les indépendances (Président de la Fédération Camerounaise de Football - FECAFOOT - de 1961 à 1964) à la construction et au développement du sport camerounais et africain ! Il a été un atout de poids pour cette initiative de choix qu'est la mise en route du CAEO. C'est sous son impulsion et grâce à son rôle de facilitateur, en tant que Président de l'ANOC depuis la décennie 90, que le Cameroun a pu obtenir ce siège. Acteur de la mise sur pied du Conseil Supérieur du Sport en Afrique, puis de l'Association des CNO d'Afrique (institutions panafricaines du sport et de l'olympisme), plusieurs fois Ministre en charge de la Jeunesse et des Sports au Cameroun, olympien par excellence, Ce monument du sport africain et camerounais a su allier considérations politiques, culturelles, dynamiques géopolitiques et principes olympiques. Fervent partisan de l'interculturalité des valeurs olympiques, il s'attèle à la sauvegarde et à la promotion de la culture Bamoun (chants et danses patrimoniaux, jeux et sports traditionnels, arts culinaires et costumes et autres rituels) qui l'a nourri. Son souhait ardent est de voir le Nguon, festival culturel Bamoun inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité, en figurant sur le répertoire de l'UNESCO. A cet effet, la demande solennelle a été faite à l'UNESCO à Fomoum, cité des arts, le 27 octobre 2020. Comme quoi, le membre d'honneur du Comité National Olympique et Sportif du Cameroun est un de ces atouts dont dispose en tout temps la candidature camerounaise sur la scène africaine voire internationale. ●

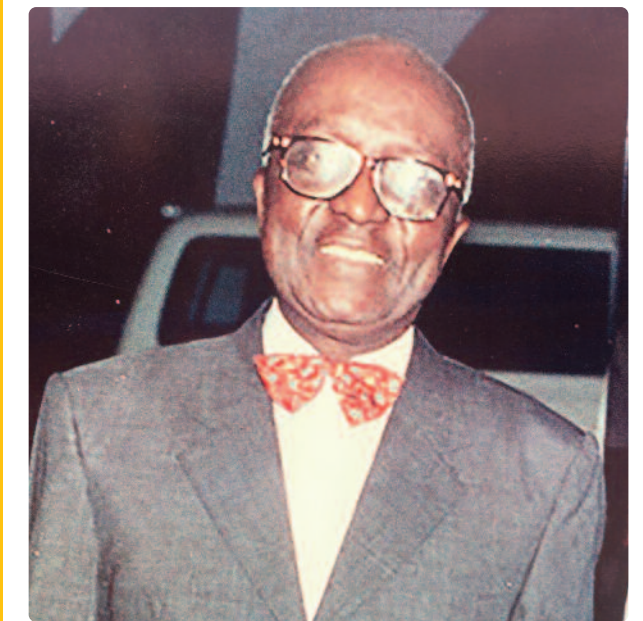
A cet effet, à l'Espace Pierre de COUBERTIN déjà existant, vient s'ajouter l'Espace Hamad KALKABA MALBOUM, localisé à la salle des Actes du CAEO (3ème niveau); Les Espaces Sultan El Hadj Ibrahim MBOMBO NJOYA, Roi des Bamoun et Professeur René ESSOMBA correspondent quant à eux, respectivement aux Salles de cours n°1 (4ème niveau) et n°2 (2ème niveau) qui accueilleront sous peu, les MADEPS, option Etudes Olympiques.

Et la suite....

Le CAEO ne compte pas s'arrêter en si bon chemin tant de nombreuses autres personnalités ont marqué positivement de leurs empreintes indélébiles

PR RENÉ ESSOMBA de regretté mémoire

2^e Président du CNOSC de 1972 à 1998, membre du CIO pour la même période



Président de la FECAFOOT en 1968 et ancien Vice-Président de la Confédération Africaine de Football (CAF). Très actif, l'illustre Professeur de médecine, chirurgien des hôpitaux en service à l'Hôpital Central de Yaoundé a marqué son époque avec la création de la Clinique du Bon Secours de Yaoundé en 1983 pour contribuer à l'amélioration des soins médicaux en faveur des camerounais. Il ne serait point insensé de faire mention de ce que le Membre de l'Académie de Médecine d'outre-mer a eu le privilège de recevoir à Yaoundé, Son Excellence Juan Antonio Samaranch, Président du CIO (1980-2001) lors de sa tournée africaine en 1983. Egalement à son actif, la création à Akono du Centre Olympafrica en faveur du développement des communautés locales sur la base du sport, de l'olympisme et de valeurs olympiques. Un cadre reposant qui a accueilli de nombreuses sélections de nos équipes nationales en phase de préparation pour les grandes compétitions internationales. A son décès en 1998, il laisse à la postérité un héritage immense qui a su construire les ponts et les passerelles des réussites présentes et à venir. ●

le parcours olympique africain. D'autres Espaces se verront labélisés progressivement. Il faut relever que cette action a été rendue possible avec l'accord des personnalités retenues, la famille du Pr René ESSOMBA et celui du Président du Conseil d'Administration du CAEO, le Dr RIDHA LAYOUNI.

En somme, le CAEO est honoré de rendre hommage à ces grandes figures de l'olympisme qui continuent de porter haut le Mouvement olympique en Afrique et dans le monde entier et de promouvoir le concept de « génération olympique » si cher au Président KALKABA.

DU SANG NEUF A L'ACADEMIE NATIONALE OLYMPIQUE DU CAMEROUN

Un nouveau Directeur Exécutif

Monsieur Blaise MAYAM RE-NIOF, qui occupait le poste de Directeur du Développement au sein du Comité National Olympique et Sportif du Cameroun, a rejoint l'Académie Nationale Olympique du Cameroun.

Par **Ericka Cyndy MELINGAFFO**



C'est depuis le 07 septembre 2020 que l'ancien Directeur du Développement a été nommé à son nouveau poste auprès de cet organe annexe du CNOSC chargé de promouvoir l'Education aux valeurs olympiques, la Recherche, la Culture et l'Enseignement Olympique sur l'ensemble du territoire national. Le nouveau bureau se voit ainsi composé du Président, Sa Majesté Ibrahim MBOMBO NJOYA, Sultan Roi des Bamouns, du Directeur Général Adjoint, le Dr TADO OUMAROU et du Directeur Exécutif Monsieur MAYAM qui remplace à ce poste Mme MBOLO Alicia appelée à d'autres fonctions au Centre

Africain d'Etudes Olympiques.

Le slogan « Je suis de la Génération Olympique et toi ? » reste le socle du déploiement de cet organe du CNOSC dont le fonctionnement est régi par des textes particuliers et dont l'organisation structurelle et fonctionnelle repose sur 04 axes stratégiques notamment : l'Education et la Formation, la Recherche, la Coopération, la Gouvernance et le Développement institutionnels.

Conformément aux axes sus-indiqués, les activités de l'ANOC sont réalisées en rapport avec l'Agenda 2020 du Mouvement Olympique (L'Olympisme en action), notamment par le biais de l'implication des communautés à la base et l'établissement des partenariats stratégiques.

La nomination du nouveau Directeur Exécutif arrive au moment où l'ANOC s'apprête à bénéficier des travaux engagés par le CAEO dans le cadre de sa mission de capacitation des ANO d'Afrique l'une de ses missions fondamentales.

Il faut le dire, ces travaux se trouvent à leur deuxième phase de programmation, les fondamentaux et les instrumentaux ayant déjà été élaborés et se trouvant en attente de validation par le Conseil d'Administration. Les missions du nouveau Directeur Exécutif telles qu'assignées par le responsable de l'ANOC seront ainsi de participer en relation avec le CAEO à la mise en place de la Chaire Pierre de Coubertin, et à la rédaction du document académique du Programme d'Education aux Valeurs Olympiques (PEVO) visant trois ordres d'éducation (primaire, secondaire et supérieur). Il sera également question d'apporter son expertise à l'équipe qui se propose de lancer en 2021 l'important projet de recherche à l'échelle continentale sur l'inventaire des pratiques culturelles et sportives endogènes désignées sous le vocable « Isolympisme », de contribuer scientifiquement à l'animation de la revue scientifique du CAEO qui donne aux ANOs africaines toute la visibilité ainsi que l'écho souhaités pour leurs travaux.

Le CAEO dont les objectifs sont entre autres, la capacitation des ANOs, impose à l'ANOC d'être le référentiel en matière de propagation et d'éducation aux Valeurs Olympiques en Afrique. C'est ainsi dire que les relations de travail entre ces deux structures olympiques seront étroites et complémentaires, telles que souhaitées également avec les autres ANOs d'Afrique. ●

NEW BLOOD AT THE NATIONAL OLYMPIC ACADEMY OF CAMEROON

A new Executive Director

Mr. Blaise MAYAM RE-NIOF, who held the post of Director of Development within the National Olympic and Sports Committee of Cameroon, joined the National Olympic Academy of Cameroon (NOAC).

It is since September 07, 2020 that the former Director of Development has been appointed to his new post with this annex body of the CNOSC responsible for promoting Education in Olympic Values, Research, Culture and Olympic Education on the entire national territory. The new office is thus made up of the President, His Majesty Ibrahim MBOMBO NJOYA, Sultan King of Bamouns, the Deputy Director General, Dr TADO OUMAROU and the Executive Director Mr. MAYAM who replaces in this post Mrs. MBOLO Alicia called to other functions at African Center for Olympic Studies.

The slogan "I am from the Olympic Generation and you?" Remains the basis for the deployment of this CNOSC body whose operation is governed by specific texts and whose structural and functional organization is focused on 04 strategic axes in particular: Education and Training, Research, Cooperation, Governance and Institutional Development.

In accordance with the above-mentioned axes, the activities of the ANOC are carried out in relation to the Agenda 2020 of the Olympic Movement (Olympism in action), in particular through the involvement of grassroots communities and the establishment of strategic partnerships.

The appointment of the new Executive Director comes as NOAC is poised to



benefit from the work undertaken by the ACOS as part of its mission of empowering the ANOs in Africa, one of its core missions.

It must be said that this work is in its second programming phase, the fundamentals and tools having already been developed and awaiting validation by the Board of Directors. The missions of the new Executive Director as assigned by the head of the NOAC will thus participate in relation with the ACOS in the establishment of the Pierre de Coubertin Chair, in the drafting of the academic document of the Olympic Values Education Program. OVEP targeting three levels of education (primary, secondary and higher). It will also be a question of bringing its expertise to the team which intends to launch in 2021

the major research project on a continental scale on the descriptive inventory of endogenous cultural and sporting practices referred to under the term "Isolympism", of scientifically contribute to the animation of the scientific journal of the ACOS which gives the African NOAs all the visibility and the desired echo for their work.

The ACOS, whose objectives are, among others, the empowerment of the NOAs, requires the National Olympic Academy of Cameroon to be the reference for the propagation and education of Olympic Values in Africa. This means that the working relationship between these two Olympic structures will be close and complementary, as also desired with the other NOAs in Africa. ●

E.C.M.N



AANO
CENTRE AFRICAIN D'ÉTUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTER FOR OLYMPIC STUDIES

Publication Afrik Olympia se dévoile

Le magazine d'informations du Centre africain d'études olympiques revient dans son dernier numéro sur les grands moments de l'institution.

Priscille G. MOADDOUGOU ATANGANA

La dernière édition d'Afrik Olympia est disponible. Le magazine d'informations du Centre africain d'études olympiques (Caeo) du mois de juillet dernier revient sur la vie de cette institution au cours des neuf derniers mois. Elle met évidemment l'accent sur la pandémie de la Covid-19 et ses conséquences sur le mouvement olympique. Dans un message intitulé : « Olympisme et coronavirus », le président du Comité international olympique, Thomas Bach expose en trois pages sur la gestion de la crise du coronavirus, le monde de l'après-coronavirus, son impact sur les plans social, économique et politique, et la voie à suivre.

C'est d'ailleurs le président du CIO qui est à la Une du magazine, à l'occasion de sa visite au Cameroun en novembre dernier. Thomas Bach avait effectué un arrêt au siège

du Caeo à Yaoundé, accueilli par le Dg, Pr Jean Tabi Manga. Parmi les autres illustres invités qui s'y sont rendus, on peut notamment citer Françoise Mbango, la double médaillée d'or olympique au triple saut féminin. Dans cette publication bilingue de 92 pages, une quarantaine de pages a été consacrée au dossier « Universalité de l'olympisme ».

Au rang des manifestations nationales, on peut citer la présentation des vœux au président du Comité national olympique, Hamad Kalkaba Malboum ou encore la célébration de la journée nationale de l'éducation physique. Le Caeo a également participé à l'Assemblée générale évaluative de l'Association des académies nationales olympiques d'Afrique (Aanoa). Dans une interview, le ministre des Sports et de l'Éducation physique, Narcisse Mouelle Kombi a reconnu que le



L'édition de juillet dernier.

fait que Yaoundé soit le siège du Caeo est une victoire de la diplomatie sportive camerounaise. Créé en 2016 par l'Aanoa, le Centre afri-

cain a pour mission, entre autres, la recherche, la formation et la diffusion des valeurs olympiques sur le continent.

l'Afrique au Mouvement olympique global.

Quelques jours plus tard, c'est au tour de « Cameroun Tribune » dans sa parution du 02 novembre 2020, de mettre en valeur le CAEO. L'article dévoile le Magazine scientifique « AFRIK OLYMPIA » en quelques lignes et dans un style démonstratif.

Il présente les différents sujets abordés dans les articles notamment : la vie de l'institution au cours de la période de confinement, le message du président du CIO intitulé « Olympisme et Corona Virus », la visite du Président du CIO au Cameroun et la visite de Françoise MBANGO, double championne olympique et grande figure du sport camerounais.

Il s'attarde entre autres sur le volet scientifique du magazine contenu dans la rubrique dossier qui a eu pour thème « Universalité de l'olympisme ».

ACOS

Africa's Torchlight To Global Olympic Movement

Preparations have hit top gear ahead of the launch of postgraduate studies at the African Centre for Olympic Studies, ACOS based in Yaounde.

Francis AJUMANE

Since the gradual return of activities after months of confinement due to the COVID-19, the centre has stepped a gear further in fulfilling one of its missions which is to improve on sports research. In preparations for the launch of the African Centre for Olympic Studies Masters Programme (both research and professional studies) in Olympic studies which starts early next year, ACOS has already adopted a curriculum both in English and French while plans are also underway to finalise logistic arrangements. The post graduate programme will focus on research on several African disciplines which have existed from time immemorial like traditional sports with the goal of evaluating whether they correspond to Olympic values. In addition to this, the African Centre for Olympic Studies has already drafted up an Olympic values educational programme which will be distributed to schools across all levels. The intention of the programme which will be taught in school is to instill the Olympic values in learners as they grow up the academic ladder to embrace various challenges.

Beyond studies, diplomatic coup As Africa's major contribution to the global Olympic movement, the African Centre for Olympic Studies was most sought after by several countries but the headquarters finally settled in Cameroon. Inaugurated in 2016, two years after its creation,

the centre received total support from the government that ensured a permanent site is erected and qualified human resource is deployed for its proper functioning. Multilateral partners like the Association of National Olympic Committees of Africa, ACNOA, the International Olympic Committee...etc have equally provided the necessary support for the centre to achieve its objectives. "We are going to start putting in place a general policy for education in Olympic values and a policy for research. At the same time, launch an appeal to university institutions... follow very closely all the doctoral students who will register there by offering them scholarships," the Director General Professor Jean Tabi Manga set the objectives straight during the inauguration of the Centre on March 15, 2018 in Yaounde. Gradually, the centre has been taking shape and no doubt the President of the International Olympic Committee, Thomas Bach was impressed when he made a stop at the centre during his visit to Cameroon in November 2019. The IOC President could not hide his satisfaction at the sophisticated nature of the Pierre de Coubertin Area Documentation Unit, Material Bank, Media Library archives which were being improved upon. To Dr Bach, the impressive documentation sets the basis for quality research while he equally had the opportunity to appreciate the ACOS magazine (AFRIK OLYMPIA) and its scientific contributions from writers across the continent. With a solid foundation



Hand of approval: ACOS has been living up to expectations now laid in Cameroon, ACOS is now ready to fulfill its missions of promoting intercultural of Olympic values as well as sharing the history of the universal Olympic movement in order to enrich the future of olympism.

LE CENTRE AFRICAIN D'ETUDES OLYMPIQUES VU D'AILLEURS

La presse en parle...

Les presses "Cameroon insider", "Cameroun Tribune" et le magazine "Nyanga" ont placé la Maison olympique africaine sous le feu des projecteurs.

Par Ericka Cyndy MELI NGAFFO

C'est dans sa publication du 26 octobre 2020 que « Cameroon insider » présente le CAEO comme la torche africaine du Mouvement olympique global. L'article parle des activités du Centre pendant la période du confinement en mettant en lumière l'approfondissement des recherches

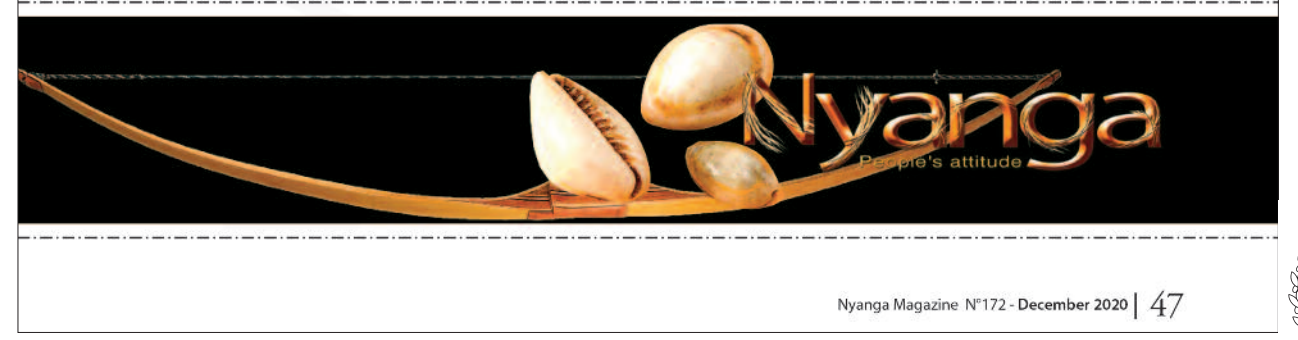
effectuées par le CAEO sur l'olympisme. Il met également en exergue la préparation au lancement des Masters en Droit, Economie et Politique du Sport (MADEPS), projet qui rentre dans le volet Education et Formation du CAEO. Sans oublier l'emphase sur le Programme d'Education aux Valeurs Olympiques (PEVO) pour lequel le CAEO produit des manuels didactiques à destination

des cycles primaire, secondaire et supérieur. Cameroon Insider relève aussi le passage du Président du CIO au Centre, lors de sa visite au Cameroun en Novembre 2019 et qui n'a pas hésité à montrer sa satisfaction quant à la découverte de l'Espace Pierre de Coubertin (bibliothèque-infothèque-médiathèque et archives). Il présente ainsi le CAEO comme la contribution majeure de



Afrik Olympia Et de trois

Le magazine d'informations du Centre Africain d'Etudes Olympiques (CAEO) est dans les kiosques. Pour sa troisième sortie, clin d'œil à l'universalité de l'olympisme à travers la visite de Thomas Bach au Cameroun. Au cœur de ses 91 pages, l'on parle de sport de long en large. Entre actualité, formation, recherche, consultation... Afrik Olympia revient sur les temps forts du mouvement olympique au Cameroun. Quel est l'impact du confinement voire du Corona virus sur le sport, la richesse de l'Espace Pierre de Coubertin (documentation-info thèque- médiathèque -archives)... Voilà autant de sujets que vous pourrez y découvrir dans cette publication qui se veut le projecteur d'un olympisme dynamique. Un tour en kiosque pour (re)découvrir Afrik Olympia, la preuve qu'en dépit des freins sanitaires, le sport vibre encore.



Nyanga Magazine N°172 - December 2020 | 47

INTEGRATION NATIONALE : L'EXTRÊME-NORD AU SUD

"Nyamoto Esseme" KALKABA MALBOUM invité spécial des Chefs traditionnels du Mfoundi à l'ENAM

Depuis 2016, le Président du Comité National Olympique et Sportif (CNOSC) du Cameroun, **HAMAD KALKABA MALBOUM**, originaire de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, est désormais compté parmi les notables sages et respectables de la Chefferie traditionnelle de Nkolandom, dans le Sud du pays, et revêt ainsi le titre de « Nyamoto Esseme ».

Par **Vanessa Balogog**



C'est précisément après les DIXIADÉS Ebolowa 2016 que les notables du Sud du pays ont décidé de faire du Président du CNOSC l'un des leurs, et ce, pendant un cérémonial qui s'est déroulé le 26 janvier 2017 à Nkolandom, à quelques kilomètres de la ville d'Ebolowa, Chef-lieu de la région, ceci en présence des autorités traditionnelles de diverses régions du Cameroun. Lors de sa prestation de serment qu'il a qualifié « de moment singulier d'interculturalité et d'intégration nationale », le nouvel élu a, entre autres, promis de se soumettre aux lois ancestrales, de toujours laisser prévaloir l'éthique traditionnelle, et de se comporter en homme d'honneur. Par la suite, le nouveau notable a reçu ses attributs : une toge et une toque en « Obom », un arbre issu de la forêt du Sud, des objets d'art, un collier,

un « Akom », sorte de bracelet avec son titre et ses initiales, ainsi qu'un chasse-mouche. Au moment où le Cameroun connaît des soucis dans son interculturalité, c'est un message fort pour les peuples. Pour le Conseil régional des chefs traditionnels du Sud, cet acte est la manifestation de l'ouverture à d'autres cultures tout en préservant l'identité de celle de la région. « Le Nyamoto Esseme » est un homme de confiance. C'est un conseiller, un homme de parole. En attribuant ce titre à Hamad KALKABA MALBOUM, cela symbolise l'intégration nationale et le multiculturalisme. Le Mercredi 21 Octobre 2020, le « Nyamoto Esseme » était l'invité spécial des chefs traditionnels du Mfoundi à l'ENAM à l'occasion du séminaire des chefs traditionnels sur la sécurité de la capitale du Cameroun pendant les élections des Conseillers Régionaux qui se sont déroulées le 06 décembre 2020. Une fois de plus, le Président du CNOSC a été honoré par cette invitation.



FRANÇOISE MBANGO : L'EXCELLENCE EN ACTION, UNE RECONVERSION RÉUSSIE!

La double championne olympique ouvre un établissement d'enseignement supérieur

By **MAYAM RE-NIOF Blaise**

Avec deux sauts de 15,30 m en 2004 à Athènes en Grèce et de 15,39 m en 2008 à Beijing en Chine, Françoise MBANGO a battu le record olympique du triple saut dames. La double championne olympique camerounaise vient d'acquiescer d'autres lauriers en mettant à la disposition de la jeunesse camerounaise et africaine, un établissement d'enseignement supérieur de formation des enseignants d'éducation physique, des entraîneurs sportifs et les managers du sport baptisé « Institut des Sports et de l'Éducation Physique Françoise MBANGO » (ISEP-FM). Situé à Yaoundé au quartier AHALA à 100 m du 2^e échangeur, l'ISEP-FM est un référentiel de formation supplémentaire dans le domaine des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS). Taillé aux normes de l'Enseignement Supérieur au Cameroun. Il comprend trois spécialités à savoir : l'Éducation Physique, l'Entraînement Sportif et le Management événementiel délivrant une formation en Brevet de Techniciens Supérieurs (BTS) dont les débouchés à chaque spécialité sont définis par les profils de compétences. Les objectifs de la formation sont déterminés de façon générale, spécifique et opérationnelle en se focalisant sur la semestrialisation des unités d'enseignement.

la filière STAPS, l'enseignement de l'olympisme et de l'éthique, l'innovation au management pour une meilleure approche et gestion des organisations et infrastructures sportives et une possible reconversion des athlètes de haut niveau en fin de carrière entre autres. Cette formation vient pallier le manque d'enseignants d'EPS dans nos établissements scolaires maternels, primaires et secondaires. Les débouchés sont les professeurs adjoints d'EPS, les entraîneurs ou gestionnaires de clubs sportifs, les chargés de marketing sportif, les responsables administratifs et gestionnaires des infrastructures sportives et événementiels sportifs. D'autres débouchés peuvent s'intégrer tels que les chefs de projet sportifs et responsables de l'encadrement sportif et associatif au sein des collectivités locales décentralisées. En raison de la position de notre pays en matière de sport et de la mouvance sociale actuelle, voilà une ambition devenue réalité qui donne à la jeunesse un instrument à caractère didactique important pour l'acquisition des connaissances, aptitudes et compétences nécessaires à la maîtrise de la pédagogie des conduites motrices et la gestion de organisations et infrastructures sportives. Depuis le 15 Octobre 2020, cet établissement a ouvert ses portes aux titulaires du Baccalauréat et du GCE A Level. Et l'encadrement administratif et académique est assuré par des professionnels pétris d'expérience.

On peut alors conclure que, par ce projet louable, la double championne olympique au record pas battu à ce jour, fait preuve d'une flexibilité exemplaire dans sa reconversion réussie d'athlète de haut niveau à formatrice, encadreur et manager sportif. Ce qui fait d'elle un modèle pour ses contemporains et les générations de sportifs à venir. Vivement que nous ayons les olympiens de demain à l'image de Françoise MBANGO, tel que souhaité par le CIO.



Merging Tradition and Olympism



This was the focus of the workshop organised by the Cameroon National Olympic and Sports Committee and some Beti "Zomlo'o" Patriarchs of the Mfoundi division

Par **Jonathan MBIAOH**

In an era when modernity is seriously threatening key values of the culture and tradition, a workshop was organised on December 17, 2020 in the premises of the Cameroon National Olympic and Sports Committee (CNOSC) with some Zomlo'o of the Beti clan in the Mfoundi division (Yaoundé) on how to promote their culture.

An initiative spearhead by the Director General of the African Center for Olympic Studies (ACOS) Professor Jean Tabi Manga, the workshop had as theme "Olympic Traditional and Ethics values of Patriarchs Zomlo'o of the Mfoundi division".

In his address to the President of CNOSC Kalkaba Malbourn, Marcus Essomba Owona, leader of the Zomlo'o highlighted the fact that they, guardians of tradition of Mfoundi native people were happy that through this seminar, the respect accorded to Zomlo'os can be restored. He equally distinguished the Zomlo'os from other traditional power components.

He also mentioned that the Association of Patriarchs Zomlo'o of the Mfoundi division partners with the CNOSC through the African Center for Olympic Studies (ACOS) to study and promote the tradition of the beti clan in convergence with the Olympic values.

President Kalkaba Malbourn in response said, the merger of sports and culture is one of the components of Olympic values reason why they created ACOS which is going to help enhance inter-cultures. The seminar will create links between universal Olympic values and that of the Beti people to enrich the Olympic cultures.

During the workshop, Pr Jean Tabi Manga in his communication referred to some recommendations of the Agenda 2020 especially recommendations 22, 23, 26 and 39.

These references command respectively to disseminate education based on Olympic values; interact with communities;



combine more sports and culture; promote dialogue inside the society and within the Olympic Movement.

The 25 Zomlo'os present before the start of the ceremony performed the famous "Essani" ritual dance which celebrates victory.

At the end of the seminar, recommendations were made in order to enhance Olympic values educational programs by creating Olympic houses for Zomlo'o Patriarchs, setting Olympic clubs in Yaoundé quarters which are originally villages of some beti natives, initiate an Olympic day for the beti culture, create a working group made of ACOS-CNOSC and the Association of Zomlo'o of Mfoundi division for researches on games and traditional sports of the Mfoundi division. ●

Flexibilité de l'Olympisme et harmonie polyphonique



Credit photo : DR

Olympic flexibility And Polyphonic Harmony

Olympism featuring in sport-for-development as an educational philosophy in the African context



Par Pr Cora Burnett
Research Professor in the
Department of Sport and
Movement Studies, UJ
Olympic Studies Centre,
Faculty of Health Sciences,
University of Johannesburg,
South Africa.

Introduction

Africa produced most enigmatic leaders of which Kofi Annan and Nelson Mandela are famous when it comes to advocating for the value of sport at the global stage. In 1993 Nelson Mandela was the joint winner of the Nobel Peace Prize as first black African President in recognition for laying the foundation of a new democratic South Africa. Other accolades were soon to follow. On receiving a Life Time Achievement Award by Laureus, he made a powerful speech at the Laureus World Sports Awards Ceremony in 2000 that reads as follows:

“Sport has the power to change the world. It has the power to inspire. It has the power to unite people in a way that little else can. Sport can awaken hope where there was previously despair. It is more powerful than governments in breaking down racial barriers. It laughs in the face of all types of discrimination.”

(Laureus Sport, 2019)

He actively promoted the transformative and educational value of sport that echoed the belief of another Nobel Peace Prize winner, Kofi Annan. Mr Annan won this honour in 2001 after implementing radical changes at the United Nations since 1996 as the first black African Secretary of that organisation. For him, education was the means to societal transformation and sport the tool to education and empowerment at all levels (Nair, 2017). In 2001, Kofi Annan appointed Adolf Olgi as Special Advisor for Sport for Development and Peace (SDP) that evolved as a sector and global movement underpinned by a transformative philosophy vested in life skill education (Kidd, 2008). In view of the development agenda, it was envisaged that sport could play a significant role to achieve the Millennium Development Goals (MDGs) despite criticism of globalization that follows a neo-colonial agenda (Amin, 2006; Beutler, 2008; Darnell, 2011). Such a development agenda was perpetuated in the post-2015 era where sport continued to be recognised as a transformative force that had a role to play in delivering on selected targets of the Sustainable Development Goals (SDGs) (Lindsey and Chapman, 2017). As the SDP sector became relevant for global and societal development, it first featured as being part of the ‘aid chain’ and established partnerships between influential entities such as ‘donors’ or policy makers and implementing (developing) countries or recipients before it evolved in a powerful social movement (Kidd, 2008; 2011). The unequal power relations were evident as SDP interventions flowed from the Global North to the Global South (Schu-

lenkorf, 2017; Pithouse, 2013). Local non-governmental organisations provided community penetration and could reach marginalized populations, but had to deliver on pre-determined broader societal outcomes. This brought about challenges and data manipulation to generate proof of positive outcomes. Coalter (2011 & 2013) is critical of the myriad of civil society agencies that uncritically proclaimed sport participation as a life changing experience. The scientific evidence of the value of sport associated with life skills education gained traction as scholars published their findings on impact assessments and programme evaluations (Lindsey & Grattan, 2011; Nicholls, Giles, & Sethna, 2011).

Global players provided the policy framework for integrating the fields of SDP learnings when the International Olympic Committee (IOC) entered into a ‘direct partnership’ with the United Nations to mobilise sport and resources for development initiatives (Burnett, 2017). Olympic Games legacy programmes were developed to spread Olympism as an educational philosophy and found schools as a most suitable social institution to do so (Naul, Binder, Rychtecky & Culpan, 2017). This contributed to the infusion of the SDP and physical education or life skill programmes delivered by agencies (such as sport-for-development actors) at schools, and at informal community settings (Burnett, 2016). For instance National Olympic Committees in some African countries have been delivering programmes on Olympic Education at Olympafrika centres and in some cases tasked teachers or non-governmental agencies to deliver such programmes at schools as part of the physical education programme or after-school sport activities (Burnett, 2015).

Most recently the Namibian government developed an Integrated Physical Education and School Sport Policy (IPESS) based on a sport-for-life philosophy developed by an external sport-for-development agency (Kambatuku, 2020). In view of scarce resources, schools have become the recipients of such programmes and the NGOs acknowledged service providers to deliver such sport-for-education initiatives (Burnett, 2014).

This paper aims to describe SDP educational approaches and that of Olympism as intersecting ideologies that is currently spreading into the public social institutions (including schools) of various African countries.

Olympism as a philosophy of life

In the late nineteenth century, Pierre de Coubertin developed the concept and philosophy of Olympism as an educational tool for the youth to develop holistically and

to contribute to societal transformation (Culpan & Wigmore, 2010). Olympism as educational philosophy has its roots in Ancient Greek philosophy and propagated the integration of mind, body and soul in the quest for personal fulfilment and active citizenship. De Coubertin was very much influenced by Western Christianity and democratic cosmopolitanism as envisaged and propagated by Thomas Arnold - philosophies that were well established in the English school system of that era (Monnin, 2012).

The IOC’s perspective of Olympism is described in the Olympic Charter as a philosophy of life, which places sport at the service of creating a peaceful society (IOC, 2020). Inherent in the philosophy enshrined by Olympism, are a perspective of human justice and rights that speak to the ethical principles of non-discrimination. The latter found expression in the advocacy for fair play and equality – although it did not pay tribute to gender equality at that time. These values evolved over time to encompass gender and (dis)ability that resonated with the global sport powers’ commitment to collaborate with the United Nations and deliver on their global agenda for positive societal change, particularly on six selected SDGs (IOC, 2015a).

The idealistic model of an integrated mind, body, emotion, and conscience is underpinned by “universal ethical principles” that could be questioned in how it may be applicable to different local contexts – particularly outside the competitive paradigm of sport (MacAloon, 2013). The universalism of the philosophy, and particularly the values are questioned by scholars working in the African context. For instance, scholars criticise the assumed universalism and the propagation of global values in the context of African poverty (Guest, 2009). Such critical voices, made little difference to the enduring and well-published symbolism and rituals that convey the message of peace, friendship and excellence through hosting sports festival and capturing the persuasive life stories and achievements of Olympians. The Olympic values of fair play, leadership, excellence, respect, friendship, and finding joy in effort have been successfully constructed as a value-system that is increasingly celebrated by the Olympic Movement (Messing and Müller, 2012). In search of global recognition and to have meaning beyond major (and expensive) sport events like the Olympic Games, these Olympic ideals and values are propagated as envisaged by the IOC reforms encapsulated by Agenda 20:20 (IOC, 2015b).

Cultures are dynamic and the manifestations of globalisation has not been absorbed equally, whilst being rejected in certain contexts (MacAloon, 2013). The global cannot penetrate the local on an equal basis and in this sense notions of universalism, universal values

and modernity are absorbed in indigenised ways. For some critical scholars, the spread of Olympic values is an extension of the colonising process in Africa for promoting consumerism in and through sport (Lenskyi, 2012).

The critique on universalism is extended to global policy frameworks and the development agenda of the United Nations that found alignment and acceptance by agencies involved in sport development and sport for development in the Global South (Patsantaras, 2008). For this reason, critical thinkers warn against Western-centric philosophies and practices interrogate neo-colonial practices inherent in education whilst it is outside the realm of structural change necessitated for societal transformation (Darnell, 2011). Social change is a complex and longitudinal process and education (including Olympic education or Olympism education) cannot address poverty or other societal issue as an anecdote or cure (Coakley, 2011; Coalter, 2011). It is against this understanding of the potential role of value-based education that the role of Olympism should be understood.

Olympic Education and SDP-related value-based education

Olympism education is making inroads with formal physical education curricula that are informed by critical pedagogy as advocated by Culpan and Wigmore (2010). Less critical perspectives form part and parcel of Olympic education offerings (including the Olympic Values Education Programme or OVEP of the IOC) implemented under the jurisdiction of National Olympic Committees and Olympic Academy Commissions (Naul et al., 2017). Within the school educational framework, the level of critical reflection extends to the reality of how values came into being and of roles of various agents (including the Olympic Movement) in such social constructions. OVEP as programme developed for a global spread of Olympism, is less focused on critical thinking but rather on generic material to teach and apply the Olympic values. Although positive outcomes are reported though evaluations of Olympic Education Programme, the research agenda for SDP programmes are more robust and a depth of evidence exists as evidenced in mapping literature (Cronin, 2011; Schlenkorf, Sherry & Rowe, 2016).

Sport-for-development programmes carry a high level of political significance and recognises the concept of Olympic legacy as a transformative influence (Kay, 2012). The concept of legacy articulates with the understanding of ‘development’ where relatively ‘undeveloped’ populations are to benefit from such initiatives associated with sport. Mega sport events of the first or second order attract high levels of resource mobilisation of which some are allocated to legacy programmes

earmarked for local development (Black, 2017). The question is asked: who are really to benefit most from such developments and on whose terms do they take place? Inherent in this understanding of development, is the assumption that some populations are ‘at risk’ or ‘deficit’ and should follow a development path associated with a higher order of civilisation with sport as the tool to enable such a developmental pathway (Coakley, 2011). This trail of thought assumes that vulnerable populations fall outside the boundaries of what is considered ‘normal’ and in need of ‘development’ (inclusive of empowerment or ‘upliftment’). This neo-colonial thinking is to a certain extent inherent in many life skill or value-based educational programmes (Coalter, 2013). In the first instance, what values are taught and how are these learned by different target populations to become relevant, meaningful and applied in everyday living. Assessments are mostly directed to report on indicators informed by envisaged programme outcomes, rather than the transference of learning from the sport to real life contexts.

The emphasis on positive programme effects of value-based sport-for-development programmes are similar to the findings of programmes in Olympism, whilst the challenges and pitfalls often remain un-reported (Burnett, 2015; Sugden, 2011). There is often little research-based justifications for assumptions that sport can unconditionally bring about just and fair societies or meaningfully combat poverty through sport (Kidd, 2011). The political rhetoric of how sport transformed the lives of many in third world contexts stand untested as much as the power relations between donors and recipients are unequal (Schlenkorf et al., 2016).

The Olympic Youth Games pays testimony to the IOC’s focus on young people and reforms such as the incorporation of social networking technologies, and the inclusion of BMX bicycle racing in the Olympic programme (Chatziefstathiou, 2012). The focus on youth links with the focus on education as a key strategic drive to offer Olympism education and bridge into the sport-for-development sector. For instance, the Sport for Hope Programme in Zambia linking schools, sport clubs and social enterprise development subscribe to such and educational-cum-development role. In most of the local contexts in poor African communities, civic society has a role to play and NGOs deliver sport-for-development programmes and sport participation opportunities addressing various social issues (e.g. HIV/AIDS) and combat lifestyle diseases through health-enhancing physical activities (IOC, 2013).

Conclusion

Olympic Education programmes implemented by volunteers or teachers and sport-for-development pro-

grammes implemented by peer-educators and/or teachers may contribute to social change at the individual, group and/or community levels associated with positive youth development (PYD) (Burnett, 2014). Not all that is true has evidence to back it up and not all evidence reflects the truth – so for such programmes the evidence base is still to be developed. On the other hand, uncritical reporting of educational programme effects are questionable (Brownell, 2009). As a development agenda also featured at the 2012 London Olympics through the global International Inspirations programme and the 2016 Rio Olympic Education programme, the evidence of outcomes related to improve resilience and social inclusion of vulnerable populations are still to be scrutinized (Ribeiro, Correia, Figueiredo & Biscaia, 2020). The local adaptation and results of Olympic Education programmes still have to constitute a convincing pool of evidence to convince governments and Olympic Movement members to form local partnerships for implementation across different social institutions. The integration and/or co-existence of sport-for-development and Olympic Education programmes as captured by value-based education practices and their effects on sustainable change amongst vulnerable and marginalized populations would inform a meaningful research agenda. The challenge and opportunity for Olympic Studies Centres in Africa is to embark on a critical and pragmatic way to support local initiatives and produce sound research for strategic decision-making.

References

Amin, S. (2006). *The Millennium Development Goals. A critique from the South*. Translated by J.H. Membrez. *Monthly Review*, March: 1-15.

Beutler, I. (2008). *Sport serving development and peace: Achieving the goals of the United Nations through sport*. *Sport in Society*, 11(4): 359-369.

Black, D. (2017). *Mega-events and 'Bottom-up' Development: beyond window dressing?* *South African Journal for Research in Sport, Physical Education and Recreation*, 32(1/2):1-17.

Burnett, C. (2014). *A critical reflection on sport-for-development discourses: A review*. *South African Journal for Research in Sport, Physical Education and Recreation*, 36(3), 11-24.

Burnett, C. (2015). *Olympic Movement stakeholder collaboration for delivering on sport development in eight African (SADC) countries*. *IOC Olympic Studies Centre*.

Burnett, C. (2016). *Relevance of Olympism education and sport-for-development programmes in South African schools*. *South African Journal for Research in Sport, Physical Education and Recreation*, 38(3), 15-26.

Burnett, C. (2017). *The Olympic Movement as Stakeholder in the UN-IOC partnership: Configurations*

in Southern Africa. *Diagoras: International Academic Journal on Olympic Studies*, 1, 35-54.

Chatziefstathiou, D. (2012). *Active citizens and public policy: The example of London 2012 Olympic Games*. *International Journal of Sport Management Recreation and Tourism*, 9, 23-33.

Coakley, J. (2011). *Youth sports: What counts as 'positive development'?* *Journal of Sport and Social Issues*, 20(10):1-19.

Coalter, F. (2011). *Sport for Development: Pessimism of the Intellect, Optimism of the Will*. Paper presented at the International Conference on Sport for Development and Peace: Sport as a Mediator between Cultures. Wingate Institute for Physical Education and Sport, Israel, 15 - 17 September 2011.

Coalter, F. (2013). *Sport for Development: What Game are we Playing?* London: Routledge.

Cronin, Ó. (2011). *Comic Relief Review: Mapping Research on the Impact of Sport and Development Intervention*. Manchester: Comic Relief.

Culpan, I., & Wigmore, S. (2010). *The Delivery of Olympism Education within a Physical Education Context Drawing on Critical Pedagogy*. *International Journal of Sport and Health Science*, 8: 67-76.

Darnell, S. C. (2011). *Sport for decolonization: Exploring a new praxis of sport for development*. *Progress in Development Studies*, 11(3): 183-96.

Guest, A.M (2009). *The diffusion of development-through-sport: analysing the history and practice of the Olympic Movement's grassroots outreach to Africa*. *Sport in Society*, 12(10), 1336-1352.

International Olympic Committee (IOC) (2015a). *The contribution of sport to the sustainable development goals and the post-2015 Development Agenda*. Office of the Permanent Observer for the International Olympic Committee to the United Nations. 15 February 2015.

International Olympic Committee (IOC) (2015b). *Olympic Agenda 2020: A time for change*. *Olympic Review*, 2015, 1-5.

International Olympic Committee (IOC) (2020). *Olympic Charter*. Lausanne: IOC.

Kambatuku, R. (2020). *The Namibian case. Presentation and discussion as part of the 3rd open-ended Working Group Meeting on Model Indicators on Sport, PE and Physical Activity and the SDGs*. Videoconference, 2 - 3 December 2020.

Kay, T. (2012). *Accounting for legacy: Monitoring and evaluation in sport in development relations*. *Sport in Society: Cultures, Commerce, Media, Politics*, 15(6): 888-904.

Kidd, B. (2008). *A new social movement: Sport for development and peace*. *Sport in Society*, 11(4): 270-380.

Kidd, B. (2011). *Epilogue. Cautions, Questions and Opportunities in Sport for Development and Peace*. *Third World Quarterly*, 32(3): 603-609.

Laureus Sport (2019). *Celebrating a legacy of our patron on Mandela Day*. <https://www.laureus.com/news/celebrating-the-legacy-of-a-hero-on-mandela-day>. Accessed 2 December 2020.

Lenskyi, H. (2012). *Best Olympics Ever?: The Social Impacts of Sydney 2000*. Albany, New York: Suny Press.

Lindsey, I., & Chapman, T. (2017). *Enhancing the contribution of sport to the sustainable development goals*. *Commonwealth Secretariat*.

Lindsey, I., & A Grattan, A. (2012). *An 'international movement'? Decentring sport-for-development within Zambian communities*. *International Journal of Sport Policy and Politics*, 4(1):91-110.

MacAloon, J. J. (2013). *This great symbol: Pierre de Coubertin and the origins of the modern Olympic Games*. London: Routledge.

Messing, M. & Müller, N. (Eds.) (2012). *S.O.S. Save Olympic Spirit. Toward a Social Philosophy of the Olympics*. Selected writings by Hans Lenk. Kassel, Berlin.

Monnin, E. (2012). *The Olympic Movement's strategy for the integration of the concept of Olympic education into the education system: The French example*. *Educational review*, 64(3), 333-351.

Nair, S.S. (2017). *15 quotes by Kofi Annan, a man of peace in a world torn by strife*. www.yourstory.com/2017/04/kofi-annan/? Utm_page-loadtype=scroll. Accessed 1 December 2020.

Naul, R., Binder, D., Rychtecky, A., & Culpan, I. (Eds.). (2017). *Olympic education: an international review*. London: Taylor & Francis.

Nicholls, S., Giles, A. R., & Sethna, C. (2011). *Perpetuating the 'lack of evidence' discourse in sport for development: Privileged voices, unheard stories and subjugated knowledge*. *International Review for the Sociology of Sport*, 46(3):249-264.

Patsantaras, N. (2008). *Olympic messages: Olympic ideology and Olympic social reality*. *Sport Management International Journal*, 4(1), 45-55.

Pithouse, R. (2013). *The open door of every consciousness*. *The South Atlantic Quarterly*, 112(1): 91-98.

Ribeiro, T., Correia, A., Figueiredo, C., & Biscaia, R. (2020). *The Olympic Games' impact on the development of teachers: the case of Rio 2016 Official Olympic Education Programme*. *Educational Review*, 1-20.

Schulenkorf, N. (2017). *Managing sport-for-development: Reflections and outlook*. *Sport management review*, 20(3), 243-251.

Schulenkorf, N., Sherry, E., & Rowe, K. (2016). *Sport for development: An integrated literature review*. *Journal of sport management*, 30(1), 22-39.

Sugden, J. (2011). *Turning splashes into ripples and ripples into waves - critical pragmatism and social change through sport in deeply divided societies*. Paper presented at the International Conference on Sport for Development and Peace: Sport as a Mediator between Cultures at Wingate Institute for Physical Education and Sport, Israel, 15 - 17 September 2011.

Flexibilité Olympique & Harmonie Polyphonique



Par Dr Béchir Jabbès, auteur de « Réinventer l'olympisme : Pour un sport durable-citoyen » l'Harmattan, décembre 2019.

Ancien commissaire général aux sports de Tunisie
Ex- président de la société tunisienne de psychologie du sport
Auteur de plusieurs livres sur le sport et le football dont « Réinventer l'olympisme » édité en France chez l'Harmattan en décembre 2019 et le dernier encore inédit « Psychosofie : sport apprenant et compétences de vie »

Introduction

Je ne peux que vous remercier de m'offrir, une seconde fois, l'occasion de vous livrer mes profondes convictions en rapport avec l'œuvre accomplie durant des décennies par le CIO en faveur du sport pratiqué dans un esprit olympique et en lien avec votre mission en tant que centre africain des études olympiques.
Mes convictions, vous en connaissez un bout quand, invité par vous, lors de l'inauguration du CAEO et à l'occasion de l'assemblée générale des AANO, j'ai eu l'honneur de prendre la parole en présence de mes collègues représentant les académies nationales olympiques, toutes et tous, experts en matière de sport mais aussi et surtout imbus des finalités et des valeurs olympiques sous-jacentes et normalement attendues par la pratique du sport. Mon intervention à l'époque, a porté essentiellement sur une proposition que je pense être majeure et dont j'ai fait la trame de mon livre « réinventer l'olympisme : pour des JO durables-citoyens », édité en décembre 2019, chez l'Harmattan, en France. J'ai eu par ailleurs à contribuer dans la parution du N° 1 de votre magazine « Afrik Olympia » par un article intitulé « A qui revient le droit de défendre les sportifs africains ? ».

Si je me suis attardé sur ces deux interventions, c'est tout simplement pour exprimer ma conviction à poursuivre les mêmes réflexions, avec beaucoup plus de ténacité et de persévérance tout en les concluant par des actes et des actions. Etant convaincu personnellement, après plus d'un demi-siècle passé dans le monde du sport et des sports que, quelque part, nous les chercheurs, les universitaires et d'une façon générale, le monde sportif africain pouvons et devons exprimer notre point de vue sur les modes d'organisation et de management « des faits sportifs » au sens Durkheimien, tant sur le plan continental qu'international. C'est, ce à quoi je m'attelle dans l'article qui suit, et ce, en guise d'écho à votre assertion proposée aux débats: « L'olympisme n'est point un système, c'est un état d'esprit. En outre, sa flexibilité se vit à travers sa capacité à pénétrer tous les milieux socio-professionnels, toutes les strates de la société et également à travers son implication dans le questionnement pour l'amélioration du citoyen et de la vie. » tel que souligné en son temps par Pierre De Coubertin.

Mais d'abord, clarifions cette assertion. Quand le Baron De Coubertin parle « d'esprit olympique » en tout moment et en tous lieux et ce, au vu de sa résistance à tout obstacle, aspérité ou menace, met-il en exergue les valeurs olympiques à enseigner facilement, le cas échéant, dans les écoles et dans les différents milieux et les diverses strates ou bien, pense-t-il au sport qui aurait pour objectif et mission de véhiculer les valeurs universelles de l'olympisme et qui gagnerait alors, à être pratiqué, à l'universel ?

Concernant la première interrogation, les héritiers de l'esprit olympique Coubertin, en l'occurrence, les membres du mouvement olympique international et à sa tête le CIO, sont les mieux placés pour savoir que, dans les sports de haut niveau, aussi olympiques soient-ils, il n'existe ni esprit olympique ni une quelconque valeur apparentée à l'olympisme tel que décrit et souhaité par De Coubertin. Il suffit d'ailleurs pour s'en convaincre de relire l'assertion sus -mentionnée et de la confronter à la triste et gravissime situation dans laquelle végète le sport d'aujourd'hui, d'un strict point de vue des valeurs humaines escomptées. La seconde interrogation par contre, parce que tournée vers l'avenir, est porteuse d'espoirs mais aussi d'attente fébrile de la part du monde sportif authentique qui aspire profondément et simple-

ment au renouveau du sport et dont la pratique serait surtout dénoyautée de toutes les déviations et dérives du sport actuel.
Mais hélas, comme l'éradication des dérives s'avère impossible de l'intérieur, ce qui arrange, pour de multiples raisons, les milieux qui en sont à l'origine, alors, seul un changement de cap permettrait de plus riches et inédites réflexions, préludes à de nouvelles et originales actions. L'objectif serait de favoriser une nouvelle harmonie entre la pratique sportive partout et pour tous et les valeurs olympiques (flexibilité olympique et harmonie polyphonique) qu'elle est appelée de facto à véhiculer et à transmettre ici et maintenant. En toute modestie, j'ai personnellement eu l'occasion de m'appuyer sur plusieurs réflexions analogues qui m'ont permis de théoriser un ensemble de concepts et qui font désormais partie de mes profondes convictions, comme souligné en ouverture.

1. Au commencement fut le sport :
Le 28 Avril 2014, les relations se sont de nouveau scellées entre l'ONU et le CIO par la signature d'une historique déclaration où l'ancien Secrétaire Général Ban Ki Moon, reconnaît au sport, des valeurs qui peuvent être mises au service de l'Humanité. « *Le sport, défini par l'ONU doit être appréhendé dans son acception la plus large, comme une activité physique qui va au-delà du sport de compétition.* » A ce stade de l'analyse, il nous incombe de nous poser la question « De quel sport s'agit-il ? Ban Ki Moon et Thomas Bach sont les mieux placés pour savoir que « *les sports de la haute compétition et plus généralement les sports professionnels ne peuvent être à la hauteur des finalités évoquées, encore moins, pouvoir véhiculer les nobles valeurs olympiques.* »

En effet, dans la nouvelle vision du sport, l'ONU incorpore toute forme d'activité physique qui contribue à l'aptitude physique, à la santé mentale, aux interactions sociales; ceci inclut le jeu, l'amusement, le sport organisé occasionnel ou de compétition et les sports ou jeux autochtones ». Par ailleurs, la même précaution est observée par les concepteurs de la déclaration de Brighton plus Helsinki en 2015 et relative à la pratique sportive féminine. Cette déclaration stipule que : « *A condition d'être pratiquée d'une façon juste et équitable, le sport est défini comme une activité culturelle qui enrichit la société et l'amitié entre les nations.* »

Autrement, sans prise en compte de ces mises en garde et de ces précautions sémantiques, nous risquons de nous retrouver face à des contradictions inconciliables si nous persistons à associer « *au sport* » autant de vertus et de valeurs. En réalité, c'est un problème de crédibilité qui se pose. De quel sport parle-t-on, qui soit à même d'atteindre toute cette kyrielle d'objectifs qui lui sont assignés et qui soit paré de toutes ces vertus qu'on lui accorde volontiers ? Comment pouvons-nous occulter toutes les graves dérives et autres fléaux qui ne cessent de miner le sport de compétition de haut niveau ?

Quand nous pensons au scandale planétaire qui a secoué la FIFA en rapport avec la corruption qui touche ses dirigeants les plus représentatifs ou à l'industrie du dopage qui sévit dans un très grand nombre de sports (Cyclisme, Athlétisme, Natation, football, Boxe, Haltérophilie, Tennis etc..), aux multiples affaires révélées des paris sportifs et sans revenir sur la gestion pour le moins critiquable du CIO d'antan, l'on ne peut continuer honnêtement à parler du « *SPORT* » comme véhicule des valeurs olympiques ou comme une panacée contre tous les maux du siècle qui rongent notre société.

Evoquer en effet, les dérives et les scandales qui secouent « *les sports* », c'est se persuader que le Sport appréhendé en tant que « *spécialités sportives* » ne peut en aucun cas être au service des objectifs Onusiens ou Olympiques, tels que la préservation de la paix, de l'environnement ou de la santé; la diffusion et les respect



quite rightly happens that countries or continents which are economically disadvantaged achieve the status of greats, considering their athletes' performance. Such is the case with the Horn of Africa which holds the leading position in the long-distance and marathon races.

That is why a genuine solidarity policy is developed within those organisations, in close collaboration with the International Sports Federations, in favour of skills transfer and sharing, mobility of sporting nationality, which is at times achieved by way of recurrent scandals caused by desertion of sports delegations at the Games. Sports development programmes encourage training events and refresher courses for trainers and technical officials, granting scholarships to high-performance athletes, organisation of multi-sport and single sport sporting competitions, transfer of sport talents from one nation to another.

As for sport, the IF of sports spearhead, organise and control the technical aspect of global sport by disciplines and by trials. They prepare general and special regulations, officially recognise compliance of infrastructure and sports facilities, see to the supervision of officials, technical coaches, athletes, and development of sports disciplines, among others, in states where their national twins have been set up.

All those powers make them the major partners of the Olympic Movement which conveys educational values through sport, a learning tool largely used within societies. They are also partners of states which prepare sport development public policies, including therein the construction of high-quality sport infrastructure and many other actions for the welfare of the people.

IFs have zonal and continental dismemberments, as they are organised and grouped by affinity groups according to their targets, their public, their challenges and their specific interests. In this respect, a distinction is made between the Association of Summer Olympic International Federations (ASOIF) and the Association of International Olympic Winter Sports Federations (AIOWF). Both entities have been reunited since 1967 within the Global Association of International Sports Federations (GAISF), also called Sport Accord by the IOC. In addition, sports not included in the Olympic Games programmes and recognised by the IOC are grouped within the Association of IOC Recognised International Sports Federations (ARISF).

OLYMPIC MOVEMENT AND THE PURSUIT OF PEACE

The official goal of pacifying the world through the Olympic Games is reflected in more than one way, in their awarding to a country, in the authorization to participate, in the universalism of the Games and the consideration of minorities. As an illustration, awarding the 1964 Games to the city of Tokyo after those of Rome 1960 was perceived as a pardon granted to the vanquished of the Second World War.

Quite recently, choosing the city of Dakar in Africa to host the 4th Youth Olympic Games in 2022 has given the continent, after the organisation of the football World Cup in 2010 by South Africa, the hope that it will be granted admission into the category of the "big", considering the required high-quality infrastructure, regulatory compliance, due tech-

nological and sustainability parameters without however losing sight of the significant financial means mobilisation prompted by the organisation of the Games, the resultant power and reputation. That decision by the IOC denotes the consideration of the geocultural nature of Olympism. The invitation to all NOCs to participate in the Olympic Games by the IOC reveals their universal nature. Likewise, the authorisation to participate in the Olympic Games symbolises a factor of pacification in that some states were barred from participation like Germany and Japan after the Second World War; South Africa in the times of apartheid and Afghanistan in 1999, owing to prohibition of women's sports practice by the Taliban.

Moreover, the celebration of the Olympic Games has very often showcased the expression of tensions between states and nations, as well as various protests. Even though this phenomenon is a digression, having regard to the measures observed by the IOC, it is possible to cite the boycott of the Games where it is acknowledged that countries have joined the cause of their likes or partners with shared interests.

Such is the case of the 1956 Games in Melbourne where Egypt, Iraq and Lebanon pulled out in response to the Suez crisis consequent to the invasion of Egypt by France, the United Kingdom and Israel following the nationalisation of the Suez Canal. Similarly, the Netherlands, Spain and Switzerland withdrew by way of protest against Soviet presence in the Games. As concerns the Mexico Games, they served as a forum for two Black American boxers who expressed themselves in favour of the fight for the African-American people's civil rights.

Examples are legion. The most known, however, are the boycott of the 1976 Montreal Olympics by the Africans who castigated the presence of New Zealand, an active South Africa's partner during the apartheid era; the boycott of the 1980 Moscow Olympics led by the USA which reproached the USSR of invading Afghanistan and the boycott of the 1984 Los Angeles Olympic Games by Moscow and its allies as a gesture of reciprocity towards the USA for Moscow 1980, but which also mentioned security reasons. These "Ping-Pong" reactions are only the damaging result of the domineering influence on the world, at the time of the Cold War, by leaders of the two Soviet and capitalistic blocs.

The benefits of sport for peace are also reported in History by what was called "Ping-Pong Diplomacy". The same could be said of basketball, cricket and even football, among others.

It would hardly be self-deluding to maintain that the goal of pacifying international relations has a geopolitical and security aim. It happens that subtly resurface during the Olympic Games, a global show case, issues of political demands by territories aspiring to their self-determination, peoples who feel oppressed and even considerable strife between nations which could result in tragic events in the manner of the Munich Olympic Games in 1972, where members of the Israeli delegation were killed by terrorists in the Games Village.

On the occasion of the 13th International Session for Educators of Higher Institutes of Physical Education held in Ancient Olympia from 1st to 7th July 2019, Dr YOAV DUBINSKY from the University of Oregon compares the

Olympic Movement with country image, nation branding and public diplomacy. For that purpose, he emphasises that "the international exposure, the focus on culture, and peaceful values in sports make the Olympics a useful tool for Governments and countries to achieve political goals and improve their images...". Moreover, Heads of States and Governments are massively in attendance during the Olympic Games, starting from the awarding process, especially the endorsement of the applications of candidate host cities and, during the opening and closing ceremonies. Other illustrations of sport diplomacy and geopolitics are expressed through such tools as the IOC Code of Ethics. The same applies for the World Anti-Doping Agency (WADA) whose regional branches closely fit the blocs derived from bigger actors. These are tools whose decisions very often make the image of states to be tarnished, from the most powerful like Russia to the smallest as was the case of some African nations when the XIX Olympic Winter Games of Salt Lake City 2002 were awarded. The image of continents is consequently damaged.

What about the Court of Arbitration for Sport (CAS) which is headquartered in Lausanne and to which cases are brought very often following exhaustion of internal remedies of sports Federations and States?

THE OLYMPIC MOVEMENT AT THE CORE OF THE UNITED NATIONS SYSTEM EFFORTS TOWARDS PEACE

In view of the preceding comments, the United Nations espouse the principles of the Olympic Movement which has been working since it came into play, towards the quest for peace through Echeberia in ancient times and the Olympic Truce nowadays.

The growth of armed hostilities all over the world has caused huge refugee camps to be set up. IOC and the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) undertake to provide dreams and opportunities for development and well-being to that section of the world's population by implementing sport and educational programmes.

This resulted in the creation of the refugees' Olympic team whose athletes compete under the Olympic flag. The principle of neutrality and universality is thus respected. Likewise, the 17 Sustainable Development Goals (SDG) are linked with sport and Olympism.

Many United Nations resolutions at present make sport and Olympism a significant means of education slightly marked by humanism.

Taking into account all these realities, how is Africa trying to make its presence felt concomitantly in the French-speaking, English-speaking, Arab-speaking, Portuguese-speaking countries, in short, within all those blocs while preserving its original features that make it a specific entity whose contribution helps to build the interculturality and geoculture that will encourage the triumph of diversity?

Sources :

Miller D. *La Révolution Olympique*
Journal de l'AIIO 16, October 2019
IOA Website
IOA Website

Olympisme et gestion de la conflictualité en Afrique : L'éducation olympique, un mécanisme pertinent et performant de résolution durable des conflits?



Par **Augustin Claude TANG ESSOMBA, DEREK**

Le monde est, encore aujourd'hui, le théâtre de nombreux conflits. En effet, on ne peut, hélas !, s'empêcher de constater que plusieurs pays, groupes ou communautés, dans la plupart des continents, sont soit en guerre, soit confrontés à la violence civile, la rébellion armée, l'insurrection... (Cattaruzza, 2014; Boniface et Védrine, 2019). En Afrique, la situation est encore plus préoccupante, eu égard au nombre élevé de conflits (surtout internes, en dépit de quelques tensions frontalières entre États) qui la secouent depuis des décennies, de leur persistance, de l'ampleur des dégâts qu'ils occasionnent, de leur impact multidimensionnel sur les populations et de leur difficile résolution (Bitié, 2016; Gluhbegovic, 2016; Ehueni Manzan, 2011; Bedzigui, 2008; Bouquet, 2008). En remontant le cours de l'histoire, comment ne pas affirmer, à la suite du sociologue Raymond Aron, que la guerre est de tous les temps historiques et de toutes les civilisations.

Cette situation pourrait avoir convaincu Végèce, dans son Traité de stratégie militaire « De re militari », de suggérer aux États qui veulent la paix de préparer la guerre, « si vis pacem, para bellum ». Cette promotion de la paix armée les incite, depuis des siècles, à prévenir la guerre par une accumulation dissuasive des arsenaux, terrestres et marins. Mais ce tempérament belliciste peut-il apporter réellement la paix ?

Un examen attentif des dynamiques géostratégiques et politiques, dans le monde et singulièrement en Afrique, autorise à répondre par la négative. En effet,

à force de préparer la guerre, les États, les groupes et communautés finissent par la faire. Aussi Barthélemy Prosper Enfantin suggère-t-il déjà en 1841 « si tu veux la paix, prépare la paix ». Selon les analystes, aucune paix durable ne peut se construire sur la guerre, dans la mesure où les rapports de forces militaires, malgré la perspective « ni vainqueur ni vaincu », soumettent bon gré mal gré ce dernier et entretiennent sa soif de revanche.

La recherche de la paix durable se fonde sur un « ensemble de valeurs, d'attitudes, de comportements et de modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les États » (Résolutions des Nations Unies A/RES/52/13 : culture de la paix et A/53/243 : Déclaration et Programme d'action sur une culture de la paix). Il est donc clair que « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix... » (Acte constitutif de l'UNESCO, 1945).

Opposée à l'idée de paix armée, cette sagesse nous interpelle. Elle propose une alternative fondée sur l'adhésion, l'engagement et la bonne volonté des différents acteurs impliqués dans la construction et la préservation de la paix : les politiques, les citoyens, la société civile, etc. Bien plus, elle réaffirme l'importance cruciale de l'éducation, notamment de l'éducation olympique dont l'objectif est de former le jeune et de manière générale l'individu, pour en faire « un citoyen équilibré mentalement et physiquement, coopératif, tolérant et respectueux de la paix » (Monnin, 2012). Cette vision idéologique de la gestion durable de la conflictualité à travers l'éducation de la culture olympique est-elle transposable en Afrique ?

Pour répondre à cette question, cet essai va, tour à tour, traiter des résultats mitigés de la stratégie de la paix armée et des solutions actuelles mises en œuvre dans la perspective de la préservation de la paix, des atouts de l'éducation olympique et des conditions à réunir pour une efficacité accrue.

1. Paix armée, accord de paix et maintien de la paix : des résultats mitigés dans la gestion de la conflictualité et la préservation de la paix en Afrique

En Afrique, nonobstant la fin de la guerre froide et des antagonismes qu'elle induisait, la conflictualité n'a pas connu de recul (Bitié, op.cit.; Bedzigui, op.cit. ;

Bouquet, op.cit.; N'Dimina-Mougala, 2007). L'analyse de cette conflictualité relève, qu'après les conflits de libération nationale ou d'indépendance qui ont caractérisé les processus de décolonisation, ceux qui sévissent aujourd'hui ont des origines diverses : contestation des frontières héritées de la colonisation pour des raisons politiques et économiques, sécession entretenue par la volonté de créer un État, lutte pour la conquête du pouvoir, expansionnisme religieux, crise d'identité fondée sur la solidarité géoculturelle, lutte pour la préservation de la spécificité culturelle, religieuse, etc. Cette persistance des conflits en Afrique autorise à questionner avant tout l'efficacité des stratégies de prévention et de gestion mises en œuvre, notamment l'accumulation dissuasive des arsenaux, les accords de paix et le déploiement des forces de maintien de la paix.

1.1. La paix armée : entre prolifération des armes et utopie de la paix

« Si vis pacem, para bellum! (Si tu veux la paix, prépare la guerre!) ». Cette exhortation de Végèce repose sur la conviction selon laquelle la force militaire peut préserver la paix à travers une accumulation dissuasive des arsenaux. Tout en encourageant, depuis des siècles, la course à l'armement et à la prolifération des armes, elle a également servi de sous-bassement idéologique pendant la guerre froide à la doctrine de « l'équilibre de la terreur ». Ainsi, grâce au pouvoir de dissuasion de la bombe nucléaire dû au risque de « destruction massive assurée », aucun conflit ne pouvait éclater entre les détenteurs de celle-ci.

Il convient, toutefois, de relever que, durant cette période, les deux blocs se sont considérablement armés. Pour éviter la propagation des armes nucléaires à l'échelle mondiale et surtout leur extension à des pays n'ayant pas la capacité requise pour leur conservation, les États-Unis initient en 1964 des discussions avec l'Union Soviétique. Ces discussions qui débouchent en 1969 sur une série de négociations connues sous l'acronyme SALT, Strategic Arms Limitation Talks, aboutissent à la signature en 1972 d'une série d'accords sur le déploiement, la diffusion et la croissance des arsenaux nucléaires des deux pays, ainsi qu'à des ententes dissuadant le développement d'ogives nucléaires par d'autres pays. Elles seront suivies, à partir de 1982, par une troisième ronde de discussions relatives au traité START, Strategic Arms Reduction Treaty, pour la réduction de 25% des arsenaux nucléaires

1 Végèce (Publius Flavius Vegetius Renatus) est un écrivain romain, né à fin du IV^e après Jésus Christ et mort en l'an 450. Il a commis, entre autres, deux livres de référence : le premier, un traité de l'art militaire, *Epitoma rei militaris*, et le second sur la médecine vétérinaire, *Digesta artis mulomedicinae*.

Série : les jeux sportifs nous parlent de la culture de la Tunisie Africo-Romaine



Par **Dr. Ezzeddine Bouzid**
Coordonnateur de la cellule « jeux du patrimoine »
Comité National Olympique – Tunisie
Président de l'association tunisienne
De sauvegarde des jeux et sports du patrimoine.

Préambule

Il est important de signaler, que selon les résultats de nos travaux de recherches sur les jeux sportifs dans les mosaïques de la Tunisie Africo-romaine (entre le IIème et le VIème siècle après J.-C.)¹, nous avons relevé que la population de cet époque avait une passion sans limite pour les grandes chasses publiques pratiquées dans les amphithéâtres « Venatio », la chasse à courre, ainsi que les combats publics des professionnels gladiateurs, « bestiaires » contre des fauves « munus » qui émerveillaient les foules dans les amphithéâtres.

GOLVIN Jean-Claude et LANDES Christian (1988)², dans une étude très approfondie sur les lieux des spectacles romains : Amphithéâtre et gladiateurs, signalent, que le nombre des amphithéâtres dans le monde est deux cents. Pour la Tunisie, ils ont répertorié 24 ruines d'amphithéâtres répartis dans différentes régions de la république. Plus spécialement, ils sont localisés dans la partie Nord de la Tunisie. 12 dans les régions montagneuses, riches d'agriculture et 12 autres dans les régions qui possédaient des ports maritimes.



Figure 10 : Carte géographique des principaux sites puniques, romains et byzantins en Tunisie.

1- BOUZID Ezzeddine, - *Etude de jeux sportifs d'adultes et d'enfants de deux périodes de l'histoire Tunisienne: La période romaine et l'époque actuelle, thèse de doctorat, Sorbonne, Paris v, 2000.*
 2- GOLVIN Jean-Claude et LANDES Christian, - *« L'amphithéâtre romain : Essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions »*, Editions Boccard, Paris 1988.
 3- BASCHAOUCH Ezzeddine, - *"Parade et publicité dans les mosaïques d'amphithéâtre"*, *Dossier de l'archéologie*, n° 31, Editions La petite Montagne-Every, Paris 1978, p. 36.
 4- GOLVIN Jean-Claude, LANDES Christian, - *« Amphithéâtres et gladiateurs »*, Editions CNRS, Paris 1990, p. 238.

En effet, nous avons relevé un nombre exceptionnel de thèmes relatifs aux spectacles de divertissements collectifs dont 19 scènes de combats d'amphithéâtre.

Dans un article intitulé "Parade et publicité dans les mosaïques d'amphithéâtre", Baschaouch Ezzeddine (1978) (, évoquant le rôle important des masses populaires présentes aux spectacles, écrit : « Le rôle des masses populaires ne se limitait pas à remplir les gradins et à fournir la claque de l'amphithéâtre. La foule se passionnait intensément pour les prouesses des troupes qui se produisaient et cette passion pouvait égaler les manifestations d'enthousiasme suscitées par les courses de l'hippodrome. Comme les conducteurs de chars, les chasseurs professionnels connaissaient la popularité et l'on devait compter avec leurs supporters. De la sorte, les rivalités devenaient inévitables, des groupes de "Fans" se constituaient et la compétition sortit du cadre étroit de l'arène pour soulever, parfois, des remous dans la société »³.

Bien que l'iconographie ne présente, rarement, que le public dans l'arène de l'amphithéâtre, les documents littéraires et les inscriptions nous rapportent des scènes de participation des spectateurs à des duels de bestiaires et d'animaux sauvages dans les amphithéâtres romains. Evoquant la participation du public dans la réalisation du jeu, Jean Claude Golvin et Christian Landes (1990) écrivent: « Généralement, l'issue du duel était soumise au public : les munéraires souvent prenaient l'avis des spectateurs qui manifestaient en agitant leurs mouchoirs pour la clémence ou en tournant le pouce vers le bas pour la mort, pollice verso, selon le geste fameux attesté par Juvenal (III, 36-37) »⁴.

- Comportement des supporters dans les Amphithéâtres: Nombreuses sont les mosaïques qui rendent compte d'une chasse dans l'amphithéâtre (venatio), d'une (munus) : gladiateur contre les fauves. Plusieurs mosaïques de la Tunisie romaine reproduisent l'écho des acclamations exprimées par les spectateurs dans les amphithéâtres. L'exemple du pavement de Salakta, l'antique port de Sullecthum, dans le Sahel de Tunisie, illustre le slogan préféré des supporters des bestiaires de l'équipe des Leontii : « Victoire au Leontii ! ». Un autre pavement découvert sur le site d'Uzitta, dans le Sahel, près de Monastir, présente une formule de signification magique : « Le sommeil des taureaux » : « mettez en sommeil les Taurisci ! », utilisée en vue de désorganiser les efforts de l'équipe adverse redoutée, les Taurisci.



Figure 11 : Le banquet costumé des « sodalités » d'amphithéâtre, IIIème siècle ap. J.-C., El-Jem, Musée du Bardo. Inv. : 3361.

La mosaïque d'El-Jem, dite du « banquet travesti » (en costume), montre cinq représentants de confréries banquetant derrière une table rappelant par sa forme celle de l'arène. Chacun des convives tient un propos inscrit au-dessus de sa tête et est muni de l'emblème de sa sodalité. Devant la table est posée une grande cruche pansue sans-doute remplie de vin et un tabouret sur lequel sont placés deux petites cruches. Deux serveurs se tiennent debout, l'un tend un verre plein aux buveurs, et l'autre met la main sur la bouche et s'écrit : « Silence, laissez dormir les taureaux ». En effet, cinq taureaux à bosses ou zébus somnolent au bas du tableau. Ils sont destinés au combat et doivent, sans doute, être opposés aux cinq « venatores » dès le lendemain. Quant à la formule « laissez dormir les taureaux », selon les archéologues de l'antiquité romaine, elle pourrait avoir une valeur magique et être destinée à provoquer la défaite de l'équipe des « Tauriscii ».

C'est grâce, entre autres, à la mosaïque dite du « banquet travesti » que Ezzeddine Beschaouch a relevé les signes distinctifs des emblèmes des sodalités d'amphithéâtres. Ces traits sont présentés dans un tableau à coordonnées rectilignes, où l'on trouve en ordonnée les chiffres et en abscisse les emblèmes (symboles), en particulier celui de l'Afrique Proconsulaire des anciens qui correspond à-peu-près à la Tunisie actuelle.

Ainsi lorsque deux confréries se classaient sous le même chiffre, elles devaient se distinguer l'une de l'autre par l'emblème : Par exemple Telegenii et Egregii relevant toutes deux du chiffre trois, ces sodalités avaient pour emblème le croissant sur hampe pour la première, le signe "S" pour la seconde (voir tableau N° 3 ci-dessous). Inversement, les sodalités dotées du même emblème se différenciaient par le chiffre : Par exemple Telegenii et Egregii : leur emblème commun était le croissant sur hampe; mais l'une relevait du chiffre treize, l'autre du chiffre trois.

	II	B1	Taurisci	Fagargi(?)				
	III	Telegenii	Crescentii			Sinematii		
	IIII	EGREGII	Perexii	Leontii		D5		
	IIIIII		E2	E3		Pentasi		
	X				Barasii(?)	Decasii		
	XIII	Croissant sur hampe	ETOILE	LIERRE	MILLET	POISSON	"S"	Emblème encore inconnu

Tableau 3 : Signes de reconnaissance - chiffres et symboles arborés par les différentes équipes - des sodalités africaines, proposés par Ezzeddine Beschaouch⁵.

5- BESCHAOUCH Ezzeddine - « Une sodalité africaine méconnue: Les Perexii », *Académie des inscriptions et Belles-Lettres*, 1980, p. 410-420.

A partir des symboles des sodalités présentées par Beschaouch (tableau 3) on signale que :

- le chiffre trois et le croissant sur hampe sont les symboles de Telegenii;
- le chiffre trois et la lettre (S) sont les signes distinctifs des Sinematii;
- le chiffre trois et les lierres sont les symboles distinctifs des Crescentii;
- le chiffre quatre et les millets sont les symboles de l'association des Leontii;
- le chiffre quatre et les lierres sont les signes distinctifs des Perexii;
- le chiffre cinq et les poissons sont les signes distinctifs des Pentasi;
- le chiffre dix et les millets sont les signes distinctifs des Barasii (i?);
- le chiffre dix, emblème encore inconnu, symbole distinctif des Decasii;
- le chiffre treize et le croissant sont les symboles distinctifs des Egregii;

Selon Beschaouch, en Afrique, les inscriptions, les mosaïques et la céramique nous font connaître les différents modèles du signe distinctif (croissant sur Hampe) de la confrérie Telegenii (figure n° 12a, le croissant sur Hampe) :

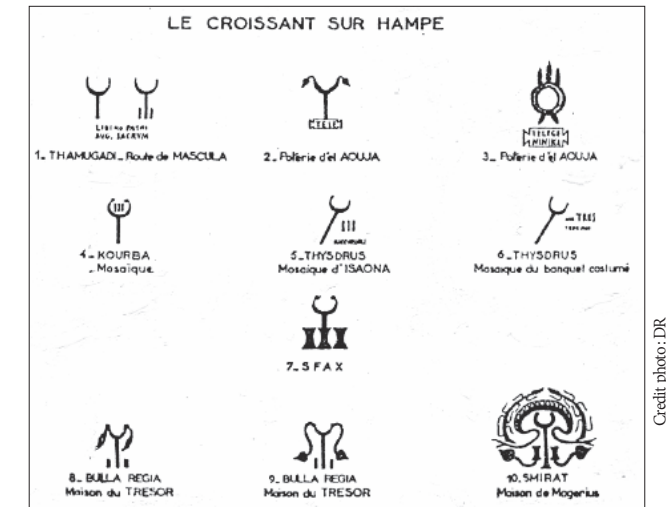


Figure 12 a : Emblèmes des Telegeniti : le croissant sur Hampe.



Figure 13 : Mosaïque d'Uzitta (région de Jammel) présente le Lion et les quatre tiges de millet comme emblèmes des « leontii », 1ère moitié du IIIème. Siècle ap. J.-C.



Figure 14 : Mosaïque d'El-Jem, Musée d'El-Jem. Il s'agit d'une série de cinq poissons entourés de cinq couronnes qui représentent l'emblème de la toute puissante corporation des « Pentasii ». A l'image des autres corporations, elle est constituée essentiellement d'armateurs et de marchands ainsi que d'organiseurs de jeux publics.

Cette passion pour les jeux avait un caractère malsain et inintelligent. Elle ne s'attachait pas à l'habileté des cochers, à la force et à l'élégance des chevaux. Cette passion tournait le dos à toutes les valeurs que suppose le jeu conçu par les Grecs.

Au-delà des maux : L'alchimie de luxe de la polyphonie olympique multi vectorielle...



Par le Pr Ivan COSTE-MANIERE,
Professeur à SKEMA
Business School

Il en est du monde olympique, ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement olympique (et sportif), comme de nombre de mouvements ésotériques, philosophiques, voire religieux ou politiques.

Une essence noble, des concepts forts, dont la tonalité ecuménique amplifie la puissance du discours et de sa rhétorique, en même temps qu'elle démultiplie le recours à des actions multiples et diverses, et catalyse la croyance ferme de ses membres.

Croire que le père fondateur, le Baron Pierre de Coubertin a inventé une nouvelle forme de discours semblerait restrictif. Il a su réussir, en évidente symbiose avec son époque, une formidable syntonisation de l'environnement social et des idées politiques dans un contexte temporel particulier. L'adaptation dynamique du contenu des programmes établis depuis la genèse du mouvement a su par la suite, permettre de faire épouser les contours mouvants de la vie tumultueuse de l'humanité au cours des ans et des olympiades.

Une polyphonie médiatique de communication à 360 degrés

Ici encore, les olympiades s'avèrent bien trop souvent considérées comme marqueurs socio-temporels et déterminent des tranches d'histoire dans le respect des échéances, des compétitions ou des records. Elles se présentent davantage selon moi, comme des chronophotographies prises avec un stroboscope, qui incitent à figer certaines étapes de l'évolution des

sociétés et de ses différents courants.

Les Jeux Olympiques, grâce à leur fantastique médiatisation reflètent une splendide harmonie qui est la digne héritière des trèves des Jeux antiques. Leur contenu symbolique préserve la capacité des spectateurs à définir de manière non équivoque lesdits symboles, tout en autorisant une interprétation dynamique au gré des optimisations des processus cognitifs et des expériences acquises. Ils se présentent donc comme polyphoniques, en s'affranchissant de manière quasi-totale des intérêts partisans et des systèmes claniques omniprésents dans la vie de tous les jours.

Mais les Jeux, leurs héros, leur rôle de désignation des modèles identifiés pour une société qui en cherche tant, ne suffisent pas dans l'optique de la diffusion du modèle, aussi bien au niveau des idées elles-mêmes, que du marketing de fond pour parvenir à l'édification de l'image rémanente recherchée. La recherche de la masse critique dans la transmission d'information de premier cercle a pour but une diffusion en avalanche sur le modèle de Streyer et Bass.

Le processus de « création d'image de marque » est long, et ne suit jamais une progression linéaire. La fonction mathématique qui se rapproche le plus de cet apprentissage psychologique et mémoriel est la fonction logarithme. Afin de pouvoir l'atteindre, il convient de déployer toute l'armada des possibilités déployées par la communication contemporaine : événements, publicité, opération de presse, digitalisation des messages avec des modèles connus tels que ceux déployés par les GAFA et WeChat sur le continent chinois. Un véritable orchestre polyphonique d'instruments menés sous la baguette du Comité International Olympique et de ses organes déconcentrés nationaux, de blocs continentaux ou géopolitiques, de provinces ou de départements, d'Académies Nationales Olympiques, voire les Comités Pierre de Coubertin dont les existences ont été aussi gravées dans le marbre de la Charte olympique, au même titre que les Centres d'Etudes Olympiques eux-mêmes déjà annoncés et dessinés par le Baron de Coubertin lui-même... Les Comités Nationaux Olympiques ont su agglomérer les différentes fédérations, olympiques, sportives, scolaires et universitaires, multisports et affinitaires, leurs pratiques, dans une symbiose la plus harmonieuse possible, en respectant des vertus et des valeurs essentielles, telles que l'égalité des chances, la paix, le respect et l'éthique, la morale, la lutte contre les discriminations. La fausse note ne fait partie que des scories d'une tour de Babel que la force de l'olympisme

et de l'isolympisme combattent depuis la naissance de ce mouvement de fond. Quel autre mouvement humain peut s'enorgueillir d'une telle capacité à fédérer, unir et réunir, autour d'un idéal force pérenne sur plus d'un siècle d'histoire de l'humanité ? Quel idéal nourricier a su sans le recours à la force, cimenter les bonnes volontés ?

J'ai parlé plus avant de modèles et de héros. Toutes les civilisations, avec aux premiers rangs d'entre elles les plus anciennes, qu'elles soient égyptiennes, romaines, helléniques ou... bien évidemment africaines avaient compris ce besoin inhérent à l'espèce humaine, de modèles, d'exemples riches en transmission pédagogique ou en termes de messages. Et la base conceptuelle lumineuse de la philosophie prônée par René Girard a amplifié la puissance d'un modèle mimétique triangulaire entre modèle objet et quidam. Ce qui nous intéresse ici n'a rien à voir avec les plus récentes théories débattues dans le domaine de la digitalisation des médias sociaux, ou encore du marketing du luxe comme je l'enseigne à mes chers étudiants du MScLuxury& Management de SKEMA, mon école de cœur. Je me souviens parfaitement être déjà intervenu à Abidjan, Yaoundé, Tunis, à Casablanca, Arusha ou à Lagos sur ce sujet avec une compréhension instantanée de mes auditeurs, quelles que soient leurs ethnies, religions... Ce qui est vrai en un point du globe, l'est également en un autre, à la vitesse du battement d'ailes du papillon. Et les bases contemporaines du psycho behaviorisme, ou de l'anthropologie, affirment l'universalité « polyphonique » de ces messages et de leurs contenus. Toutes les civilisations ont eu besoin de modèles, de héros ou d'idoles, et si l'objectif ultime demeure l'homéostasie, ces modèles se présentent comme les catalyseurs nécessaires à une réaction en chaîne pacifique et particulièrement exothermique... et contagieuse.

Une polyphonie d'essence moléculaire

En biologie ou encore en systémique, l'homéostasie se définit comme un phénomène par lequel un facteur clé, en particulier biologique (la température, la biologie des organes), est maintenu autour d'une valeur optimale bénéfique pour le système concerné considéré, grâce à un processus précis de régulation.

Si je me suis permis d'utiliser des mots et des concepts d'essence chimique ou biologique, ce n'est pas un hasard. Dans l'univers musical, la polyphonie n'est rien de moins que la combinaison de plusieurs mélodies, ou de parties musicales, interprétées, chantées

ou jouées en même temps. Et la quasi synonymie de certains mots techniques précis et non équivoques semble évidente. Sans catalyseur, certaines réactions ne peuvent avoir lieu. Sans masse critique, aucune réaction en chaîne n'existe, et si l'on recherche un processus énergétique positif, les calculs d'enthalpies se doivent d'être précis et corrects. La polyphonie se présente également comme un art d'équilibres savants et d'harmonies parfaites afin d'éviter toute dissonance. Là encore, la quantification de la stoechiométrie idoine des réactifs permettant l'obtention d'un nouveau corps chimique ou d'une molécule est nécessaire. Les notions d'équilibre, d'énergie d'activation, de stabilité thermodynamique, d'état de transition se retrouvent dans tous les domaines de la chimie, mais aussi dans le domaine du vivant. Evoquer la flexibilité olympique et l'harmonie polyphonique implique forcément des réflexions sur ce qui peut être assimilable à une communication intégrée globale, à 360°, sans restreindre ces multiples actions, mais bel et bien en préservant l'essence, l'état d'esprit, « le primum movens et l'initium ». L'art de la communication, du partage et de la transmission, impose l'obligation permanente de vérifier la superposition la plus fine entre message émis et message reçu, par l'analyse de la rétroaction (en anglais feedback), cette action en retour d'un effet sur sa propre origine. La séquence complète de causes et d'effets forme une boucle dite boucle de rétroaction. La polyphonie olympique et isolympique se heurte, comme toutes les entités menées à communiquer à un dilemme omniprésent : une approche barycentrique dynamique des répartitions dans les choix entre audience et affinité. Le fait que les Jeux Olympiques représentent toujours le meilleur indice de médiométrie présente à la fois des (énormes) avantages mais aussi des inconvénients de taille. Le kaléidoscope des spectateurs, l'hétérogénéité de leurs attentes et de leurs paramètres comportementaux s'avèrent des obstacles majeurs dans la délivrance d'un message unique et univoque. La mise en cohérence avec la biologie et d'autres vecteurs, dans les procédés de transformation, contribue à une forme de psychothérapie, voire d'ingénierie sociale distillée par le Mouvement olympique.

Et l'orchestre olympique se doit de réussir l'amalgame de toutes les partitions, sonorités, couleurs pour préserver et satisfaire tous les types d'attentes des visiteurs de ses concerts. Si les niches existent partout autour du monde, il convient que la gouvernance agissante et décisionnaire, non seulement les détecte en anticipation sur les bruits de fond des concurrences de toutes natures, mais aussi quelle aide ces niches une fois détectées à se préserver de manière endogène, en cristallisant les valeurs dominantes et en permettant la survie et la croissance entropiques. En termes stratégiques reliés à l'évolution temporelle des comportements et des aspirations, ceci implique une élasticité de tous les instants, a fortiori si l'on considère que les minorités puissent présenter des intensités d'attente supérieures à celles de la majorité. L'unicité du message, des vecteurs de transmissions devient donc caduque de manière systématique, et amplifie la prolifération des modes de délivrance, de l'armada des vecteurs et des

médias à la disposition du Mouvement olympique global contemporain. Pour mieux réorienter les spins dans l'orbitale de l'olympisme...

A la recherche du temps ... de la polyphonie des messages

« Le médium est le message » est une expression inventée par Marshall Mac Luhan, ce théoricien canadien génial de la communication, qui l'a introduite dans son ouvrage « Understanding Media: The Extensions of Man » publié en 1964. Mac Luhan y proposait qu'un moyen de communication lui-même, et non les seuls messages qu'il véhicule, soit l'objet majoritaire principal de l'étude. Mac Luhan a ainsi montré que les artefacts en tant que médias affectent toute société par leurs caractéristiques ou leurs contenus. Il nous a même légué un théorème voire même un axiome, selon lequel un « message » n'est rien de moins que, "le changement d'échelle ou de rythme ou de modèle" qu'une nouvelle invention ou innovation "introduit et induit dans les affaires humaines". Malgré le fait qu'il ait su infiltrer le monde entier, le Mouvement Olympique se doit de tenir compte avec d'innombrables précautions des spécificités endogènes, des niches dans les messages et les moyens de communication. Préserver l'intégrité inaliénable des niches, maintenir leurs indépendances de fond, qu'elles soient ethnocentrées ou classifiées en fonction de paramètres intrinsèques spécifiques, s'avère donc être une quête incessante du Graal olympique.

Cette recherche permet l'obtention des clusters de comportements, en s'affranchissant au mieux, tout à la fois de la partialité et de la subjectivité inhérente à la nature humaine. « Chacun de nous voit une histoire donnée à travers le prisme de sa propre subjectivité. Nous sommes incapables de nous montrer objectifs » écrivait Annie Barrows dans Le secret de la manufacture de chaussettes inusables (2015). Qui dit prisme, dit décomposition chromatique, dénaturation de la lumière initiale au terme du trajet optique et en fonction des indices de réfraction et autres paramètres physiques et physico-chimiques. Chaque décomposition erratique pilote une aberration, une dissonance qui attende à l'intégrité de la polyphonie recherchée. Exploiter et réussir l'exploitation d'une niche d'un marché s'avère bien souvent être une stratégie gagnante. Si la concurrence d'autres valeurs et vertus peut être féroce sur des segments de marchés à forts volumes, de multiples opportunités très rentables continuent d'exister sur de multiples autres segments de tailles réduites. Certaines Petites et Moyennes Entreprises savent particulièrement bien tirer profit d'une multitude de gisements d'affaires adaptées à leurs structures en termes de tailles ou de moyens d'actions. Les avantages essentiels d'une stratégie de niche résident dans le fait qu'avec des moyens limités, il devient possible pour ne pas dire aisé, de proposer une offre construite sur mesure pour une niche identifiée bien précise. Parmi les avantages concurrentiels de ce type de stratégie, le plus durable est sans doute de permettre d'être perçu par ses clients et consommateurs comme le spécialiste indéniable qui

peut leur apporter la solution idoine au mieux des valeurs essentielles et des incréments de marque communes aux deux parties dans une relation de fidélisation au long cours. Le crédit d'image et le « supplément d'âme » apportés à ces entreprises sont alors très conséquents. Il en va de même pour le Mouvement olympique dès lors qu'il réussit à s'affranchir des diktats éphémères auxquels le monde politique ou financier, par exemple, se trouvent soumis. Sa démarche fédératrice lui a très vite conféré une légitimité colossale, un poids de négociation et d'argumentation digne des plus grandes instances internationales, permettant d'atténuer les revendications partisans, nationalistes, voire d'intervenir par la paix dans des conflits armés. Si les crises peuvent induire des réactions négatives, elles peuvent aussi pousser à des démarches innovantes ou facteurs de progrès, en prenant davantage de risques que ce que les corps constitués n'ont la latitude de prendre de par le discours politiquement correct auquel ils sont astreints, compte tenu de leur audience de masse. La polyphonie olympique, dans son étendue « esthétique » et de contenus se voit ainsi limitée. Certains organes ou gouvernements de grandes tailles ont par exemple la capacité de diviser leurs activités en domaines plus restreints, qui viendraient cannibaliser le champ et le périmètre de l'olympisme, qui ne sont pas sanctuarisés et se doivent de ne jamais le devenir. Ces « concurrents » peuvent ainsi soudainement coller plus facilement et à moindre effort, à des demandes spécifiques et venir alors bousculer le leader de la niche « olympique ». Là où la polyphonie olympique s'inscrit dans une temporalité intergénérationnelle voire séculaire... ou millénaire pour les historiens de référence du mouvement pan olympique, la majorité des pouvoirs et des gouvernances ne s'affronte qu'à des intervalles de courte durée : le mandat présidentiel américain, pour ne citer que lui, dure l'espace éphémère d'une olympiade... C'est dire l'enjeu du « discours » olympique qui, outre qu'il soit universel et affranchi des frontières des nations, se doit de se départir des traits intrinsèques d'un mode éphémère, d'une logique binaire et booléenne simpliste et réductrice. Ce discours global, cette philosophie agissante favorise les affinités, et se doit d'être de manière intégrée globale à 360 degrés.

Il y a flexibilité et polyphonie dans l'ensemble des moyens utilisés par le CIO pour vendre et faire passer son message par le biais des organisations, des supports juridiques et de communication. Cette polyphonie soutient l'universalité, atout maître de l'olympisme.

Etre d'avant-garde sans passer de mode peut sembler paradoxal, mais impose d'adopter tous les styles, les mélanges de séductions et d'esthétiques. Parvenir à demeurer « underground » pour ne pas devenir par trop « mainstream », afin de ne jamais basculer dans une perception passiste ou kitsch au sens primaire et primitif du terme.

De la Loi de Gauss à la loi de Poisson et réciproquement : le bespoke olympique

L'audience globale accepte un style dominant modal à un instant donné. Une audience «



OLYMPIC FLEXIBILITY AND POLYPHONIC HARMONY

Dissimilarities, Equity and Olympic Symphony



Par Dr. Jean Francis GWADE

avec la participation de
Dr. Valentin Désiré GULAMA,
Ph.D

Introduction

The Olympic community should look like a universal orchestra where each continent, each country, each national committee, each athlete has a score to play in order to achieve harmony that is perceptible, productive and beneficial to all.

The term **polyphony** designates, in music, writing in several simultaneous voices, each having its own dynamic (several melodies together). We can contrast polyphony with monody, which is singing with one voice. In polyphony, all voices provide both vocals and harmonic texture. Under another prism, polyphony is seen as a crossing of particular destinies, the somewhat haphazard harmony of which is due to a higher will whose plan is largely unknown. It was with the advent of polyphony that harmony was born. Harmony is the art of making successfully the superposition consonant and dissonant notes.

Polyphony - from the simplest to the most complicated - contains in shortcuts the whole variations of humanity: songs of struggle and songs of harmony, songs of concern and songs of joy, songs of morning and evening, of love and prayer, of ardor and calm. Doesn't that help to understand the complexity of strength exercises, motor aesthetics and diversity in the Olympic family?

The notion of **flexibility** refers to the quality of what is flexible or soft. This is anything that can be adapted to specific circumstances: flexible hours, for example. It also refers to the quality of what bends, of what gives way easily, we would speak for example of flexibility of mind. How could we envisage flexibility in the Olympic dynamic?

Olympism is a philosophy of life, exalting and combining in a balanced whole the qualities of body, will and mind. Blending sport with culture and education, olympism seeks to create a way of life based on the joy found in effort, the educational value of good example and respect for universal fundamental ethical principles. Olympic principles contribute to build a peaceful and better world by educating youth through sport practiced without discrimination of any kind and in the Olympic spirit, which requires mutual understanding with a spirit of friendship, humanism, sustainability, universality, solidarity and fair play.

This study aims to analyze various dimensions of Olympism in terms of flexibility which should lead to polyphonic harmony. We will also discuss the issue of Olympic integration, Olympic brotherhood, and potential flexibility of decisions or policies in favor of Africa.

Polyphony and Olympic integration

According to a Durkheimian conception, integration through sport undoubtedly leads to a cohesion desired by the Olympic spirit. Integration takes place according to its sociological roots, which gives it a particular meaning. Integration is the process by which an individual enters a human community as an integral part (Schnapper, 2007). This means that it does not completely lose its original identity, but that it is transformed upon contact with the elements and values of the host community. But integration can mean, at the same time, a "normative program" and a process of community accommodation (Olympic community).

Interculturality, considered by some to be "multicultural", understood as the coexistence of different cultures in the same space, constitutes an essential dimension in Olympic harmony (Gasparini, 2007). Interculturality (interbreeding), is also understood as a process of cultural interpenetration. These two conceptions of interculturality refer to two models of integration of individuals (athletes): that of multiculturalism, and that of Olympic integration. It is then a question of distinguishing "the factual intercultural" (which exists de facto because each great wave of immigration has given its contingent of athletes - witnessed in some national teams) from "the voluntary intercultural", which supposes the political construction of intercultural dynamics (through international tournaments, intercultural sports' education programs or cultural mixing in events such as the Olympic Games).

Intercultural dialogue states that in the Olympic community, it is necessary to multiply forms of dialogue so that both respect for the diversity of one another and the sharing of a minimum of common values emerge (Augustin & Gillon, 2004). The word dialogue, *dia-logos*, etymologically means to be crossed by the speech of the interlocutor. This means that in the exchange with a person from another culture, a part of oneself will disappear and another part will be transformed in the confrontation of cultures (Gasparini, *op.cit.*). Olympic gatherings are likely to create the conditions for closeness, coexistence, even interpenetration between people from different cultures. In a context of sports competition, one can discover another culture, but the exchange can also turn into an "imaginary battlefield" (Elias & Dunning, 1994) where national stereotypes re-emerge. The issues of gender diversity, equality between men and women and secularism are concerns that sustain Olympic harmony and intercultural dialogue.

An Olympic vaccine? Olympism and fraternity

Olympic values and ethical missions of the IOC are fundamentally about conveying a philosophy that would be useful to recall. They are based on body, will and spirit, and combine sport with culture and education. It was confirmed by P. de Coubertin in 1906: "to ennoble and strengthen sports, to ensure their independence and duration and thus enable them to better fulfill the educational role incumbent upon them in the modern world".

The ethical missions defined in the IOC Code of Ethics and based on the values and principles defended by the Olympic Charter are articulated with the values of Olympism around an essential axis: **equality of opportunities between poor and rich**. The Olympic ideal, with a view to encouraging the establishment of a peaceful society, anxious to preserve human dignity, is based on sporting events which, from local to international, constitute a vast associative communication network. This network must be understood, from school, as dynamism of fraternity.

The question of Olympic polyphony leads to an analysis of sport in a transdisciplinary way, with the fundamental concern of understanding and enhancing the cultural dimension of sport and its societal impact. Bringing all men and women around the world together for the Olympics should deliver

more than medals and "friendly rivalries". By uniting, we gain more than by confronting each other. The main stake of the Games should not remain competition. The Olympic spirit celebrates more widely the respect for differences (differences in strategies and styles, but above all, in cultures).

For sure, each country deals with a number of issues which sometimes collide between nations. But basically, the issue of accepting cultural differences is one that everyone can learn to understand, to tame and to appreciate. Under its flag featuring intertwined multicolored rings, the Olympic Games offer a model of universality where difference finds its place in all conviviality. We can imagine such a cultural model in a larger context. It is conceivable that by accepting cultural differences - of nations, of genders, of professions or of generations - one can build a world where there is truly peace, fairness and harmony. This should allow, for example, a continent like Africa to claim the same rights as the other nations of the world.

Africa and Olympic equity

Africa has been part of the Olympic Games since the beginning of the modern era of Olympism. During the Roman Olympiad (1960), the gold medal of Ethiopian Abebe Bikila captured attention. This was the first gold medal won by an athlete from black Africa. Abebe Bikila's performance was a demonstration of African competitiveness, but also a reminder that Africa has a word to say and a place to claim in the olympic community.

North-South gaps obviously exist within Olympism both in terms of medals and logistics (Chappelet, 1991). The respectable and more than honorable achievements (various world records held by Africans), the infrastructures more and more in line with the hosting of this event, should allow Africa, among other arguments, to be able to successfully host the Summer Olympics in their current format. Unfortunately, the so-called black continent stands out in particular, as the only continent that has never had the opportunity and the honor to host an Olympic competition (Poast, 2007). The Olympic family is invited to some flexibility in rotating the allocation of Olympic Games to nations on all continents.

IOC President Thomas Bach said: "Africa is the birthplace of so many great Olympic athletes. Africa is a continent populated by young people. This is why we want to bring the 2022 Youth Olympic Games to Africa. The IOC will take the initiative to contact a number of African National Olympic Committees to assess the feasibility of such a project."

However, we think the hosting of Olympic events should not just be limited to Youth Olympic Games because we believe, as Africa has hosted one of the biggest planetary sporting events (football world cup), Africa can win the bet to organize the Summer Olympics. Increased efforts should therefore be made by the IOC on the African continent to use sports to lead to real social, human and infrastructural transformation (Jequier & al., 2004). An edition of the Olympic Games (Youth or Summer) organized in Africa would give new impetus to the development work of sport in progress, to sports events and programs in favor of young people, to the strengthening of interculturality.

Conclusion

Olympism should generate a true intercultural symphony. In fact, when considering the renewed forms of "living together", Olympic sport appears as an asset that has become indisputable. Sports' education through the values of tolerance and sharing is a fundamental mission of the International Olympic Committee. Thanks to a growing practice and a media impact which has clearly increased since the 1980s, Olympic sport has found a prominent place in public life both as a factor of socialization and as a cultural object.

It is true that numerous scientific studies have shown that sport offers athletes original possibilities to take root in a welcoming society. Cultural differences, often divergent and sometimes conflicting social and political visions, should be the subject of careful management by the IOC in the direction of the quest for fairness that will strengthen harmony in the Olympic family.



The interbreeding in the Olympic community should lead to the development of international competitions (Olympic Games), to the integration of certain sports practices on a planetary scale and to the possibilities of meetings, even of intercultural solidarities on the grounds which offer certain situations of equity, sharing and exchange. It is true that when it comes to intercultural relations, the sports field occupies a complex position, which must be approached in a nuanced manner at several levels of analysis. We sometimes observe community withdrawals crystallized in situations of inter-nation clashes. It is up to the Olympic world to maintain a symphonic dynamic despite the polyphony characteristic of cultural, political and social differences.

References:

- Augustin, J.-P ; Gillon, P. (2004). *L'Olympisme, bilan et enjeux géopolitiques*. Paris: A. Colin.
- Baïmer, A. (2001). *Sport, Nationalism and Globalization: European and North American Perspectives*. New York: State University of New-York (SUNY) Press.
- Burton, R. (2003). *Olympic Games host city marketing: an exploration of expectations and outcomes*, in: *Sport Marketing Quarterly*, vol. 12, n° 1, p. 37-46.
- Chappelet, J.-L. (1991). *Le système olympique*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Elias, N., Dunning, E. (1994). *Sport et civilisation: la violence maîtrisée*. Paris: Fayard.
- Gasparini, W. (2007). *L'intégration par le sport ? Revue Sociétés contemporaines (Presses de Sciences Po)*, no 69, p. 77-83
- Hill, C. (1992). *Olympic Politics*. Manchester: Manchester University Press.
- Jennings, A. ; Simson, V. (1992). *Main basse sur les J.O*. Paris: Flammarion.
- Jequier, F. ; Milza, P. ; Terart, P. (2004). *Le pouvoir des anneaux. Les Jeux olympiques à la lumière du politique, 1896-2004*. Paris: Vuibert.
- Majumdar, B. (2007). *Olympism: The Global Vision from nationalism to Internationalism*. New-York: Routledge.
- Poast, P. D. (2007). *Winning the bid : analyzing the International Olympic Committee's host city selections*, in : *International Interactions*, t.33, p. 75-9. DOI : 10.1080/03050620601157470
- Praicheux, J. (1990). *L'empire olympique, in Actes du colloque : le sport à l'aube du troisième millénaire*. Québec: Université Laval.
- Schnapper, D. (2007). *Qu'est-ce que l'intégration?* Paris : Gallimard.



AAOAS
CENTRE AFRICAIN D'ÉTUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTER FOR OLYMPIC STUDIES



AAOAS
CENTRE AFRICAIN D'ÉTUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTER FOR OLYMPIC STUDIES

Way hun go **ɔ**w **ɔ**w
Car gete' wa
Way hun go **ɔ**w **ɔ**w
Naare yegre wora
Naare ma ti no nduu we
Jon gete' we
Naare Dugla nen hon la
Naare ma re nay no
Naare ma ti **ɔ**aŋ sasu
Suse' **ɔ**ay so
Ndi suu de may ni Yaawaa go lay
Ileeee ee
Ileee ee
Suse' **ɔ**ay so
Ndi caa gete' nen day **ɔ**a so la
May jar Logro
Ndi ca gete' ne nday laa ga
Suse' **ɔ**ay so
Naare ma ti jen buwal
Suse' **ɔ**ay so
Naare mati dingwale
Soore joŋ wa na
Nday joŋ go ti no ta' **ɔ**a
Larmen yaŋ le
Larme bay ti ngel po wa so
Larmen yaŋ le
Larme bay ti ngel po wa so
Naare ma Dugla wo
Larmen yaŋ ti ngel po pa ge

Refrain :
Puisqu'on a acheté tous les larme
Le larme est devenu un gonjo

Du courage à vous
Je vous fais un mensonge
Femmes de Doukoula
femmes piliers
Mangeuses de cola
Où est l'assemblée des femmes?
Ce jour-là
Les femmes de ce côté-là
Les crièuses de youyou
Ces femmes de ce côté-là
Les femmes de Doukoula
Je chante pour tes pleurs
Ne mentez pas
La jalouse se promène
Ne mentez pas
La jalouse se promène
Les femmes crièuses de youyou
Les femmes remarquées sont arrivées
(Je) vous fais du mensonge
Femmes de Doukoula, lesquelles?
Consommatrices de viande
Les femmes de sasu
Du courage à vous
Je coucherai avec la fille de chez
Yaawa
Heeeee ee
Heee ee
Du courage à vous
Je vous mentirai à l'instant

Fille des gens de Logro
Je mens et vous n'écoutez pas
Du courage à vous
Femmes à la lisière de la route
Du courage à vous
Femmes piliers
Que la honte ne prenne pas
Manifestez vous ostentatoirement
Le larme arrive
Il n'y a de larme nulle part maintenant
Le larme arrive
Il n'y a de larme nulle part maintenant
Femmes de Doukoula
Y a-t-il de larme encore quelque part?

Chant II
Suse' **ɔ**o so
Way diŋ go **ɔ**w **ɔ**w
Suse' **ɔ**o so
Way diŋ go **ɔ**w **ɔ**w
Suse' **ɔ**o so
May go ni way Yanda
Suse' **ɔ**o so
May ni way Garwa
Suse' **ɔ**o so
May ni way Nile
Naare yegre wora
Ndi hoo naare yegre do **ɔ**i.
Kaŋ ra debaŋ wa
Naare sasu ma dugla
Kaŋ ra debaŋ wa
Naare sasu ma dugla
Naare Dugla wo
Naare ma re wo nduu we
'War la way so
Ndi jon gete' ne nday ge la
Caa we nay no
Ndi ca gete' ne nday so la
Laale way erenga...
Na man **ɔ**il go se joo **ɔ**a so go
Soore joŋ wa na
Na joŋ **ɔ**il jonge la
Soore joŋ wa na
Na joŋ **ɔ**il joo re la
Suse' way ni so
May ni Wayglon
Je ni Wayswaare
May yan ni Wayglon
Tagla way so
May yan ni Wayglon
Suse' **ɔ**o may yan go
Ndi jon la ma jag jin may
Naare way bay ga
Naare wo la gen ta' la?
Naare way bay ga
Naare wo la gen ta' la?
Naare way bay ga
Naare wo la gen ta' la?
Jan ne debaŋ wa
Nen jon go la gen so la
Jon Suse' Dugla
Way may go la gen ta' la?

Diŋ Waŋ Dugla
Wan go ti nen ni lay
Jar Dugla tem wo
Jar Dugla **ɔ**uy wo mo no
Feere joŋ mo no
Jar ni Jonmo ma honla
Suse' **ɔ**o so
... ..go ni je Mangala

Kommanda yaŋ le
Hee we jag ne waŋ na **ɔ**a
Kommanda yaŋ le
Hee we jag ne sef **ɔ**a so la
Waare ma roo no
hee we jag ne waŋ **ɔ**en **ɔ**a
Yee--
Naare ma Dugla
Jon jam ga
Naare ma ti **ɔ**aŋ Dugla
Naare yegre
Ndi hoo la naare ma Bigmo
Yaa we joo de ee
Way big go ti no
Yaa we joo de ee
Way big go ti no
Yoo we joo de ee
Jar **ɔ**i man we wuu do

Du courage à toi
Femme qui se presse
Du courage à toi
Femme qui se presse
Du courage à toi
La fille de la femme de Yanda
Du courage à toi
Fille de la femme de Garoua
Du courage à toi
Fille de la femme de Nile
Femme-crièuses de youyou
Je prendrai de crièuses de youyou avec moi
les épouse pas beaucoup
Les femmes sasu de Doukoula
Ne les épouse pas beaucoup
Si la honte fait
Les femmes de Doukoula
Les femmes à problèmes sont arrivées
On a tué un chien
Je ne vous fais pas des mensonges
Coupez la viande
Je vous mens alors
Le lalle de la femme erenga
Élargissons le cercle de danse
Si la honte fait
Que ferons nous donc?
Si la honte fait
Que ferons nous de la danse
Du courage à la femme
La fille de Wayglong
Fils de Wayswaare
Il ya une fille chez Wayglong
La femme de cette année
Il ya une fille chez Wayglong
Du courage à toi fille

Je le fais pour le poteau-fétiche
Pas les femmes des beaux frères
Où sont toutes ces femmes?
Pas les femmes des beaux frères
Où sont toutes ces femmes?
Pas les femmes des beaux frères
Où sont toutes ces femmes?
Ne trottez pas trop
Comment sont devenus les yeux
Souhaitez du courage, Doukoula
Où sont les femmes -filles?
C'est le chef de Doukoula
Le chef y jette un regard
Les gens de Doukoula se pressent
Toutes ces populations de Doukoula
Les choses se font
Les personnes de chez quel Djongmo
Du courage à toi
... ..de Mangala
Le commandant arrive
Saluez notre chef
Le commandant arrive
Saluez alors notre chef
La parole causant les pleurs
Saluez son maître
Hee e
Les femmes de Doukoula
Ne fait pas de paix
Les femmes du côté de Doukoula
Les crièuses de youyou
Je prendrai les femmes de Bigmo
Reprenez bien le chant
Le chien aboie à découvert
Reprenez bien le chant
Le chien aboie à découvert
Reprenez bien le chant
Prenez un bout de feu avec vous

On peut chanter en procédant par tronçatures et recompositions. Typique des chants lele et dilna est la dédicace d'une chanson à une personne, à un lieu, etc. Chez les T'puri (peuple trait d'union ente le Sud-Ouest du Tchad et le Nord-Est du Cameroun), comme dans beaucoup de sociétés africaines, les chants accompagnant les jeux couvrent tous les domaines de la vie. Du judicieux esprit mathématique à l'humour le plus parfait, de la culture physique au raisonnement subtil le plus complet, de l'imitation sournoise aux blessures sanglantes, le jeu est pluridisciplinaire et multiple. Il est multiforme et embrasse tous les âges. Le jeu est l'image de la vie la plus complète. Tel un miroir, le jeu couvre tous les stades de la vie. On joue avec le nourrisson comme on joue avec la grand-mère. Les jeunes enfants s'occupent des plus jeunes en les intégrant dans leur jeu. Car le jeu, selon nous, est l'expression de l'harmonique, la recherche du beau, du sublime, de la profondeur de soi dans un objectif sociétal d'équilibre qui traverse

le génie inventeur du joueur. Une forte créativité est requise.



Un groupe de jeunes filles jouant au dundulun, 2012, © Kolyang

C'est aussi ici que la forme la plus sublime du jeu est atteinte. En effet, la jeune crée à partir du don divin que l'Étre Suprême a planté en elle. Le joueur ne fait que reproduire ce qui fait son âme, l'âme de sa société. Les jeux à caractère solitaire font souvent aussi l'objet de projet commun où l'esprit de collectivité est souligné. Un groupe peut jouer au dundulun à tour de rôle, en utilisant le même instrument. Mais les participants peuvent aussi avoir chacune son instrument comme dans la figure ci-dessous. En dépit de cette catégorisation, on peut affirmer que le jeu unit les deux groupes au delà de leurs occupations. Quand par le jeu, les deux groupes s'unissent, chacun apportera de son habilité. À l'unisson et au diapason du cœur collectif, tous s'aident à grandir. Le puzzle de la vie se complète par les différents éléments qu'apportent chacun et chaque groupe.

III. Fonction traditionnelle du jeu et pédagogie permissive d'apprentissage

Joseph Marie Essomba affirme par rapport à l'art africain : "la fonction ... donne à l'art sa justification plutôt que la forme" (Essomba, 1985). Dans le milieu traditionnel, la séparation entre la danse et le sport n'est pas clinique. L'école d'apprentissage dans les milieux traditionnels obéit à une pédagogie permissive. Elle n'est ni répressive ni restrictive. Le jeune enfant joue parfois sous le regard scrutateur de l'adulte qui n'intervient que quand cela devient trop dangereux.

3.1 Danses et jeux fonctionnels en harmonie

Chez les T'puri du Nord-Cameroun, toutes les danses ont un aspect sportif, car le sport à compétitions mercantiles n'existait pas. En effet, on peut citer les rencontres entre les villages dans les luttes traditionnelles où les vainqueurs récoltaient admiration et prestige. Certains jeux et danses portaient donc en eux une charge fonctionnelle claire. La lutte traditionnelle n'est plus à démontrer, même comme elle n'était pas détachée de certaines activités. On ne faisait pas la lutte pour la lutte. Elle accompagnait souvent deux activités principales : à savoir le torla qui est l'entraide mutuelle, quand un cultivateur invitait les autres à l'aider dans son champ. A la fin du travail et du repas offert, on passait à la lutte, comme complément ludique. La lutte suivant aussi la fin des danses et de waiwa. Un autre aspect essentiel consistait en des danses rituelles qui incorporent la gestuelle initiatique que le sport proprement dit. Qu'il s'agisse des chants pour des Dieux (Ruelland, 1985) ou du goni, l'initiation t'puri, des danses sportives rituelles étaient exécutées par les initiés sous la conduite des plus anciens. Pour les femmes possédées, les



Danses sportives, 2012, © Kolyang



Jeu et musique daa, 2012, © Kolyang

chants et danses étaient préparés et présentés par le collège des femmes ayant déjà été possédées par ces divinités. Suzanne Ruelland affirme pour le cas des chants religieux : "... la « cheftaine » de la congrégation des femmes adeptes du dieu de la pluie nous prévient : On ne parle pas sa langue Nous la dansons en fait." (p. 225) A côté des danses rituelles, les danses sportives et la lutte traditionnelle tiennent un rang important, traduisant ainsi l'importance que leur accorde la société.

3.2. L'esprit olympique dans les traditions africaines

Chez les T'puri du Cameroun et du Tchad, la meilleure pédagogie de l'enfant se bâtit sur le laisser-faire et/ou le laisser-découvrir en s'appuyant sur la parodie de l'adulte sous le regard parfois amusé mais toujours vigilant de ce dernier. Cette pédagogie de l'imitation permet à l'enfant de grandir. On le laisse se brûler la main, on le laisse mettre le doigt dans les trous de rats ou de serpent, on le laisse jouer avec le couteau tranchant etc. mais l'enseignant qui est le père, la mère, la tante, la grande sœur etc. interviendra à temps pour que mal ne soit pas commis à l'apprenant. Et l'enfant le sait. On est en présence d'une pédagogie permissive et non d'une pédagogie d'interdiction. La pédagogie permissive n'est pas une pédagogie laxiste. Elle est une pédagogie de suivi teintée de démonstration ostentatoire d'intérêt. En réalité l'enfant ne grandit que dans l'octroi de cette permission qui lui fera découvrir les limites de son monde. Il faut bien faire la différence entre éducation permissive et pédagogie permissive. Nous, nous parlons bien de pédagogie permissive. Nous pourrions la définir comme le fait de laisser un enfant découvrir les limites de son monde par la parodie des activités des adultes en les miniaturisant. Les outils utilisés dans la pédagogie permissive sont les objets quotidiens associés aux éléments de la nature que sont le sol, l'eau, l'air dans une connivence mystique entre le passé, le présent et l'avenir. L'enfant qui se sait le fruit de demain ne brise

jamais le passé en s'ancrant dans le présent que constituent ses parents. Apprendre à apprendre est donc essentiel pour l'enfant et crucial pour ses parents.

5. Les TIC au service du patrimoine ludique traditionnel

Joseph Marie Essomba rappelle à juste titre : "L'art africain n'est pas un art fantastique ni un art de l'imaginaire. C'est la valeur éminente attachée à l'existence physique et au surnaturel qui lui confère sa solidité et sa force. Mais alors, le milieu traditionnel s'est transformé. L'art traditionnel africain est passé dans une phase de transformation brutale, perdant ainsi la notion de cosmogonie qui était son véritable fondement. L'art traditionnel qui persiste donc continue à porter la conscience historique des sociétés africaines. C'est là son grand message." (p. 47)

Les TIC sont un levier important pour la valorisation des jeux patrimoniaux. Depuis 2018, nous développons avec nos étudiants de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua des applications pour la valorisation des jeux et sports traditionnels.

Par exemple, pour les jeux à pions de type ngay nous avons une application à trois principales fenêtres dont la fenêtre d'accueil, la fenêtre d'identification des joueurs et la fenêtre de déroulement du jeu. La fenêtre d'accueil permet à un joueur d'opérer des choix

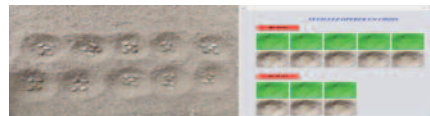


Figure 4 : Interface d'accueil de l'application.

Une boîte de dialogue offre l'opportunité aux joueurs de personnaliser leurs choix en inscrivant leurs noms dans les zones de texte, de décider du nombre de cases que chaque joueur peut occuper et d'indiquer s'il y aura ramassage de pions ou pas.

La fenêtre de l'espace d'un jeu affiche les dix trous contenant chacun cinq pions et deux autres cases situées de part et d'autre des dix, permettant de contenir les pions gagnés par les joueurs. Cette fenêtre est présentée dans la figure 6 pour le jeu tpuri.



Figure 11 : Nouvelle partie avec prise de sept pions.



Figure 12 : Nouvelle partie avec deux cases gagnées

Si au terme de cette partie, le joueur 2 arrive à

gagner une case, alors il a sept pions à ramasser au cours du jeu selon les règles. Cela est rendu possible dans l'application grâce à un bouton situé en haut à l'extrême droit. Ce bouton s'active lorsque l'une des cases du joueur contient un nombre de pions supérieur ou égal à 9; il suffira donc de cliquer dessus et de sélectionner la case où l'on souhaite faire le retrait de pions.



Figure 17: Situation de fin de jeu

Pour relancer une nouvelle partie, il suffit de cliquer sur le bouton « ok » puis cliquer tour à tour sur le bouton vert de la fenêtre principale et sur le bouton vert du formulaire d'identification des joueurs qui va s'afficher. Une nouvelle fenêtre s'affiche donc avec les cases des différents joueurs indiqués. Ici, le joueur 1 a gagné vingt-quatre pions ce qui lui fait au total quatre cases tandis que le joueur 2 en gagne 12 soit deux cases. Un ludiciel étant défini comme logiciel de jeu, a nul doute pour finalité de divertir. C'est effectivement le cas des multiples jeux que nous rencontrons y compris les jeux Ngay et Tuburumba. Au-delà de l'aspect divertissement, ces derniers ont d'autres impacts dans la vie de celui qui les pratique. Mis à part l'aspect de valeur ajoutée des TIC, les ludiciels, appliqués en milieu éducatif autant pour la petite enfance que pour le milieu universitaire :

- motivent l'apprenant, facilitent sa concentration et stimulent sa mémoire ;
- rendent actif en classe, là où l'élève reste souvent passif; l'apprenant est acteur de sa réflexion, de sa stratégie, il collabore et partage avec ses partenaires ;
- permettent aux plus petits de savoir compter ;
- permettent aux joueurs de distinguer le sens horaire et anti-horaire ;
- permettent de faire une distinction des nombres pairs et impairs ;
- font intervenir la notion de dénombrement ;
- modifient et démocratisent le rapport au savoir : l'apprenant est moins soumis au stress, à la peur de l'erreur et de l'échec car le jeu est basé sur des règles connues de tous et parfois sur le hasard ;
- incitent l'élève à verbaliser sa pensée, à argumenter ses choix et, donc, l'aide à perfectionner son langage ;
- permettent à l'individu de développer des méthodes de travail, de suivre une logique, un raisonnement ;
- permettent de stimuler diverses compétences en même temps : le verbal, le mental, la logique, le calcul, ...
- donnent à l'apprenant un but précis, concret et l'incite à s'impliquer dans celui-ci.

Ainsi, de part ces éléments répertoriés, l'aspect et l'impact éducatifs sont essentiels dans la vie des intervenants.

Conclusion

La polyphonie, l'harmonie et l'olympisme sont des éléments ancrés dans les traditions des jeux et sports traditionnels qui

colportent un message fort, et nous interpellent autant dans leur sauvegarde que dans la réinvention de leur nouvelle vie, à travers les TIC. Nous adhérons fortement à ce qu'affirme Joseph Marie Essomba quand il dit : " [m]ais ces arts de l'Afrique, [sont] différents quant à la forme et identiques quant à la signification Et aujourd'hui, ... l'art africain ... est là pour nous donner le vrai visage de l'Afrique, une Afrique toujours souriante et réfléchie, il est là pour nous reparler de la cosmogonie africaine, dans cette Afrique qui est le berceau des civilisations et dont l'art, né de l'Afrique, est l'expression par excellence de l'intelligence humaine" (p.52).

C'est dans cette charge spirituelle profonde que se trouve l'esprit olympique planté solidement sur ses valeurs de respect de l'adversaire, la maîtrise de soi et la création d'un monde de fraternité et d'humanisation holistique, dans une création et créativité sans cesse renouvelées.

Bibliographie

- Dadaï Kolyang et Kolyang Dina Taiwé. *Na Jofhrage, Jeux Tpuri, Ka'arang*. Bremen 1996
- Eliade, Mircea. *Histoire des croyances et des idées religieuses*, Payot, Paris 1983
- Erny, Pierre. *L'enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique Noire, Le Livre Africain*, Paris 1968
- Essomba, Joseph Marie. *L'art africain et son message*, Éditions CLE, Yaounde, 1985
- Hamada Baba Honoré et Tapmbe Sake Carlos. *Développement d'une application pour les jeux patrimoniaux à pions : cas des jeux tpuri et musey*, Mémoire de DIPES II, Département d'informatique, Université de Maroua, Maroua, 2019
- Kiochiro Matsuura, *L'Encyclopédie des Sports*, UNESCO, Paris, 2003
- Kolyang Dina Taiwé. *Parlons tpuri : Cameroun et Tchad*, L'Harmattan, Paris, 2010
- Ruelland, Suzanne. *Des chants pour des Dieux. Analyse d'un vocabulaire codé*, in *Les voix de la parole*, G. Calame-Griaule (éd.), *Journal de la Société des Africanistes* 57. 1987, tome 57 fascicule 1-2. pp. 225-239.
- UNESCO, *Charte internationale de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport, en ligne*, <http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/physical-education-and-sport/traditional-sports-and-games/> consulté le 8 septembre 2019, à 9h04 min.
- Antonello Ricci, « Quelques aspects du chant polyphonique traditionnel en Calabre », *Cahiers d'ethnomusicologie*, 6 | 1993, 87-98.
- Antonello Ricci, « Quelques aspects du chant polyphonique traditionnel en Calabre », *Cahiers d'ethnomusicologie [Online]*, 6 | 1993, Online since 02 January 2012, connection on 19 October 2020. URL: <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1402>
- Jean-Marc Onkelinx, <https://jmomusique.blog/2013/10/10/polyphonie-et-harmonie/> visité le 25 octobre 2020, 11h01
- Christine Esclapez. " Polyphonie[s]. L'Histoire au singulier pluriel ". *ITAMAR. Revista de investigación musical: territorios para el arte*, Universitat de València, 2009, 2, pp.2386 - 8260. [ffhal-02794998f](https://doi.org/10.27308/2794998f)
- Céline Richard. *Enjeux et limites d'une production polyphonique vocale au cycle III*. Education. 2013. [ffdumas-00881637](https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00881637/document) <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00881637/document>
- Abvarez-Péreyre Frank. *Simha Arom. Polyphonies et polyrythmies instrumentales d'Afrique centrale*. In: *Journal des africanistes*, 1989, tome 59, fascicule 1-2. pp. 263-266; https://www.persee.fr/doc/jafr_0399-0346_1989_num_59_1_2290_11_0263_0000_2

L'Olympisme peut-il résister et franchir tout obstacle, aspérité ou menace ?



Par **Tharcisse Harerimana**,
Journaliste olympique indépendant

I. L'harmonie entre le Corps et l'Esprit : Un très long voyage semé d'embûches



Credit photo: DR

L'harmonie du corps et de l'esprit, chère aux anciens grecs est vue différemment par certains milieux intellectuels dont certains considèrent que l'athlète olympien, beau et bon qu'il soit ne peut être considéré comme un modèle pour la société. Sa beauté physique ne reflète pas la réalité. Il est issu d'une classe d'aristocrates, constituée par de grandes familles riches qui assurent son éducation dans les gymnases et les palestres de la cité.

Cependant le principe du « *Kalokagathos* » ne pas perd par son sens. Il se fauille doucement dans un dualisme religieux qui met en opposition le monde terrestre et céleste, le corps et l'esprit, le corps et l'âme, le mal et le bien, l'impur et le pur ; principes d'enseignement de la chevalerie féodale et religieuse, enseignés de différentes manières par les philosophes et les théologiens des trois grands livres sacrés : La Torah, la Bible chrétienne et le Coran.

De l'Antiquité au Moyen âge, ce dualisme corps et esprit va en effet évoluer dans un espace tragique. Tragique pour le visible ; le corps de l'être qui sera sacrifié, flagellé, crucifié, mutilé, brûlé sous un bûcher. On imagine alors le regard d'un Socrate accusé de « nier les dieux » qui se donne la mort en buvant de la ciguë, la souffrance de Jésus de Nazareth condamné et crucifié et ces nombreux chrétiens et musulmans qui sacrifient leur vie au nom de leurs dieux pour le contrôle de Jérusalem : la ville sainte, la cité qui abrite le temple de Salomon, l'endroit où pour les chrétiens Jésus Christ fut crucifié, enterré et ressuscité, là où pour les musulmans Mahomet s'éleva dans les cieux.

Apparaît aussi Martin Luther, ce moine Allemand révolté qui dénonce les dérives de l'Église catholique romaine et une série de conflits sanglants qui opposent les catholiques aux protestants dans le Saint-Empire romain germanique.

Arrive aussi un autre drame qui se déroule très loin du continent Européen. L'esclavage qui s'implante et s'enracine en Amérique et dans les Antilles. L'identification et l'achat des hommes et des femmes qui se transforment en un marché de négoce le long des côtes Africaines ; le cœur de l'Africain écrasé et brisé par l'esprit mercantile des grandes puissances maritimes Européennes.

Boubacar Joseph NDIAYE, l'ancien conservateur de la maison des Esclaves à l'Île de Gorée (Sénégal) que nous avons rencontré en ce mois de mars 1996, nous montre d'un geste de la main, cette « fameuse porte » qui s'ouvre sur l'Océan Atlantique, la « porte du voyage sans retour » dit-il, .. « Là où les esclaves enchaînés, embarquaient dans les navires pour y vivre une vie d'enfer tout au long de ce voyage qui devait les emmener vers les Amériques. »

Harriet Jacobs rapporte les dires d'un vieil esclave vivant sur une plantation de Caroline du Nord où sa maîtresse fouettait ses esclaves du matin au soir : « C'est l'enfer dans la maison de ma

«Semble que j'peux jamais sortir. Jour et nuit j'prie pour mourir » et pour le Cubain Juan Francisco Manzano : « l'esclave est un être mort devant son maître », écrit dans ses mémoires.

Mais plus troublant encore pour moi, est ce film, « Racine » que je regarde ; tiré d'un roman d'Alex Haley adapté par Marvin J. Chomsky et Jon Erman. Une série télévisée en douze épisodes racontant la tragédie destinée de Kunta Kinté, un jeune Africain capturé et réduit en esclavage, qui me projette dans un univers hanté et fantomatique qui m'empêche de dormir .

J'entame alors un voyage nocturne sous un ciel orageux. Le souffle me revient et je souffre de nouveau. Je rentre dans la maison de Descartes où je trouve un peu de lumière. Je pénètre dans le temple de Spinoza qui m'embrouille et m'aveugle. De l'Éthique « Du bien agir », je ne trouve pas de la joie.

Mais c'est dans l'espace spinozien que je découvre le génie de l'homme : A travers son art gothique et baroque qui illumine ma pensée, à travers sa poésie épique qui enflamme les foules, dans son art musical qui me donne de la joie, dans cette nature révoltée qui rejette mon âme, là où l'art militaire triomphe de nouveau, là où les héros de guerre sont glorifiés et chantés.

Oui ! Les 1500 ans d'histoire qui séparent les Jeux d'Olympie et les Jeux olympiques rénovés sont marqués par des conquêtes militaires, des drames et des tragédies mais aussi par un nouveau mode de pensée, l'éveil des consciences et des progrès scientifiques impressionnants .

Et c'est dans ce cadre que le sport moderne, né en Angleterre va marquer la société de la fin XIX^{ème} Siècle. Il pénètre dans les milieux populaires et s'enseigne dans les écoles au même titre que la religion. Il s'exporte en Amérique du Nord, et dans les colonies. Le Français Pierre de Coubertin crée les Jeux Olympiques modernes et le sport devient une fête et un rassemblement des nations.

II. Pierre de Coubertin : « L'Apôtre d'une Religion sportive »



On imagine la vie du jeune Coubertin, entouré de son père, le peintre Charles FREDDY, et de sa mère Agathe Marie Marcel GIGAULT qui adore jouer au piano, faire de la tapisserie et qui s'occupe des œuvres de charité.

La vie du jeune Coubertin au Collège Saint - Ignace, détenu par les Jésuites qu'il fréquente et qui le met en contact avec la Grèce classique.

Pierre de Coubertin vit dans cette France marquée par le Second Empire, affaiblie par la défaite du Souverain Bonaparte III contre les armées Prusses du chancelier Otto Von Bismarck et par la 3^{ème} République ; un régime qui renonce à la royauté et instaure la laïcité.

Coubertin baigne dans un milieu intellectuel où l'on parle déjà de lutte des classes, de ces systèmes d'exploitation qui sont : l'esclavagisme, le féodalisme et le capitalisme dénoncé par Karl Marx, lui qui s'insurge contre « ces bourgeois qui comme les seigneurs de l'époque détiennent les moyens de production, dominant, exploitent et oppriment les prolétaires. »

Et pour ceux qui l'accusent d'être un Républicain, Coubertin réplique. « La République que je réclame est celle de Gambetta, de Jules Ferry et de Carnot. » Mais pour lui, il n'est pas question pour le moment, « d'associer brusquement la classe laborieuse à la haute culture, telle que l'âge précédent l'a comprise, mais il faut qu'elle en dresse elle-même l'inventaire, afin que si, demain, le temple où sont enfermées les richesses acquises de la civilisation venait à être confié à sa garde, ce temple soit respecté et entretenu. »

Coubertin est influencé par les idées de Frédéric Le Play, le fondateur de la Société d'Economie Sociale, un des pionniers de la sociologie en France et auteur de « la Réforme Sociale en France déduite de l'observation comparée des peuples européens. » Etonnant personnage ! Le Play croit que « le patron représente dieu dans l'usine, comme le père dans la famille, et le curé dans la paroisse. » C'est à 21 ans que Coubertin embrasse les idées sociologiques de son maître, en tant qu'étudiant à l'Université Catholique de Paris. Et c'est aussi dans la revue « Réforme Sociale » fondée par Frédéric Le Play que le jeune Coubertin publie son premier article intitulé « les collèges Anglais. Harrow School. »

Coubertin est aussi présenté comme un adepte du philosophe-écrivain Hippolyte Adolphe Taine. Critique littéraire et spécialiste de l'art, Taine est l'auteur de plusieurs livres notamment, « Notes sur l'Angleterre » publié en 1869, lus par Coubertin dans son jeune âge. Coubertin complète sa formation en droit à l'École libre des sciences politiques créée par Taine et Boutmy (1882 à 1885).

Il est plus proche de l'œuvre et de la pensée d'Alexis De Tocqueville, philosophe, homme politique, historien, un homme qui connaît bien l'Amérique. Tocqueville est l'auteur « De la démocratie en Amérique », un livre sur les Etats Unis des années 1830 qui ne reste pas indifférent à la question de l'esclavage et à la ségrégation raciale, très choquantes dans le Sud des Etats - Unies. Il s'inquiète aussi du sort réservé aux nations indiennes dans les Amériques, une race dit-il : « condamnée à périr. »

Admirateur incontesté du Révérend Thomas Arnold, Coubertin découvre à 12 ans le roman de Thomas HUGUES « Tom Brown's Schooldays ». Il est séduit et attiré par « Les musclarchristians » qui dit-il, « ont hérité de la vieille maxime chevaleresque que le corps de l'homme doit être bien exercé et développé par son maître pour ensuite servir à la protection des plus faibles, à l'avancement de toutes les causes justes et à la conquête du monde. »

Il pénètre dans les milieux scolaires britanniques en visitant les universités et les écoles du grand empire et présente son récit de voyage dans son livre, « L'Éducation en Angleterre » : « Ce n'est pas un traité d'éducation que je vous présente, ce sont des impressions de voyage à travers les collèges anglais. Il y a longtemps que je vous entends vous plaindre de la situation qui est faite aux enfants français. On leur a enlevé, dites-vous, jusqu'au privilège d'être des enfants. On les bourre de connaissances. On en fait des dictionnaires vivants. »

Coubertin renforce son idée lors de son voyage au Canada et aux Etats-Unis où il visite un bon nombre d'Universités et des collèges ; une partie de l'enquête qu'il

révèle dans son livre, « Universités Transatlantiques » : « ... Etats-Unis; il y en a eu trois dans ce siècle. Agir séparément pour le bien public; que le gouvernement de la majorité, quand les hommes ont foi en Dieu et en la science, est après tout le gouvernement le plus juste et le plus sage. Cette expérience nous assure la place d'honneur parmi les nations qui aspirent à une vie de plus en plus libre et de plus en plus noble. »

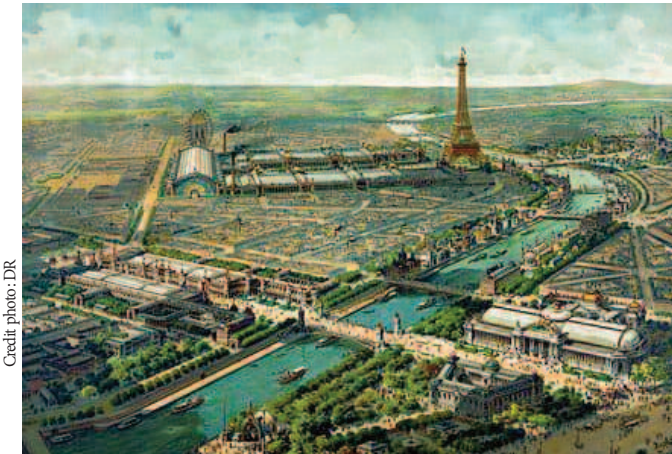
Coubertin entame alors l'un des plus grands combats de sa vie ; combat contre ces systèmes de gymnastique « à l'allemande » et les méthodes d'exercices physiques suédoises déjà enracinées dans les mœurs français, combat pour l'introduction du sport dans les établissements scolaires du cycle secondaire en France.

Pierre de Coubertin prône en fait « la valeur éducative du jeu », démontre que le sport peut être en même temps une activité utile à la santé des élèves et un programme social et éducatif.

Mais la réforme proposée se heurte à plusieurs oppositions. D'abord les parents qui s'inquiètent de mauvaises habitudes de libertinage que cette nouvelle activité scolaire pourrait apporter aux seins des établissements scolaires, l'Église catholique qui voit ce nouveau modèle d'enseignement comme le retour aux « idées païennes » et enfin les professeurs d'Universités, très hostiles encore aux idées venues d'ailleurs, et à cet outil pédagogique importé d'Angleterre qu'on veut introduire dans les programmes scolaire en France.

Coubertin se donne alors encore du temps avant d'accomplir son rêve de réforme pédagogique en France. Mais en attendant, l'apôtre de la religion sportive va s'engager sur un autre front ; la restauration des Jeux Olympiques modernes et leur internationalisation.

III. Flexibilité olympique : Le Congrès de rétablissement des Jeux Olympiques modernes en 1894



Prenons l'Olympisme comme un ensemble de valeurs qu'offre la pratique sportive et physique dont la société a grandement besoin, tant au niveau éducatif qu'au niveau du bien-être social.

Le but de Coubertin n'est pas seulement de faire intégrer le sport dans les lycées français, comme support d'éducation moderne à l'image des Anglo-Saxons, il propose aussi, « une éducation généralisée, accessible à tous », car pour Coubertin, les Jeux Olympiques, la fête quadriennale de la Jeunesse est aussi « une manifestation pédagogique, une école de noblesse et de pureté morale autant d'endurance et d'énergie physique. »

Cette idée de valeurs, tirée de la pratique du sport ne pouvait donc se propager dans le monde sans ce rassemblement, à l'image des jeux antiques, seul événement dans l'antiquité grecque qui pouvait rassembler les athlètes et les citoyens grecs, en temps de paix qu'en temps de guerre.

« De la possibilité du rétablissement des Jeux Olympiques. — Dans quelles conditions pourraient-ils être rétablis ? » C'est le 7^{ème} et le dernier thème inscrit sur le

programme du Congrès prévu, du 16 au 24 Juin 1894 à la Sorbonne. Le Congrès organisé par l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques qui a comme objectif de fixer les règles entre amateurisme et professionnalisme doit aussi statuer sur la restauration ou non des Jeux Olympiques.

Et si Coubertin souhaite lancer son mouvement d'internationalisation du sport, c'est qu'il compte sur un bon nombre d'amis, capable de propager « l'esprit olympique » encore plus loin à travers le monde.

Il compte d'abord sur les différentes personnalités qui ont accepté de patronner le Congrès de Paris : Le Roi des Belges, le Prince de Galles, Diadoque Constantin (prince héritier de Grèce), William Penny Brookes, le créateur des *Olympian Games* à Much Wenlock et Ioannis Phokianos l'organisateur des Jeux olympiques de Zappas (1875 et 1888) et fondateur de l'Association Panhellénique de Gymnastique. Il compte sur ses compagnons de lutte, barons et princes, des diplomates, des politiciens, des militaires respectés, des membres des organisations sportives et pacifiques, des humanistes très cultivés qui ont rendez-vous avec l'histoire.

Léon de Janzé : Président de l'Union des Sports des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques, homme de confiance de Coubertin. C'est lui qui a été choisi pour présider le Congrès International pour le rétablissement des Jeux Olympiques, prévu à Paris, du 16 au 23 Juin 1894.

Le Baron de Courcel : Diplomate, homme politique et sénateur très respecté en France pour avoir occupé plusieurs fonctions. Il a été attaché d'Ambassade à Bruxelles (1859) et Ambassadeur de France auprès de l'Empereur allemand (1881-1886). Le Baron connaît très bien la situation qui prévaut en Afrique pour avoir été le représentant de la France à la Conférence Africaine de Berlin (1884-1885).

Un autre compagnon de Coubertin dans cette aventure olympique est l'Américain **William Milligan Sloane** : Enseignant à l'Université de Princeton. Il est présent à Paris en tant que représentant des Universités Nord-Américaines. Sloane est né à Richmond le 12 Novembre 1850. Il a vu de ses propres yeux « l'Esclavage » et a suivi son abolition, dans « l'Ohio », nom d'une rivière, l'affluent du Mississippi qui sert de frontière méridionale entre les États pratiquant l'esclavage et ceux l'ayant aboli. William Milligan Sloane a fait ses études au Collège et à l'Université de Columbia et fut membre de la **Philolexian Society**. Il a fréquenté l'Université de Berlin et de Leipzig en Allemagne où il a reçu un diplôme de Doctorat en histoire. Il est aussi le Secrétaire privé du Ministre Américain **George Bancroft** en poste Berlin et l'auteur d'un livre intitulé « **The French War and the Revolution** » (1893).

On retrouve aussi, à Paris, **José Benjamin Zubiaur**, un ami de Coubertin. Collaborateur à la Revue Athlétique, diplômé en Droit de l'Université de Buenos Aires et militant du sport Argentin.

Le Hongrois, **Férenc Kémény** : il est du Bureau international et permanent de la Paix, diplômé des Facultés des Lettres et de Sciences de Budapest et de Paris et Directeur de l'École moderne d'Eger en Hongrie.

Nous avons également parmi les pères fondateurs des Jeux Olympiques modernes, **Viktor Gustaf Balck** : un officier suédois, marin de sa jeunesse qui pratique l'Escrime et la Gymnastique. Viktor est ancien instructeur assistant dans l'armée à Karlberg qui fut professeur à l'École de cavalerie suédoise à Strömsholm entre 1870 et 1872. Il est celui qu'on appelle, « le père du sport suédois ».

Grâce à ses relations privilégiées qu'il entretient avec son Altesse impériale le **Grand-duc Wladimir** de Russie et le **Prince Obolensky**, Coubertin accueille à Paris, deux russes ; le Général **Aleksey Dimitrievic Boutowsky**, Attaché à la Direction des Écoles spéciales militaires russes à Saint-Petersbourg et **Alexei Lebedew** de la Société de Gymnastique de Saint-Petersbourg.

L'Angleterre est représentée au Congrès par **Charles Herbert** ; le Secrétaire de la très puissante Amateur Athletic Association. Herbert pratique trois sports ; l'Athlétisme, la Voile et l'Aviron.

L'autre représentant invité est **Oliver Russel** ; le Baron d'Amphill, né à Rome, éduqué à Eton et Oxford et futur assistant de **Joseph Chamberlain**,

présidée par Daniel Mérillon qui se charge de l'organisation des Jeux.

Le programme de ces Jeux s'étale sur une période longue de 135 jours, du 05 Mai au 28 Octobre 1900). Un programme que Coubertin juge « mesquin et indigne de la nation », sans cérémonie d'ouverture et de clôture et pas de représentant du Gouvernement Français lors du lancement officiel des Jeux. Des compétitions ouvertes aussi aux professionnels contre la volonté du Fondateur des Jeux Olympiques modernes. Mais « chaque difficulté rencontrée doit être l'occasion d'un nouveau progrès ». Peu importe l'appellation qu'on donne à ces Jeux, le succès de ces concours sportifs est évident. 24 pays participent aux Jeux de Paris dans 19 sports, 95 épreuves avec un total de 997 athlètes.

Silence et Fermeté après l'acte : Les Jeux de Saint Louis en 1904



Credith photo:DR

Au départ, l'organisation de la troisième olympiade avait été confiée à la ville de Chicago. Mais l'annonce de cette ville de reporter les Jeux à 1905 pour permettre à Saint Louis d'organiser son exposition universelle fut rejetée par Pierre de Coubertin, de peur que le rythme des Jeux ne soit cassé. C'est donc Saint Louis qui sera choisi pour l'organisation des Jeux de 1904.

Coubertin sera absent à ces Jeux, sans doute pour des raisons familiales. Il est très affecté par la santé de son fils Jacques, devenu handicapé mental à vie, ce qui l'empêche d'effectuer ce très long voyage.

Mais certains pensent aussi que le Père Fondateur des Jeux n'avait pas vraiment envie de se faire ridiculiser encore une fois, comme à Paris en pleine Exposition Universelle. Il n'a plus de bonnes relations avec le très puissant James E. Sullivan, le patron de l'Amateur Athletic Union, qui vient d'être nommé Chef du département de la culture physique de l'Exposition universelle de Saint-Louis et par conséquent, le principal organisateur des Jeux.

Coubertin a probablement raison car conformément aux principes olympiques, le Comité d'organisation des Jeux de Saint Louis intègre dans le programme, « des journées anthropologiques », compétitions réservées « aux représentants des tribus sauvages et non civilisées ». Une sorte de laboratoire pour tester les qualités physiques des êtres sauvages qui attirent et passionnent les scientifiques de l'époque et bien évidemment William John Mac Gee, le Président de l'América Anthropological Association. Le délégué du CIO, le Hongrois Ferenc Kémény tente de protester en brandissant la Charte Olympique mais en vain. Ferenc assiste à ce spectacle qui dure deux jours, du 12 au 13 Août 1904 et dont l'invité vedette sera Geronimo, Go Khala Yen, l'ancien guerrier Apache, désormais soumis et converti au christianisme.

De retour en Europe, Ferenc Kémény présente à Coubertin, un rapport sur l'organisation de ces jeux anthropologiques que le Père fondateur de l'Olympisme a qualifié dans ses écrits comme « une mascarade outrageante qui se dépouillera naturellement de ses oripeaux, lorsque ces Noirs, ces Rouges, ces Jaunes apprendront à courir, à sauter, à lancer et laisseront les blancs derrière eux ».

Deux ans après les Jeux de Saint Louis, Coubertin fait de nouveau face à la Grèce. Le Pays organise en 1906 des Jeux pour célébrer le dixième anniversaire de la rénovation des Jeux Olympiques avec d'ailleurs le soutien du CIO. Mais la Grèce, considère l'événement qu'il vient d'organiser comme la 2^{ème} édition des Jeux Olympiques d'Athènes. Pierre De Coubertin s'oppose encore une fois à ce que ces Jeux soient considérés comme les Jeux Olympiques qu'il qualifie des « Jeux intérimaires ». Le CIO hésite de trancher et opte pour la prudence, sans doute pour maintenir les Grecs dans le giron olympique. Et ce n'est qu'en 1949 que les deuxièmes Jeux d'Athènes sont retirés officiellement de la liste du CIO en conformité avec les olympiades et le rythme des jeux que l'Institution organise tous les quatre ans.

Les Jeux de Londres en 1908 : Stratégie Olympique



Credith photo:DR

Il s'agit d'abord d'analyser l'attitude du CIO et de Coubertin dans le choix de la ville hôte des Jeux de 1908. Un choix délicat qui doit tenir compte des intérêts du CIO et des enjeux des grandes puissances de l'époque.

Dans un premier temps, entre les villes de Berlin, Milan et Rome. Le choix du CIO est clair. Il se porte sur Rome; la Rome antique, classique et moderne, politiquement et culturellement plus proche de Paris que de Berlin.

Mais la capitale Italienne annonce son retrait suite à l'éruption volcanique du Vésuve en avril 1906. Le CIO opte donc pour l'élection d'une autre ville. Le 24 novembre 1906, les membres du CIO désignent Londres au détriment de Berlin comme ville hôte des Jeux de 1908.

Sur le plan financier et politique, la Capitale de l'Empire Britannique présente bien évidemment des avantages. Les Jeux de Londres comme les deux précédents seront intégrés dans le programme d'un événement supporté par l'état, l'Exposition Franco-britannique commémorant l'Entente cordiale des deux pays, conclue le 08 Avril 1904.

Et pour rappel historique, l'Entente cordiale entre les deux états comprenait trois protocoles d'accord : Le premier protocole sur les droits de pêche au large de la Terre Neuve, un second protocole qui donne la légitimité de domination au Royaume-Uni en Egypte et reconnaît aussi le protectorat des français sur le Maroc et un 3^{ème} accord qui entérine la souveraineté française sur l'île de Madagascar.

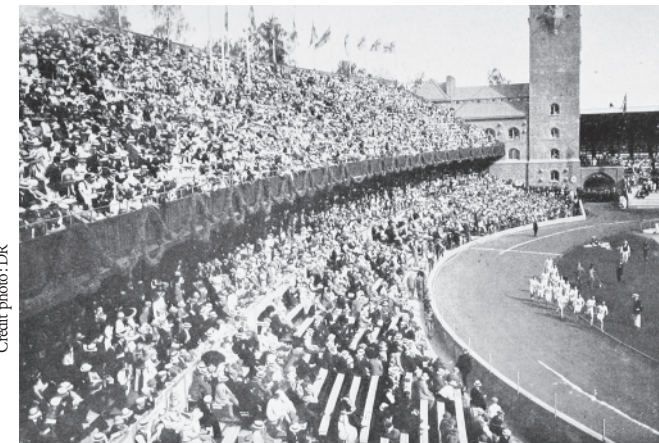
Période faste pour l'Empire britannique qui sort fraîchement victorieux de la deuxième guerre contre les Boers lors du traité de Vereeniging, signé le 31 mai 1902. Ce traité met fin à la guerre et consacre l'annexion des deux républiques boers, la République sud-africaine du Transvaal et l'État libre d'Orange. Outre ces états, les Britanniques possèdent la région du Cap et celle du Natal. Londres insiste auprès du CIO pour que ces colonies soient représentées aux Jeux.

Une année avant la tenue des Jeux, le CIO autorise donc les quatre colonies britanniques de l'hémisphère sud du Continent Africain à présenter une équipe commune lors des Jeux de 1908. Et ce sont 07 athlètes, « Blancs » qui sont invités aux

Jeux, deux ans avant que l'Union d'Afrique du Sud ne soit constituée en 1910.

Pour Pierre de Coubertin, c'est donc un succès, car avec Londres les Jeux olympiques deviennent la grande « fête du printemps humain » : Un stade spécialement construit pour l'événement et 2 000 athlètes de 22 pays qui participent à ces Jeux parfaitement organisés. « L'important, dans ces olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part », sermon prononcé le 19 juillet 1908 par l'évêque de Pennsylvanie Ethelbert Talbot.

Les Jeux de 1912 à Stockholm : La Beauté dans l'Art



Credith photo:DR

Coubertin affiche son attachement à l'hellénisme. Il introduit le décathlon et le pentathlon au programme des Jeux et ajoute dans le programme des épreuves artistiques : l'architecture, la sculpture, la musique, la peinture et la littérature.

Le Fondateur des Jeux Olympiques modernes décroche la médaille d'or du concours avec son « Ode au Sport » : « Ô Sport, tu es la Beauté ! C'est toi, l'architecte de cet édifice qui est le corps humain et qui peut devenir abject ou sublime selon qu'il est dégradé par les passions viles ou sainement cultivé par l'effort. Nulle beauté n'existe sans équilibre et sans proportion et tu es le maître incomparable de l'un et de l'autre car tu engendres l'harmonie, tu rythmes les mouvements, tu rends la force gracieuse et tu mets de la puissance dans ce qui est souple ».

Les cinq continents sont représentés aux Jeux pour la première fois lors de cette 5^{ème} olympiade. Pierre de Coubertin marque son attachement à l'Égypte et à Alexandrie, la ville lumière qui grâce à ses organisations sportives adhère aux principes olympiques qui permettent au pays des Pharaons de participer pour la fois première aux Jeux Olympiques, les deuxièmes si l'on tient compte de sa participation aux jeux intercalaires d'Athènes en 1906.

Quelques incidents protocolaires lors de la cérémonie d'ouverture : La Finlande refuse de défilier derrière le drapeau Russe sa suzeraine et Ralf Rose, le porteur-drapeau de la délégation Américaine ne se baisse pas devant le Roi Edouard VII comme le veut le protocole des Jeux.

Il y a aussi cette question d'amateurisme qui va surgir aussitôt après les olympiades de Stockholm que l'on appellera l'affaire Jim Thorpe. En effet, l'Américain vainqueur du décathlon et du pentathlon sera dépossédé de ses titres olympiques et radié à vie, après avoir découvert qu'il a reçu un salaire en tant que joueur de Baseball quelques mois avant son déplacement vers Stockholm. S'en suivent alors de nombreuses réclamations qui vont durer plusieurs années, jusqu'à ce que ses médailles lui soient restituées à titre posthume en 1982, 29 ans après sa mort.

Les Jeux cèdent face au canon : La Grande guerre 1914-1918.

Deux ans après l'organisation des Jeux Olympiques de Stockholm de 1912, le 28 juin 1914, l'Archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, et de son épouse morganatique Sophie Chotek, duchesse de Hohenberg, sont assassinés à Sarajevo par Gavriloprincip, un étudiant nationaliste serbe de Bosnie.

Cet assassinat emmène l'Empire austro-hongrois à déclarer la guerre à la Serbie. La Russie s'allie du côté de la Serbie et quelques jours après, c'est l'Allemagne qui déclare la guerre à la Russie. Le conflit dégénère et les alliés de la Russie Européens qui sont la France, la Belgique, la Grande Bretagne et le Portugal rentrent au front. Le Baron Pierre de Coubertin transfère alors le siège du CIO à Lausanne en Suisse, pays neutre. Il se décharge aussi de ses fonctions en confiant la Présidence du CIO à son collègue suisse, Geoffroy de Blonay.

A la fin de la Guerre en 1918, Coubertin se met en contact de nouveau avec les membres du CIO. Les tentatives de l'organisation des premiers Jeux de l'entre-deux-guerres se mettent petit à petit en place mais sous l'œil vigilant des américains, qui ne souhaitent pas voir la présence des vaincus sur un terrain de Jeux organisés par les vainqueurs.

La ville d'Anvers est désignée par le CIO, le 5 Avril 1919. Cette désignation de la ville diamantifère belge provoque bien évidemment des protestations de la communauté sportive Francophone de France qui s'attendait à ce que l'organisation des Jeux de l'après-guerre soit accordée à la ville Paris.

Cette tension s'apaise un peu avec l'organisation « des Jeux Interalliés » à Paris pour fêter la victoire française sur les allemands, des Jeux qui se déroulent du 22 juin au 6 juillet au stade Pershing dans le stade construit dans le bois de Vincennes par l'armée américaine.

Et c'est aussi dans ce climat de pression et de méfiance que Coubertin résiste aux états qui souhaitent le rattachement du CIO à la Société des nations.

Coubertin efface son humiliation lorsqu'il réussit à faire de Paris l'hôte des Jeux de 1924 et de Chamonix la première ville qui accueille la première édition des Jeux Olympiques d'hiver.



Credith photo:DR

Se sentant petit à petit écarté, Coubertin cède la présidence du CIO au Belge Henri de Baillet-Latour en 1925 tout en restant dans le sillage de l'Institution. Personnage ambiguë et déçu, il décline l'invitation des Jeux d'Amsterdam en 1928 et de Los Angeles en 1932. Il déjoue aussi les critiques lorsqu'il refuse l'invitation des Jeux de Berlin; des Jeux que la capitale allemande organise en 1936 dans une ambiance de propagande nazie et dans un stade embelli de croix gammées sous le contrôle d'un certain Adolphe Hitler.

VI. L'Héritage Olympique de Pierre de Coubertin : Homme de son temps et un visionnaire engagé

Peu importe les critiques qu'on peut infliger au père fondateur des Jeux Olympiques modernes, il serait difficile de ne pas reconnaître les réalisations effectuées par cet homme de génie qui était en même temps pédagogue, historien, philanthrope, journaliste et réformiste.

Coubertin est avant tout un humaniste car depuis que j'ai l'âge d'homme dit-il, « je tends l'oreille à cette rumeur issue des déshérités, des esclaves et des pauvres, et, du plus loin que je me souviens, j'ai cru distinguer la

> OLYMPIC FLEXIBILITY AND POLYPHONIC HARMONY

Walking the Walk: Supporting Athletes' Human Rights within the Olympic Movement



Par **Demetri Goutos**
and **Dr. Yetsa Tuakli-Wosornu**

It isn't surprising that the principles of Olympism, such as respect for universal and fundamental ethical principles and preservation of human dignity, are also core totems of human rights frameworks. For decades the United Nations has employed agendas utilizing sport for development, peace, and inclusion, and has identified the practice of sport as a human right. This is echoed in the Olympic Charter, which all members of the Olympic movement are subject to. It's clear that the philosophical connection between sport and human rights is deeply interwoven, but how are human rights integrated into athletes' day-to-day lives?

In recent years, two major sporting institutions developed declarations preserving human rights for athletes in the sporting context, also known as athletes' rights. The World Players Association, a leading voice of organized players globally, released the Universal Declaration of Player Rights in 2017, and in 2018 the International Olympic Committee (IOC), the governing body of the Olympic Movement, adopted the Athletes' Rights and Responsibilities Declaration. These declarations identify a set of rights inherent to sports players and are designed to protect players from ongoing and systemic human rights violations. Even though the Athletes' Rights Declaration received criticism upon its release, its ratification, along with the Universal Declaration of Players Rights, represent a significant step in instilling a permanent place for human rights protections in the sporting context.

Recognizing athletes' rights in sport, especially at elite levels, is crucial because elite athletes experience especially high risk for rights abuses for several reasons. For one, many athletes begin their elite careers as children. This is especially notable in women's gymnastics, where the average age of Olympians competing in the All-Around category was 17 years old from 1980 to 1996, and remains under 20 years old to this day. Second, the inherent physical nature of sport and intimate relationship between athletes and trainers, physical therapists, and coaches introduces opportunities for abuse to occur. Finally, the precariousness of athletes' careers, generated by their (often) short timespan and risk of injury create instability, which can increase the chances of abuse. Athlete abuse occurs with frightening regularity. Flagrant human rights violations, regardless of the rights recorded in the IOC's rights declaration, continue to

make sport's headlines. A recent Human Rights Watch report, recording the experiences of more than 800 Japanese athletes in 50 sports, detailed extensive physical, verbal, and sexual abuse during training. In 2017, Ethiopian runner Lily Abdullayeva unveiled systemic commodification of African runners, where athletes are sold to richer countries, tricked into doping, and "treated like slaves." Notoriously, horrifically, Dr. Larry Nassar sexually abused hundreds of young gymnasts during his tenure as the USA Gymnastics national team doctor. This offers obvious questions. What is getting lost in translation? Do rights policies published by international sporting institutions actually impact how athletes experience their rights and abuses of those rights?

If coaches, physicians, and athletes had a clear benchmark for what constitutes rights' abuses, maybe there would be an impact. Frequently, abuse is able to proliferate in settings where the abuser convinces the victim that their actions are acceptable, or worse, beneficial. This grey area is created purposefully by the abuser causing the athlete-victim to question if their feelings are valid, or if a response is warranted. The abusers manipulation begins from a place of power and superiority (real or perceived), further confusing the victim's sense of their own agency in the situation.

In theory, international rights declarations should give athletes clearer boundaries and help them identify what they are fundamentally entitled to do, say, and respond to in sport. Further, these policies should theoretically make it more difficult for would-be abusers to confound victims, while at the same time, inspiring athletes to freely speak up when their rights are violated. Key within this assertion is the question, do athletes know what their rights are? Without that knowledge (at the very least), how could we expect them to recognize violations, let alone speak up about them?

It was with this question in mind that a team of experts in sports policy, human rights, and qualitative and quantitative research lead by Dr. Yetsa Tuakli-Wosornu developed the Athletes' Rights Survey. This short 13-item self-report survey was designed to test athletes' understanding of rights in two dimensions. First, it assesses athletes' knowledge of their rights. Knowledge was assessed in an academic sense, and asked athletes to identify if statements modeled after



Credit photo: DR

the IOC Athletes' Rights and Responsibilities Declaration were, or were not, their right. Second, it assesses athletes' beliefs about their rights in the context of sport. Knowledge and beliefs are two distinct characteristics, and the differentiation between them is important. Each represents a different kind of understanding: while knowledge can be gained in an academic sense, beliefs are based on the deep contextual factors of personal experience, culture, and setting. It is unclear how prevalent both dimensions of understanding of human rights are among athletes. Assessing the difference between each result allows us to better recognize where true understanding of rights exist, and where it is lacking.

The survey ran from February to September, 2020, and garnered 1147 responses. Respondents participate in over 50 Olympic and Paralympic sports, and represent over 60 countries. Among these, 117 African athletes representing 17 sports and 8 countries responded.

Both the overall and Africa-specific datasets yielded striking results. In both cohorts, for the knowledge portion of the survey, most athletes correctly identified each right presented. For each question, over 85% of athletes correctly identified the right, indicating strong basal knowledge of athletes' rights. Interestingly, the large majority of athletes reported being unaware of WPA or IOC rights declarations so knowledge seems to have been intuitive, not necessarily learned through these new policies.

In contrast, the results of the beliefs construct varied greatly. Each statement showed heterogeneity in responses, indicating varied beliefs of rights in a sporting context. Furthermore, there was little

correlation between athletes' knowledge and their beliefs about certain rights. For example, athletes who knew every athlete has the right to freedom of opinion and expression were no more likely to indicate that they believed they could freely express their opinion in sport than an athlete who did not know freedom of expression is an athlete's right.

We also found an interesting pattern when assessing responses based on demographics. For several questions where a correlation between knowledge of a right and belief in that right, the correlation was stronger for men than it was for women. For these questions, men who knew a right had stronger confidence (i.e. belief) in that right than women who knew that same right. This may indicate that men and women, with the same knowledge of a right, possess systematically different beliefs about that right and applying that right in sport.

Some sports federations are concerned that athletes' rights are political issues, and therefore have no place in sports. This couldn't be further from the truth, and this stance can create further opportunities for abuse. It is an unfortunate truth that, in this case, a large burden of maintaining athletes' rights falls on those whose rights are most commonly violated the athletes. To ensure that sport continue to reflect the foundational principles of Olympism, institutions must take a proactive approach to instilling both a deep knowledge of and a steadfast belief in athletes' rights for all actors in sport. While defining these rights was critical, developing understanding is a crucial step to elevating human rights in sports settings as a permanent fixture of the Olympic Movement.

Olympic flexibility and polyphonic harmony

“My country sent me 5000 miles not to start the race my country sent me 5000 miles to finish the race”



By **MUHARAM MCHUME**

The above quoted words were spoken almost fifty years ago by a Tanzanian marathon legend John Stephen Akhwari soon after crossing the finishing line in the 1968 Mexico Olympic Games.

No doubt this is closely linked with Olympism and Olympic spirit.

Despite of serious injuries and lack of Oxygen just after 27 km, John Stephen Akhwari attached himself with Olympics and Olympic spirit as a whole to finish the race entering an almost empty stadium.

Olympics which I simply referred to as the philosophy of the Olympic games and fundamental principles in the Olympic Charter has a number of definitions.

All in all we all understand that Olympism seeks to create a way of life by blending sport with cultural, education and International cooperation.

A principle of non-discrimination is at heart of Olympism.

As discussed earlier there are number of definitions on Olympism

Olympism is therefore regarded or defined in a simple language as the spirit of ideals of the Olympic games and the advocacy or promotion of these ideals.

When the founder President of the modern Olympic Baron Pierre de Coubertin came with his brilliant ideas on forming the modern Olympic Games, no one could imagine that the games could be one of the mega sporting event on earth.

We have seen since the beginning of the modern Olympic games a more Olympic flexibility and polyphonic harmony. Among them includes Olympism ability to penetrate all socio professional circles and involvement of citizens lives development.

Truly indeed, we have seen no monopoly exclusivity as no nation worldwide can claim the same currently.

As no nation can claim a monopoly exclusivity over Olympism, it thus making us to have a real meaning of Olympic flexibility and malleability

Baron Pierre de Coubertin ideas are here to stay for the peaceful and harmonious world. In other words Olympism is here to stay against any form of challenges. I personally still believe Baron Pierre de Coubertin vision is still relevant to date.

Turning the International sports festival to a modern Olympic Games is something we all as civilized people must be proud of it.

The world has seen how the Olympism has gained more space penetrating all socio professional circles.

Education being one of the most fundamental pillar of the Olympic movement have played a vital role in making Olympic movement and Olympism in general flexible and harmonious organ worldwide.

Plato one of the Greek great thinker and philosopher was once quoted “Education stands for granting souls and bodies as much as possible which at later stage creates per-

fection and virtue.

Baron Pierre de Coubertin emphasized on education for the improvement of citizens and their lives through sport. Former President of IOC Jackie Rogge during one of the ceremonies of the Youth Olympic Games YOG he emphasized on education, peace and harmonious World globally.

On discussing the main theme of our topic Olympic flexibility and polyphonic harmony, one must go and understand all these seven fundamental principles of Olympism. As discussed earlier Olympism is a philosophy way of life combines qualities of body, will and mind. Olympism seeks to create way of life based on the joy of effort.

Another goal of the Olympism is to place sport at the service of harmonious development of mankind.

Regardless of the race, religion and colour Olympism through sport promotes peaceful society concerned with preservation of human dignity.

Olympic movement under the supreme authority of IOC organizes games after every four years to those inspired by the values of Olympism.

Another fundamental principle of Olympism is treating sport as a human right. The spirit of friendship, solidarity and fair play is over emphasized.

Rights and autonomy is another theme of the Olympic movement. - in recognition of sport occurring in the framework of the society.

Simply this means governance of the Olympic sports organizations enjoy the right to elections without outside interference.

All above signifies the importance of the Olympic movement to our society.

The current President of IOC Thomas Bach in his early years as a President of IOC in 2013 was quoted as “Sport is not just physical activities It promotes health and helps prevent or even cure the diseases of modern civilization It is also an educational tool which fosters cognitive development, teaches social behavior and helps to integrate communities”

The above noble words amplify the need of Universal practice of sports for healthy living

The UN Sustainable Development Goals (SDGs) have clearly shown the importance of sports to reach the desired goals. Quality education can be closely linked to school sport program.

Most of the SDGs goals are there cementing citizens globally for the harmonious and peaceful world.

This makes us to believe on the other hand that all nations under the Olympism are one hence therefore tied with Baron Pierre de Coubertin on universality.

The world should therefore be an harmonious one, peace and a better place to live through sport.

Sources- OS- Sport Administration Manual.

IOC website Wikipedia

John Stephen Akhwari history Mexico Games (1968)

› FLEXIBILITÉ OLYMPIQUE ET HARMONIE POLYPHONIQUE

Les êtres humains, les pratiques sportives et la flexibilité olympique

NGUEU BETNE, UN SPORT AFRICAIN AU SERVICE DE L'EXALTATION DE LA FLEXIBILITÉ OLYMPIQUE

Par **Me KENGNE NOTONG Jules Léa**

Résumé

L'être humain est comparable à une plume que l'écrivain utilise pour produire des belles œuvres de littérature et de philosophie. Cette œuvre est comparable à une action combinée et équilibrée du corps, de la volonté et de l'esprit, symbole de l'olympisme. Le Nguéu betne est alors ce sport, cet art martial et cette chorégraphie basée sur la connaissance de l'homme qui lui permet de réaliser cet exploit, idéal olympique. Le Nguéu betne allie à la fois la mathématique, la géométrie et les mouvements du corps dans sa pratique régulière pour façonner l'homme dans tous les espaces et toutes les dimensions. La flexibilité, la souplesse, l'harmonie et la dynamique d'ensemble deviennent des qualités à acquérir. Dès lors, chaque respiration, chaque pensée, chaque geste et chaque mouvement concourent à l'exaltation de la flexibilité olympique. Pratiquer le Nguéu betne dans une dynamique d'ensemble, chaque mouvement conscient participe à une symphonie qui débouche sur des chorégraphies enlevées. Le corps bien travaillé, à chaque séance de Nguéu betne exalte la flexibilité olympique combinant bien-être et splendeur spirituelle à l'échelle individuelle et de la communauté de base.

Mots clés : plume, Nguéu betne, mathématique, géométrie, flexibilité, souplesse, pensée exaltation, symphonie, olympique

1) Comprendre le Nguéu Betne

Sur le plan du mouvement sportif et olympique international, tout se passe comme si l'Afrique ne dispose aucun sport dans sa culture et son patrimoine. Toutes les disciplines sportives pratiquées sur le continent sont venues d'ailleurs et nous sont enseignées selon les paradigmes d'origine. Cette conception pose le sérieux problème dans la contribution des peuples d'Afrique au développement et au rayonnement du mouvement olympique international. Toute cette démarche s'explique par le fait qu'aucune fédération sportive internationale n'a son siège en Afrique. On peut alors se poser la question de savoir comment l'Afrique parviendra-t-elle à contribuer à cette dynamique olympique planétaire? Et pourtant, le sport et la philosophie olympique sont entièrement encrés dans le gène des africains. Les travaux sur la recherche et la valorisation des sports issus de notre patrimoine démarré le 07 février 1987 a commencé à porter son premier fruit le 20 juin 1996 à l'esplanade du Palais des Congrès de Yaoundé avec l'annonce de la création du premier art martial et africain le Nguéu Betne. Issu de la langue africaine, le Bamendjou parlée à l'Ouest du Cameroun Nguéu betne signifie le force de la tranquillité ; la force de l'esprit ; l'art de la maîtrise, l'art de la quête du bien-être de l'homme et de sa communauté. C'est un élément précieux du riche patrimoine culturel et sportif Africain.

Le Nguéu Betne est une pratique spirituelle et un sport qui combine à la fois les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. On peut le subdiviser en trois grandes phases que sont l'initiation (1), les gymnastiques du patrimoine (2) et les 07 stades de l'art (3) avec les différents niveaux pédagogiques entièrement thématiques. A la différence des arts martiaux conventionnels venus d'Asie, le Nguéu betne est un art qui puise dans les traditions et les cultures d'Afrique. Son enseignement et sa pratique se font selon nos propres paradigmes. Le Nguéu Betne présente à la fois les dimensions individuelle et collective. Le Nguéu betne fait appel à l'esprit, à la souplesse, l'élasticité, à la flexibilité et à la douceur du corps humain.

2) Le Nguéu Betne, s'inspire du principe fondamental de l'olympisme

Selon le Comité International Olympique, "l'olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et



La parade dominicale conduite par Me Emmanuel AMBAH.



AANO
CENTRE AFRICAIN D'ÉTUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTER FOR OLYMPIC STUDIES



AANO
CENTRE AFRICAIN D'ÉTUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTER FOR OLYMPIC STUDIES





La session d'éducation et de formation aux valeurs olympiques après la parade.

de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'olympisme se veut créateur d'un style de fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels².

Si l'épanouissement de l'individu et de sa collectivité semble être l'un des objectifs fondamentaux du ngueu betne, comment relever ce défi en marge des grands principes de l'olympisme ? Le ngueu betne, dès lors devient cet outil de base qui met un accent sur le mental de l'homme, la pensée et la méditation. Ici, on fait appel à la conscience et à la responsabilité de l'homme à participer à la construction de l'environnement de la joie et de bien-être pour l'épanouissement de l'homme. Au-delà de l'exécution des mouvements, le ngueu betne repose entièrement sur la culture et l'éducation du bon exemple comme la pierre angulaire de l'édifice. Chaque séance de travail intègre l'éducation aux grandes valeurs de la vie et à la culture de l'épanouissement de la collectivité. D'ailleurs dans le ngueu betne, les niveaux hiérarchiques (équivalent des ceintures ou grades) dans l'art sont entièrement thématiques ; la progression est pédagogique et académique comme le traduit les 4 titres à savoir Moniteur Universel, Instructeur, Assistant-maître et Maître. Même lors des compétitions du ngueu betne, les sportifs intègrent l'approche philosophique en thématisant leurs prestations sportives et chorégraphiques, individuelles ou collectives. Un accent est mis sur l'expression de la joie. Bien entendu, la prise en compte des principes éthiques fondamentaux universels sont obligatoires. Au-delà du mouvement, il y a une philosophie vie qui s'inspire de l'olympisme au sens plein du terme et qui procure au betnien une flexibilité dans la vie.

3) Pratique du Ngueu Betne et le partage des valeurs olympiques

Avec une communauté internationale des pratiquants de ngueu betne estimée à plus de 234565 personnes réparties sur les 5 continents, le Ngueu Betne est un sport qui progresse doucement depuis sa création le 20 juin 1996 à Yaoundé par Me KENGNE NOTONG. Comme dit plus haut, le Ngueu Betne se pratique en individuel ou en collectif. Selon le principe de l'Académie Universelle des Arts et des Sports le NGUEU BETNE, les pratiquants (betniens) du Ngueu Betne ont l'obligation de se retrouver au moins une fois par semaine dans le cadre de la parade dominicale pour partager cet art du vivre et de l'épanouissement ensemble. Ces moments d'ensemble sont d'une grande importance pour le sportif et sa communauté. Le Maître met un accent sur la qualité du mouvement et de développement des systèmes d'équilibres afin que le corps, la volonté et l'esprit puissent vibrer dans une belle symphonie créant ainsi une harmonie polyphonique des sphères. Les termes chorégraphie et géométrie sont rentrés dans le langage parce que dans le mouvement d'ensemble, la précision est exigée à chaque membre pour produire la beauté chorégraphique.

Chaque séance démarre par la leçon introductive inspirée sur les plus hautes valeurs de la vie et de la philosophie de l'olympisme. Elle s'achève par la grande causerie socioéducative toujours puisée dans la plus haute philosophie de la vie des cultures et traditions des peuples du monde. Bien entendu, chaque séance met aussi un grand accent sur

les techniques respiratoires, le développement de ses énergies. C'est cette compréhension universelle qui constitue le germe de la culture pacifique tant recherchée.

Au-delà des grands principes philosophiques, le Président de séance est toujours celui qui fait montre de hautes valeurs éducatives du bon exemple indépendamment de son âge, de son grade, pratique admise et reconnue par tous les membres de la communauté universelle du Ngueu Betne. C'est cette rigueur qui a amené les sportifs du Palais des Congrès à considérer le Ngueu Betne comme un sport d'élite.



Le collège des Maîtres du Ngueu Betne et des élèves de l'Académie.

4) La dimension collective et l'exaltation de la flexibilité olympique

Les parades dominicales constituent le principal plat de résistance du Ngueu Betne dans sa philosophie de base. La géométrie détermine la beauté et l'esthétique du mouvement d'ensemble. Les chorégraphies peuvent être uni directionnelles ou pluridirectionnelles. Les betniens s'adonnent à cœur joie à ce qu'ils savent faire de mieux et généralement, l'on a l'impression de se retrouver dans une Opéra. Chaque mouvement est fait dans le respect des niveaux des flexions, des rotations et des inclinaisons angulaires. Tout ce merveilleux travail est cadencé par la respiration. Au-delà de l'effort, les visages doivent exprimer la sérénité, la confiance, le bien-être et la joie au sens plein du terme.

Cette rigueur dans le déploiement d'ensemble traduit l'exaltation de la flexibilité olympique que chaque betnien a intégré dans son mode de vie et le partage avec ses semblables. Et cette observation a été faite par les entourages immédiats des pratiquants qui ont constaté que des betniens, émanent des valeurs de vie très appréciées.

Le Ngueu Betne réalise ainsi cette prouesse d'éducation, de culture et de partage des valeurs olympiques par les différents membres de la société. Grâce au Ngueu Betne, la philosophie olympique va au plus près de la société pour permettre que ses valeurs soient comprises et mises en pratique par tous. Dans un monde où la violence semble devenue un mode d'expression, le ngueu betne apporte des méthodes correctrices afin que la société de valeurs tant souhaitées et désirée devienne une réalité telle que prônée par la philosophie de l'olympisme et la charte universelle du Mouvement Olympique.

Par Me KENGNE NOTONG Jules Léa, Me AMBAH Emmanuel, Pr BENGONO Geneviève,

Me KOMBOU Solange Hydosis, Me TCHAPDIE Edith Flore, Me MOUAKOU Martin

Chercheurs à l'Institut de recherche appliquée en Sciences et technologies innovantes (IRASTI)

Membres de l'Académie Universelle des Arts et des Sports KNB

Centering the voices of athletes with impairment to enhance global athlete protections

Guided by the mission to reduce inequities in sport, the Sports Equity Lab, in association with Yale University (SELY), is an independent academic research lab whose work promotes safety and inclusion in sport so all athletes can play and compete, free from harm.

The mission of SELY is in line with the mission of the International Olympic Committee, to "encourage the regular practice of sport by all people in society, regardless of sex, age, social background or economic status". However, many athletes do not experience inclusive and safe sport environments. Specifically, athletes with impairment, non-binary gender identities, and other social vulnerabilities are at the highest risk of suffering abuse in sport. Para athletes from low-and middle-income countries represent the largest pool of global athletes eligible for Olympic-level participation and have the highest need for protection against abuse. However, disabled athletes seldom received equal representation in global safeguarding debates, their perceptions of abuse have not been thoroughly studied, and their safety-related experiences in the realm of sport are seldom considered when developing preventative measures. Furthermore, there is a dearth of data on this subject from athletes who live and train in sub-Saharan Africa.

In response to the lack of study in this area, SELY has begun a research project to better understand athletes' experiences and perceptions of abuse in sport in varied global settings, beginning with Ghana. The goal of this research is to investigate the socio-cultural drivers of these perceptions in order to inform culturally-relevant strategies and interventions to better protect vulnerable athletes.

Earlier this year, the research team conducted in-depth interviews with a group of national- and international-level Ghanaian Para athletes with varying disabilities. In these interviews, athletes described a nuanced and wide range of harms they had experienced both within and outside of sport. In addition to more easily-recognized forms of abuse such as physical and sexual abuse, athletes articulated structural, financial, and psychological abuse as well as institutional bullying, and frank physical and psychological neglect. Athletes also described the consequences of abuse in sport (experienced and witnessed), including emotional effects such as discouragement and loss of motivation that, in some cases, led to sport drop-out.

Many instances of abuse that the athletes experienced were the result of power imbalances in relationships, both within and outside of sport. Specifically, strong power imbalances between

coach and athlete emerged as a common theme across athlete experiences. This power imbalance was further amplified by cultural factors, including culturally-accepted notions of unquestioned filial piety and rigid gender roles that resulted in broad athlete-level impacts within and outside of sport.

Athletes also described structural forms of abuse faced by athletes with impairment, fueled by ability-related power dynamics related to entrenched disability stigma (i.e., patronizing and at times contemptuous beliefs about people with disabilities). These factors contributed to abuse in the form of dismissive attitudes, discriminatory compensation, inaccessible built infrastructure (i.e., buildings and transportation designated for Para sport), and inadequate support for Para athletes and teams, including financial resources.

These cultural and societal dynamics actively discouraged athletes from reporting abuse and resulted in an overwhelming lack of confidence in grievance reporting systems. As a result, athletes identified the need for safe ways to report harms, without the risk of retaliation, as an important intervention.

In addition to safe and effective reporting systems, athletes offered creative opportunities for prevention and intervention, centered on improved education for all sport stakeholders, including teammates, coaches, administrators and sport federations. Athletes expressed the desire for improved knowledge of safety-related policies and their human rights as athletes, as well as the need to educate coaches and sport administrators on the wide scope of potential harms, and the resulting psychological and emotional effects on athletes.

Understanding the experiences of athletes and the influence of socio-cultural context is critical to global athlete protection efforts. To this end, the SELY team hopes that this research will add new socio-culturally contextualized insights to the current evidence base in order to inform athlete-generated and locally-relevant preventative strategies, including culturally competent education tools, to foster an inclusive and safe sport environment for all athletes. Amplifying the voices of diverse athletes living and training in diverse settings can help sports scientists generate athlete-centered solutions to the stubborn problems in sport. More studies like this are needed, and are in fact imperative to sports science, sports medicine, and arguably the future of sport itself.

A contribution of
The Sports Equity Lab,
in association with Yale University



AAOAS
CENTRE AFRICAIN D'ÉTUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTER FOR OLYMPIC STUDIES

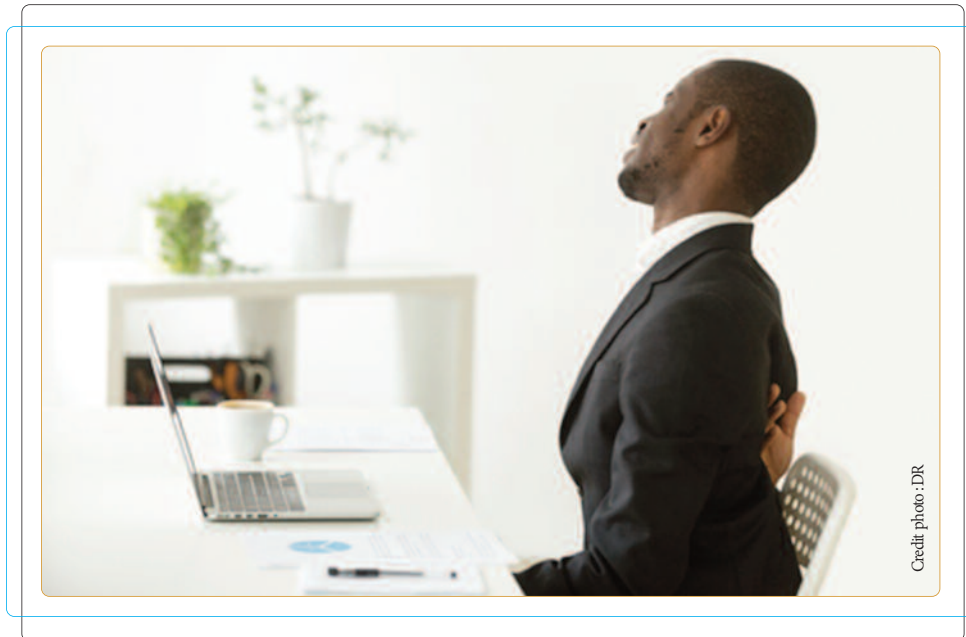


AAOAS
CENTRE AFRICAIN D'ÉTUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTER FOR OLYMPIC STUDIES

Éviter la sédentarité

Que l'on soit confiné (e) ou tout simplement débordé (e) de travail au point de ne pas (assez) quitter son bureau et sa chaise, rester statique toute la journée ne nous vaut rien de bon ! Alors voici quelques conseils pour éviter la sédentarité du quotidien au boulot.

Par **Olivia ESSOMBE**



Credit photo : DR

On pense souvent à tort que lorsque l'on exerce un travail assis, de bureau, voire que l'on est en télétravail, rien ne peut nous arriver. Certes, vous ne portez pas de lourdes charges, vous ne bossez pas en hauteur, dans le froid, j'en passe et des meilleures ! Toutefois, ne prenez pas votre tendance à la sédentarité à la légère. On sait que dans la vie, en général, la sédentarité est un ennemi pour notre santé. On se rend moins compte que cet immobilisme au travail peut aussi nous causer bien des soucis. La médecine du travail appelle cela les « troubles musculo-squelettiques », ou TMS dans leur jargon.

Alors comment s'en prémunir ?

En bougeant pardi ! Il ne s'agit pas de gesticuler dans tous les sens non-stop, mais de veiller à ne pas rester le derrière sur sa chaise trop longtemps. Et si l'on peut solliciter ses muscles un peu plus ac-

tivement dans la journée, c'est encore mieux !

1. Levez-vous !

Vous êtes dans le jus, impossible de marcher 5 minutes pour aller vous servir un café, ni même de sortir déjeuner avec, à la clé, une petite marche d'un quart d'heure ? Dommage ! Cette situation doit rester exceptionnelle. Dans ce cas, levez-vous régulièrement, étirez vos bras devant vous, derrière le dos, au-dessus de la tête, faites quelques pas et rasseyez-vous.

Mieux : Si vous êtes en télétravail, sautillez sur place, puis mettez-vous deux minutes allongé (e) au sol, les jambes relevées contre un mur et vous verrez que vous sentirez nettement mieux pour vous rasseoir !

Dans certaines entreprises, on voit des gens travailler sur leur ordinateur debout.

Si vous pouvez couper votre journée par une vraie

pause méridienne, alors organisez-vous pour aller faire un petit jogging, nager quand la conjoncture le permet, pour tester un nouveau workout fitness ou suivre un cours en ligne.

Essayez de tenir l'objectif recommandé de plus de 6000 pas par jour, c'est un bon début !

2. Les étirements qui font du bien

Choisir d'adopter les étirements au travail ne demande pas beaucoup d'investissement pour des résultats rapidement visibles ! En cinq minutes top chrono par jour, les bienfaits se feront rapidement sentir ! Attention toutefois, les étirements ne doivent pas être pris à la légère. Ces derniers ont une véritable action sur le corps et devront être réalisés avec précaution et adaptés à chaque salarié.

Les étirements peuvent être réalisés à tout moment de la journée : au travail, debout, assis sur une chaise, avant de commencer à travailler, pendant les pauses ou en rentrant chez soi pour éviter les tensions. Il s'adapte à chaque profil et au moment de la journée le plus approprié. Plusieurs zones du corps peuvent être ciblées selon les métiers exercés.

3. Les petites pauses qu'on s'impose

On entend souvent qu'il est recommandé de faire des pauses toutes les deux heures à minima.

Il existe même des textes légiférant au sujet de ces temps de pause minimaux, vous pourrez en savoir plus sur le portail juridique Droit Travail France.

Le principe pour éviter de pâtir d'une posture stationnaire : chouchoutez votre corps, buvez beaucoup, ne vous retenez pas d'aller aux toilettes, au contraire, cela vous fait bouger ! En outre, allez préparer un thé, remplir votre gourde, chercher votre courrier...

Levez-vous pour parler à votre collègue si vous êtes au bureau plutôt que de l'appeler ou de lui envoyer un message. L'idée ici est de changer de posture, de mobiliser vos muscles simplement. Et cela vous aérera aussi un peu la tête par la même occasion, que du bon !

Les meilleurs exercices d'étirements pour



Credit photo : DR

soulager et muscler votre dos

Souvent qualifié de mal du siècle, le mal de dos peut être prévenu en effectuant des exercices d'étirements, qui permettent de renforcer les muscles dorsaux et de corriger sa position pour rester souple longtemps. Comment s'y prendre, quels exercices favoriser ?

Pour prévenir les douleurs dorsales, il suffit de quelques minutes d'étirements chaque jour pour gagner en souplesse et surtout retonifier, se muscler le dos. Et alors, vous pourrez dire adieu au mal de dos... Ces étirements sont aussi vivement conseillés après une séance sportive.

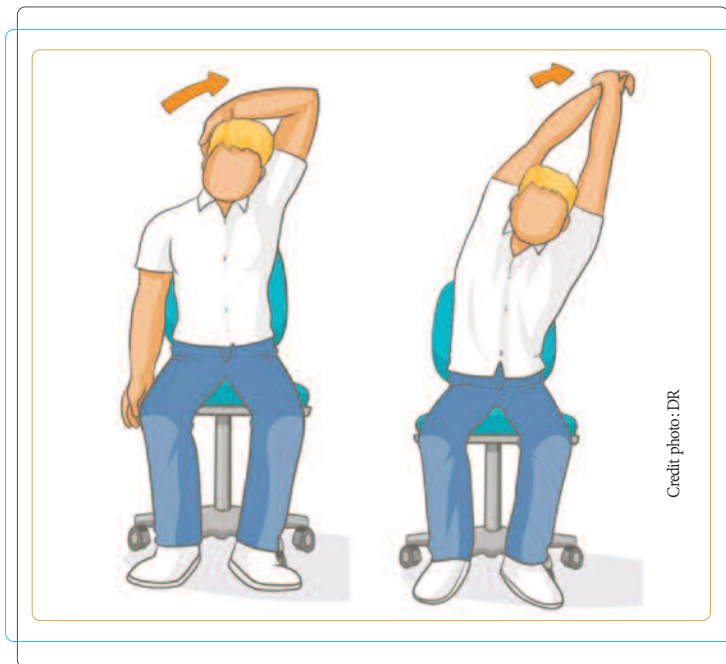
Quel exercice pour soulager les douleurs dorsales ?

Si vous n'avez pas le temps de vous rendre dans une salle de sport pour entretenir votre corps et lui éviter les douleurs inhérentes à un mode de vie relativement sédentaire, voici une bonne nouvelle : vous pouvez renforcer vos muscles dorsaux et soulager vos raideurs chez vous !

Pour lutter contre la sciatique par exemple, qui peut engendrer une souffrance du pied jusqu'en haut du fessier :

- Allongez-vous sur le dos, les jambes pliées et les pieds à plat. Les épaules doivent toucher le sol tout au long de l'exercice.
- Posez le pied gauche sur la rotule droite.
- Glissez les mains en dessous du genou droit et tirez votre jambe droite vers votre torse. Maintenez 20 secondes. Vous devez sentir que ça tire dans votre fessier.
- Ensuite procédez de l'autre côté, posez le pied droit sur la rotule gauche. Glissez les mains sous le genou gauche et tirez votre jambe gauche vers votre poitrine. Gardez la position pendant 20 secondes.

Cet exercice pour le bas du dos permet de prévenir les douleurs liées au pincement du nerf sciatique.



Credit photo: DR

Comment s'étirer pour atténuer les raideurs au niveau du dos ?

Cet exercice d'étirement lombaire permet de soulager la lombalgie. Une étude de l'INRS (institut national de la sécurité et de la santé au travail) établit que plus des deux tiers des personnes salariées en ont souffert, en souffrent ou en souffriront au cours de leur vie.

- Mettez-vous à quatre pattes sur un tapis assez épais pour ne pas ressentir de douleur au niveau des rotules (ou repliez votre tapis sous vos genoux).
- Prenez une longue inspiration.
- En expirant, asseyez-vous sur la plante de vos pieds en rapprochant le plus possible vos épaules du sol.
- Gardez cette position quelques secondes. Si cela vous paraît difficile, vous pouvez écarter légèrement les genoux pour gagner en confort au niveau du ventre.
- Allongez-vous ensuite sur le dos.
- Ramenez vos deux jambes sur votre poitrine et gardez vos genoux contre vous en les serrant avec vos bras et en faisant le dos rond. Vous pouvez même rouler légèrement de droite à gauche pour un effet massant des dorsaux.

meilleures activités qu'il soit pour le dos, car l'eau porte le corps et permet de se détendre parfaitement. Pour éviter de faire de faux mouvements, optez pour une nage sur le dos.

Toutefois, lorsque l'on travaille, que l'on a des enfants, que l'on doit composer avec des trajets longs pour se rendre au bureau, il n'est pas forcément facile de caser une heure de piscine au milieu de son emploi du temps. Alors, pour réussir malgré tout à effectuer des étirements du dos chaque matin, mettez votre réveil 5 minutes plus tôt, buvez un grand verre d'eau pour vous réhydrater et éviter les courbatures, enfiler une brassière, un short et go !

• Allongez-vous sur un tapis confortable, les épaules bien collées contre le sol et les jambes à l'équerre contre un mur (vos fesses doivent donc toucher le bas du mur). Vos bras doivent être à plat le long de votre torse et vos pieds fléchis pour être perpendiculaires à vos gambettes. Votre colonne vertébrale doit se trouver bien à plat : votre bassin et votre nuque appuient sur le tapis.

Il se peut que vous ne parveniez pas à tendre les jambes, mais en pratiquant cet exercice chaque jour, vous allez vite progresser. Ne forcez pas.

- Cet exercice consiste à pousser le fessier

en arrière tout en poussant les bras en avant et en maintenant les jambes tendues, sans toutefois exercer un effort excessif et en effectuant ces trois actions en même temps.

A noter : vous pouvez aussi effectuer cet exercice d'étirement le soir, car il a pour autre bénéfice de relancer la circulation dans les jambes.

Quel étirement lombaire pour relâcher les tensions pendant la journée ?

Pratiquer des étirements du dos le matin avant de partir travailler, c'est bien. Pouvoir prévenir les douleurs en profitant d'une pause, c'est encore mieux !

Si vous avez la possibilité d'être tranquille dans votre bureau ou si vous bénéficiez d'une salle de pause, faites cet étirement du dos pour relâcher les tensions au niveau des muscles lombaires et des trapèzes :

- Déroulez votre tapis de gym perpendiculairement à une chaise.
- Allongez-vous sur votre tapis, et posez les jambes sur l'assise de la chaise.
- Gardez cette position pendant 10 minutes à un quart d'heure. Votre corps sera plus détendu à l'issue de cette pause, qui ne nécessite aucun effort !

Que faire pour éviter les douleurs lombaires dans le bas du dos ?

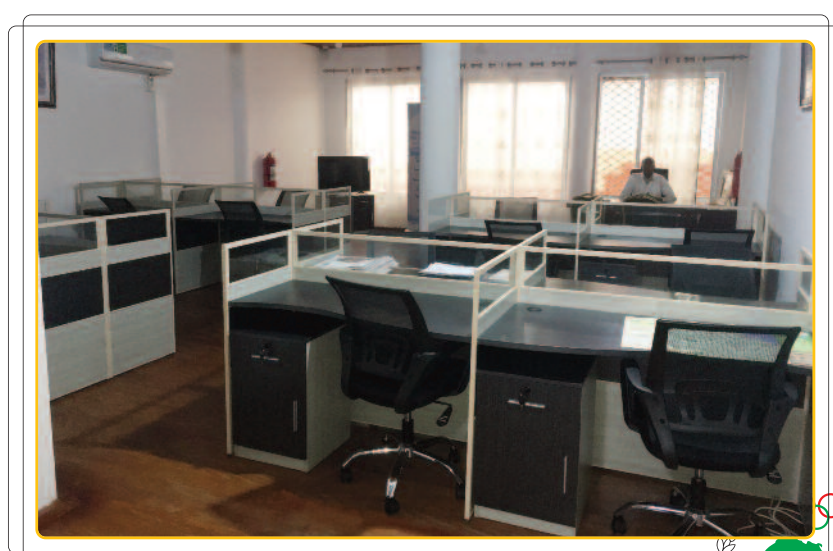
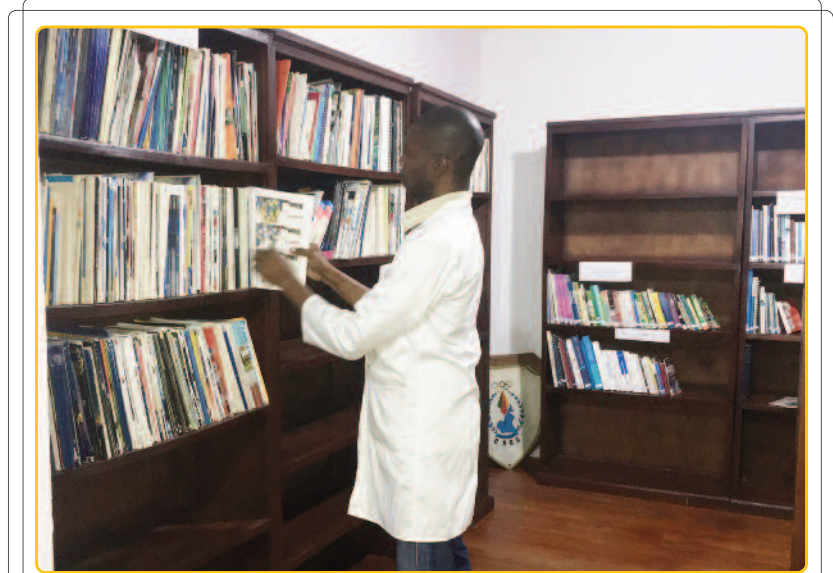
Si vous fréquentez une salle de sport, votre coach ou votre entraîneur a dû vous indiquer les bienfaits des étirements après un effort non violent. Toutefois, après une séance intense, il convient de s'étirer à distance de la séance, quelques heures plus tard ou le lendemain.

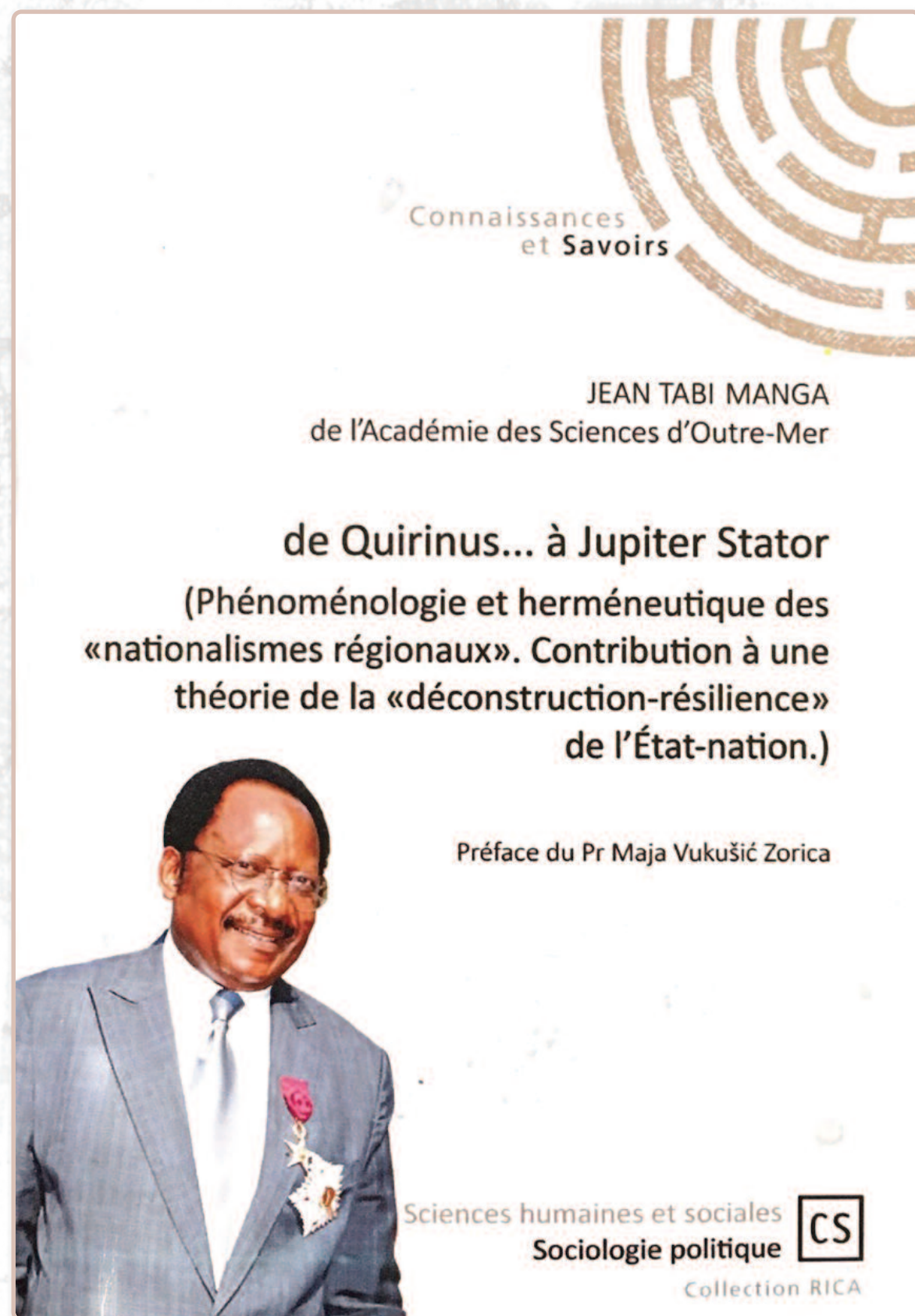
Voici un exercice simple à effectuer :

- Placez-vous dos contre les espaliers.
- Avancez et pliez les genoux pour parvenir à une position « assise » – bien que vous n'ayez pas de siège ! – tout en gardant la colonne bien droite.
- Accrochez vos mains à une des barres hautes de l'espalier de manière à avoir les bras tendus en suspension.
- Restez suspendu (e) ainsi le plus longtemps possible, sans forcer ni ressentir de douleurs. Respirez lentement et profondément. Veillez à bien coller le bassin contre l'espalier et à ne pas cambrier.

Il est préférable de choisir une barre peu haute et de maintenir cette position « assise » plutôt que de se suspendre à une barre plus haute que soi. En effet, en sautant au moment de lâcher la barre en hauteur, vous risquez de vous pincer un disque de la colonne vertébrale. La douceur est toujours de mise !

L'Espace Pierre de Coubertin (Documentation-Infothèque-Médiathèque-Archives)





de Quirinus... à Jupiter Stator

Alors que la réponse de Serres, a l'allure d'une somme dont le dénominateur commun est l'homme en général, avec les chapitres traitant des Morts, du Corps, du Monde, des Autres et de la Paix, la réponse de Tabi-Manga introduit les concepts des nationalismes régionaux en Europe et en Afrique, l'État-Nation, le pluralisme démotique, la déconstruction « par le haut » (Union européenne) et « par le bas » (« pluralisme démotique multiniveaux »), la crise sociopolitique anglophone au Cameroun et la déconstruction par la voie médiane. Cette dernière évocation de la crise anglophone au Cameroun rejoint le suivi historique de l'avènement différé de la gouvernance participative, et rappelle le devoir de mémoire des volontés intergénérationnelles de bâtir un mieux vivre ensemble. Le trait d'union avec les figures mythologiques de Quirinus à Jupiter Stator introduit la fonction de paix de la figure gouvernante du Cameroun. L'analyse des « nationalismes régionaux » l'amène à l'introduction de « l'altermondialisation », l'altérité et l'ouverture à l'autre. Il s'agit d'une marque philosophique d'apaisement et de réconciliation grâce au choix de remodelisation des rapports entre l'Etat central et les unités régionales. Ce qui justifie l'ancrage politique de « déconstruction-résilience ».

Jean Tabi-Manga, Professeur des universités, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, membre titulaire du Comité Central du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (R.D.P.C.), ce contemporain de Morin, Attali, Badie, nous fait hériter de sa vision pacifique sans testament de lignée, mais avec une communion de valeurs et de mémoires basée sur la « déconstruction résilience ». A grand renfort de marqueurs linguistiques de la langue française et des humanités dans l'ensemble, il conduit le lecteur sur les chemins de la connaissance et de l'intelligence prospectives du mieux vivre-ensemble au sein des communautés.



ISBN 9782342351415



18,00 €

9 782342 351415



CENTRE AFRICAIN D'ETUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTRE FOR OLYMPIC STUDIES



CENTRE AFRICAIN D'ETUDES OLYMPIQUES
AFRICAN CENTRE FOR OLYMPIC STUDIES

The African Olympic House

CONSOLIDATE THE ACHIEVEMENTS OF THE OLYMPIC MOVEMENT

RENOVATE IN HARMONY WITH THE INTERCULTURALITY OF OLYMPIC VALUES

STRENGTHEN NATIONAL OLYMPIC ACADEMIES OF AFRICA

La Maison Olympique Africaine

CONSOLIDER LES ACQUIS DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

RENOVER DANS LE SENS DE L'INTERCULTURALITE DES VALEURS OLYMPIQUES

CAPACITER LES ACADEMIES NATIONALES OLYMPIQUES D'AFRIQUE



*Le Directeur Général et le personnel du Centre
Africain d'Etudes Olympiques vous souhaitent un
Joyeux Noël et une excellente année 2021.*

*The Director General and the Staff of the African
Center for Olympic Studies wish you a
Merry Christmas and a excellent Year 2021.*